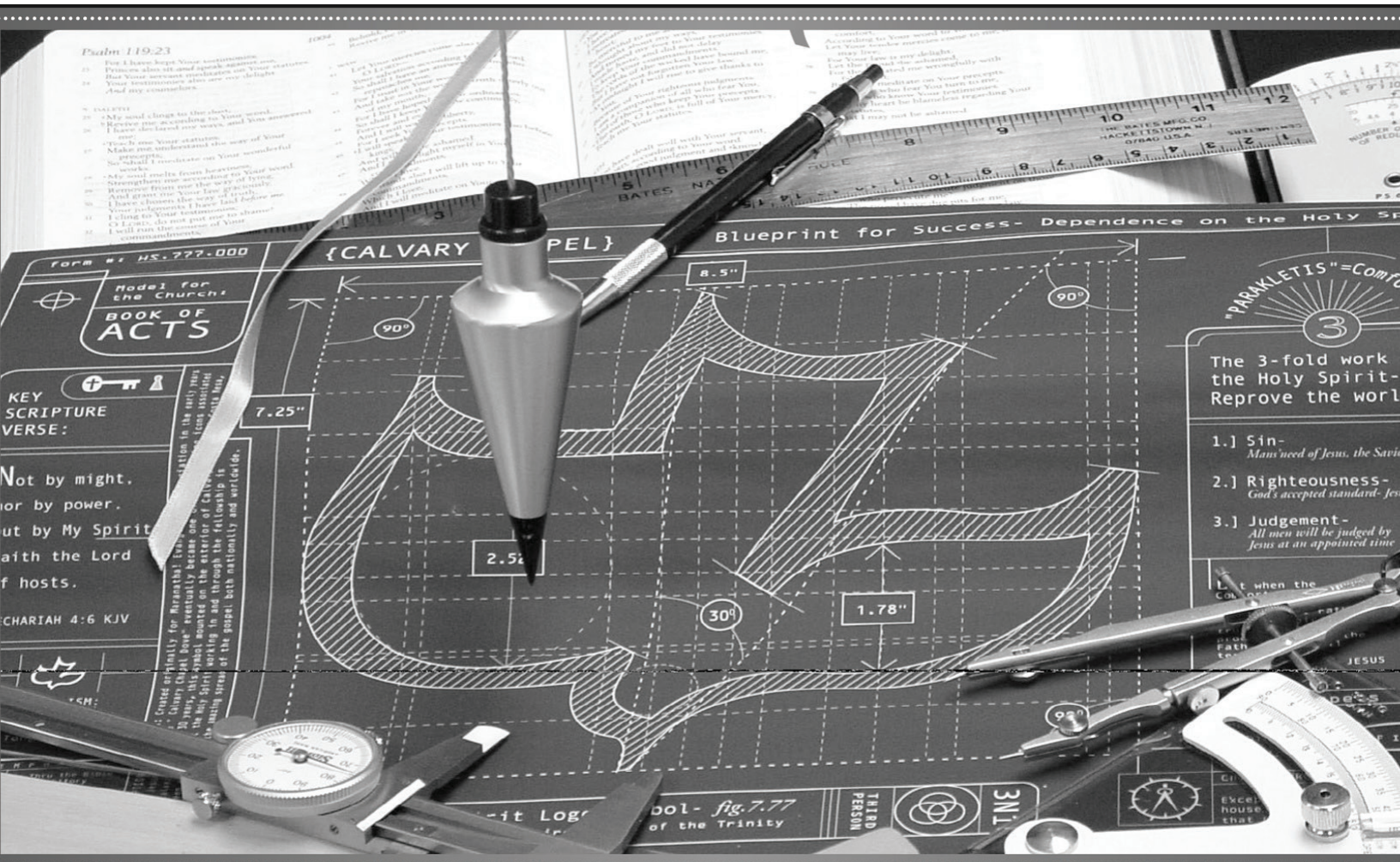


CARACTÈRES DISTINCTIFS DE CALVARY CHAPEL

PRINCIPES DE BASE DU MOUVEMENT CALVARY CHAPEL



PAR CHUCK SMITH

LES CITATIONS BIBLIQUES SONT TIRÉES DE :

Nouvelle Edition de Genève (NEG)
Copyright © 1979 Société Biblique de Genève
La Bible Segond 21
© 2007 Société Biblique de Genève
CP 151, Chemin de Praz-Roussy 4bis
CH-1032 Romanel-sur-Lausanne
Suisse

La version Louis Segond, 1910 (VLS)
Trinitarian Bible Society
217, Kingston Road,
London, SW19 3NN, Angleterre
Version appelée maintenant « Esaïe 53 ».

Bible en français courant (BFC)
© 1997 Alliance biblique française
3, rue Sainte-Lucie, 75015 Paris, France

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques proviennent de la Nouvelle Edition de Genève (NEG).

Les modifications de traduction, les amplifications et les paraphrases sont de l'auteur.

IL S'AGIT D'UN TRAVAIL DE COLLABORATION DE :

Calvary Chapel Kampala
Collège biblique Calvary Chapel en Ouganda

Cette traduction est notre cadeau aux pasteurs du monde francophone.
Qu'il vous guide et vous encourage à déclarer tout le Conseil de Dieu (Actes 20:27).

Traduit par : Jacqueline Daval, Mortagne-au-Perche, Normandie, France
et Abbey Freeman, Kampala Language Centre (Centre Linguistique de Kampala) Kampala,
Ouganda

Coordinateur : John H. Eastham

Document publié le 4 août 2001

Document affiché sur le site : www.calvarychapel.com/library/smith-chuck/books/ccd.htm

TABLE DES MATIÈRES

Préface :	4
Introduction :	L'Appel au Ministère	5
Chapitre Un :	Le Modèle de Dieu pour l'Église	9
Chapitre Deux :	Le Gouvernement de l'Église	14
Chapitre Trois :	Habilité par l'Esprit	22
Chapitre Quatre :	Édification de l'Église selon le Plan de Dieu	27
Chapitre Cinq :	Grâce sur Grâce	33
Chapitre Six :	Priorité de la Parole de Dieu	41
Chapitre Sept :	La Place Centrale de Jésus-Christ	44
Chapitre Huit :	L'Enlèvement de l'Église	49
Chapitre Neuf :	Ayant Commencé dans l'Esprit.....	66
Chapitre Dix :	Suprématie de l'Amour	75
Chapitre Onze :	Trouver le Bon Équilibre.....	79
Chapitre Douze :	Aventures par la Foi	84

PRÉFACE

Quelle est la singularité de Calvary Chapel par rapport à d'autres églises évangéliques qui croient à la Bible ? Il est toujours bon d'avoir une compréhension de l'œuvre unique que Dieu a effectuée au sein de notre communauté. Si Calvary Chapel est exactement comme l'église de l'autre côté de la rue, il serait préférable de fusionner les deux tout simplement. Mais, s'il y a des particularités qui nous rendent différents, alors nous avons une place unique et spéciale dans le plan de Dieu. Certes, il y a des églises qui partagent beaucoup de nos croyances et de nos façons de faire. Nous ne sommes pas des rebelles. Mais Dieu a fait un merveilleux travail d'équilibre dans le mouvement de Calvary Chapel qui nous rend différents dans de nombreux domaines.

Beaucoup croient aux dons et au ministère du Saint-Esprit, mais ils ne mettent pas suffisamment l'accent sur l'enseignement de la Bible, et ils ne regardent pas à la Parole de Dieu pour qu'elle les guide dans leurs expériences avec le Saint-Esprit. D'autres insistent sur l'enseignement de la Parole de Dieu, mais ils ne partagent pas notre opinion que les dons du Saint Esprit sont disponibles et valables encore aujourd'hui. Au sein de Calvary Chapel, nous avons l'enseignement de la Parole, et un cœur ouvert à l'œuvre du Saint-Esprit. C'est cet équilibre qui fait de Calvary Chapel un mouvement distinct et unique, béni de Dieu. Il est donc important de comprendre les principes bibliques que nous utilisons et qui expliquent pourquoi Dieu nous a permis d'exister et de grandir.

Cela ne signifie pas que toutes les églises Calvary Chapel sont identiques. Je suis toujours étonné de la façon dont Dieu peut prendre de simples éléments de base et créer une telle diversité. Fondamentalement, nous avons tous deux yeux, un nez, une bouche, et deux oreilles, et pourtant, combien nous sommes tous différents les uns des autres ! Les gens ont également des aspects émotionnels différents. Dieu aime tout le monde bien entendu. Il aime celui qui est très émotionnel et il aime celui qui est flegmatique. De la même manière, parce qu'Il veut que tous les hommes puissent avoir une relation avec Lui, Dieu a créé une grande variété d'églises. Certaines églises attirent ceux qui ont une nature très émotive tandis que d'autres attirent les personnalités plus posées et plus formelles.

Dans son désir d'atteindre et de bénir toutes sortes de gens, Dieu semble aimer avoir une grande variété d'églises afin que les besoins de tous puissent être satisfaits ; de la très émotionnelle à la très formelle, et toutes celles qui sont entre les deux. Chacun de nous a un rôle à jouer dans le plan de Dieu, mais nous avons tous besoin de savoir où nous nous inscrivons dans ce large spectre. C'est pourquoi il est crucial que nous saisissons ce que nous appelons les caractères distinctifs de Calvary Chapel. Lorsque nous verrons la singularité de notre communauté nous comprendrons mieux notre position et notre fonction dans le corps du Christ.

INTRODUCTION

L'APPEL AU MINISTÈRE

« *Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu ...* » Hébreux 5:4

Avant de considérer ce que nous appelons les « caractères distinctifs de Calvary Chapel », nous allons d'abord examiner le sujet crucial de notre appel et de notre consécration au ministère.

Il y a une caractéristique qui est absolument essentielle pour un ministère efficace : nous devons d'abord être sûrs de notre appel – avoir la conviction intime que Dieu nous a choisis et nous a appelés à Le servir. La Bible nous dit de nous appliquer d'autant plus à affermir notre vocation et notre élection. Êtes-vous convaincu que Dieu vous a appelé au ministère ? Ceci est très important parce que le ministère n'est pas une profession que nous pouvons choisir. C'est un appel de Dieu. Comment savons-nous que nous sommes appelés ? Pour celui qui est appelé, le ministère n'est pas une option, c'est une nécessité. Comme l'a exprimé Paul : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » (1 Corinthiens 9:16).

Jérémie avait décidé qu'il n'allait plus parler parce que cela lui créait trop de problèmes. Il avait été jeté en prison et sa vie avait été menacée. Il a donc décidé : « Ça suffit. Je m'en vais. » Et il ajoute : « Je ne ferai plus mention de Lui, je ne parlerai plus en Son nom. Mais il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. » (Jérémie 20:9).

Il faut ce genre d'appel parce que le ministère n'est pas tout rose. Il y a des moments extrêmement difficiles. Tout comme Pierre a écrit : « Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. » (1 Pierre 4:12), nous devons savoir que même si Dieu nous a appelé au ministère, cet appel va être soumis à des tests extrêmes. Êtes-vous certain que Dieu vous a appelé à le servir ?

Quand j'ai ressenti l'appel de Dieu au ministère, je me suis inscrit à l'école biblique pour me préparer. J'ai eu quelques difficultés à l'école, mais seulement parce que je sentais que j'avais besoin de commencer le ministère. Je me disais : « Il y a des tas de gens dans le monde qui meurent sans Jésus-Christ, et je suis assis là, dans une salle de classe, en train de lire » J'étais sûr que le monde entier m'attendait. Donc, quand j'ai obtenu mon diplôme et que j'ai eu ma première affectation, vous pouvez imaginer le choc quand j'ai découvert que le monde ne m'attendait pas. Puis j'ai été testé. La vie était difficile financièrement et du point de vue spirituel. Je n'ai pas vu les fruits que j'avais anticipés - des résultats immédiats et de l'enthousiasme.

Et il y a eu d'énormes pressions financières et il a fallu que je prenne un travail séculier afin de soutenir ma famille, tout en restant dans le ministère. J'ai aussi très vite constaté que je n'étais pas soutenu financièrement par le ministère et donc, pendant les dix-sept premières années, j'ai travaillé en dehors de l'église afin de subvenir à mes besoins. Je trouvais cela vraiment difficile parce que j'étais convaincu que j'avais été appelé au ministère. Il y a eu des moments où j'ai même remis en cause mon appel. Et il y a eu des moments où j'ai demandé à Dieu de changer mon appel.

J'ai dit : « Seigneur, appelle-moi à être un homme d'affaires ! Il me semble que je réussis bien dans le monde des affaires. Il m'est presque naturel de faire de l'argent. Et, Seigneur, je pourrais être un homme d'affaires chrétien intègre. Je pourrais soutenir l'Église et soutenir quelqu'un dans le ministère. Mais Dieu ne m'a pas permis d'échapper à Son appel, même s'il y a eu des fois où j'ai essayé de le faire. La vision de servir le Seigneur a continué à brûler dans mon cœur.

Il faut donc un sens de l'appel. Il est très important que nous nous posions la question : « Est-ce que Dieu m'a vraiment appelé au ministère ? »

Un sens de l'appel s'accompagne de la nécessité de s'engager. Il y a peu de qualités plus vitales pour un pasteur que la consécration à la souveraineté de Jésus-Christ. Je suis ce que je suis, pas grâce à mes propres ambitions, pas grâce à mes propres désirs, pas grâce à ma propre volonté. Je suis ce que je suis par Sa volonté. Je Lui ai voué ma vie. Et si je suis engagé envers le Seigneur, je serai aussi attaché à Sa parole et à mon ministère : servir les autres.

Afin d'avoir la bonne attitude dans notre service, nous devons nous souvenir des paroles de Jésus. Il dit : « Les chefs des nations les tyrannisent, et les grands les dominent. Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. » (Marc 10:42-44). Il est essentiel de reconnaître que le ministère n'est pas un endroit pour être servi, un endroit où les gens vous honorent et vous respectent parce que vous êtes le pasteur. C'est un endroit pour servir les gens, même si cela signifie faire tout votre possible pour y arriver.

Récemment, j'ai assisté à une conférence de pasteurs et j'ai été stupéfait de voir combien les pasteurs étaient sans gêne. Ils emportaient leurs tasses de café et leurs canettes de coca dans la salle où nous avons nos réunions. Je n'avais aucun problème avec ça, mais quand la réunion était terminée, ils laissaient leurs canettes de coca et leurs tasses à café par terre. J'ai donc ramassé les tasses à café et les canettes de coca, et j'ai nettoyé l'Auditorium. Je sais ce qui se passe quand quelqu'un donne un coup de pied dans une tasse de café, et la renverse sur la moquette. Je ne voulais pas que nos pasteurs de Calvary Chapel laissent un mauvais témoignage au personnel de ce camp. Tant de gens voient le ministère comme une occasion d'être servis plutôt que comme une occasion de servir les autres. Penser que quelqu'un devrait nettoyer après mon passage parce que je suis le pasteur, n'est pas seulement paradoxal, mais c'est aussi une attitude non biblique.

À une certaine période de mon mariage, j'avais la mauvaise habitude de laisser traîner mes vêtements partout dans la maison. Finalement, ma femme m'a dit : « Écoute, je n'accepte pas d'être ton esclave ! Range-les toi-même ! Pourquoi devrais-je ranger tes vêtements ? » J'y ai réfléchi, et elle avait raison. Je ne devais pas m'attendre à ce qu'elle range mes vêtements. C'était une leçon importante pour moi. Je n'ai pas été appelé à régner. J'ai été appelé à servir.

La nuit où Jésus prit son dernier repas avec Ses disciples avant Sa trahison, Son arrestation et Sa crucifixion, il prit un linge dont Il se ceignit. Puis Il lava les pieds des disciples. Ensuite, Il leur demanda : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous faites bien, car Je Le suis. Si donc Je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. » (Jean 13:12-14).

Comme l'a dit Pierre : « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez Ses traces. » (1 Pierre 2:21). Ce que le mot « ministère » signifie, c'est réellement, service. Nous avons été appelés à être des serviteurs. Nous devons être des serviteurs, d'abord de notre Seigneur, mais aussi de Ses enfants.

À mon avis, fumer est une des habitudes les plus sales au monde. Les gens qui fument sentent toujours mauvais et ils laissent une odeur désagréable partout où ils vont. Il est très facile de détecter quelqu'un qui fume. Tout ce que vous avez à faire c'est de les croiser et vous pouvez sentir l'odeur de tabac sur leurs vêtements. Vous allez dans une maison où les gens fument, vous passez près des rideaux, et leur odeur vous renverse. C'est tout simplement une sale habitude. Mais pire que ça, les fumeurs jettent leurs mégots n'importe où. Ensuite, ils les écrasent avec le pied, pour les éteindre, faisant du gâchis sur le trottoir. Quand les gens viennent à l'église, très souvent ils arrivent en fumant et, avant d'entrer, ils jettent simplement leur cigarette par terre, et, les écrasent avec leur pied. Et qui est censé ramasser ces mégots ?

Quand j'étais jeune, ma mère m'a enseigné à ne jamais toucher ni mégot ni cigarette. J'étais tellement opposé à la consommation de cigarettes que même aujourd'hui, je ne peux pas en toucher une sans me sentir souillé. Chaque fois que je me baisse pour ramasser un mégot, dès que je le touche, il y a quelque chose de ma petite enfance qui se révolte. Je déteste ça ! Quand je marche autour de l'église et je vois des mégots, je n'aime pas les voir par terre, alors je les ramasse. Mais, je me suis rendu compte que, lorsque je les ramasse, je m'irrite contre ceux qui les ont jetés là. Et je pense : « Quels gens dégoûtants, sans-gêne, désinvoltes, et inconscients ! »

Et puis, un jour, le Seigneur a parlé à mon cœur. Il a simplement dit : « Qui sers-tu ? » J'ai répondu : « C'est Toi que je sers, Seigneur. », « Alors, arrête de te plaindre. » Ne servez pas avec un esprit amer. Ne servez pas avec ressentiment ou amertume. Si je ramasse des mégots en pensant que ces gens sont sales, cela veut dire que je déteste ce que

je fais. Mais, si je dis : « Seigneur, je vais m'assurer que Ton terrain est propre », je vais réaliser que je peux les ramasser et les jeter sans avoir ce dégoût intérieur, parce que je le fais pour Jésus - pas pour l'approbation d'autrui, mais juste pour le Seigneur. Comme nous le disent les Écritures : « Et quoi que vous fassiez, en parole ou en actes, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par Lui des actions de grâces à Dieu le Père. » (Colossiens 3:17).

C'est la meilleure attitude à avoir dans le ministère. Nous devons servir les gens comme si nous servions le Seigneur, parce que nous allons rencontrer des gens odieux, et désagréables. Nous allons les trouver ingrats. Nous allons trouver qu'ils sont exigeants, et que bien souvent, ce n'est pas drôle d'être avec eux. Donc, si vous pensez : « Il faut que je les serve », vous serez très vite irrité. Mais, si vous vous dites : « C'est le Seigneur que je sers », vous serez en mesure de gérer beaucoup de situations et de tensions. Quel que soit notre service, nous devons le faire comme pour le Seigneur, sachant que c'est de Lui, que nous recevrons notre récompense.

Ne recherchez pas les applaudissements des hommes. Ne cherchez pas à ce que les gens disent : « Oh, Merci. J'apprécie ce que tu fais pour moi ! » Car très souvent, ils ne vous le diront pas. Personnellement, j'ai beaucoup fait pour les gens, mais j'ai fini par ramasser des coups (de ces mêmes personnes) parce que, selon leur estimation, je n'en avais pas fait assez. Vous devez garder à l'esprit que tout ce que vous faites, vous le faites pour le Seigneur, sachant que du Seigneur, vous recevrez votre récompense. Gardez cela à l'esprit : Je suis serviteur de Jésus-Christ. C'est Lui mon Maître. C'est Lui qui me récompensera pour mon service. Je dois garder cette perspective et une bonne attitude de cœur lorsque je sers les gens. Je le fais pour Lui.

Nous devons non seulement rester consacrés à Jésus et au service de Son peuple, mais nous devons également nous engager envers la Parole de Dieu. Je crois que quiconque ne croit pas que la Bible est la Parole inspirée et infaillible de Dieu, n'a aucune place dans le ministère. Malheureusement, cela éliminerait probablement 50 % des pasteurs aux États-Unis aujourd'hui. Pourquoi enseigner à partir d'un livre si vous ne croyez pas ce qu'il dit ? Mais si vous croyez que la Bible est la Parole inspirée de Dieu, et que c'est votre devoir de la prêcher, alors, apprenez à la connaître, par tous les moyens. Consacrez du temps à la connaître.

Comme Paul l'a dit à Timothée : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la Parole de la vérité. » (2 Timothée 2:15). On peut vous apprendre à étudier la Bible, mais le processus d'apprentissage ne se cesse jamais. Encore aujourd'hui, je continue à me consacrer à la Parole de Dieu et à l'étudier afin de me présenter devant Lui comme un homme approuvé.

CHAPITRE UN

LE MODÈLE DE DIEU POUR L'ÉGLISE

« *Sur ce roc je bâtirai mon Église ...* » (Matthieu 16:18)

À Calvary Chapel, nous considérons le livre des Actes comme le modèle pour l'Église. Nous sommes persuadés que l'Histoire de l'Église a été, en grande partie, une histoire d'échec triste et tragique. Beaucoup de choses horribles ont été faites au nom de Jésus-Christ sous la bannière de l'Église.

Quand je suis allé à l'Université, ce fut une époque très difficile parce que, lorsque les enseignants ont découvert que j'étais Chrétien, ils se sont mis à évoquer des sujets de l'Histoire de l'Église qui ne m'étaient que trop familiers. Ma seule réponse a toujours été, « Ne jugez pas le Christianisme par les exemples imparfaits que nous voyons dans l'Histoire. Jugez-le par Jésus-Christ. Revenons à ce qu'Il a dit et à ce qu'Il a enseigné. Il a dit : 'Bénis les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde.' Avez-vous un problème avec cela ? Il a enseigné que nous devrions nous aimer les uns les autres. Avez-vous un problème avec cela ? Il a enseigné qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Avez-vous un problème avec cela ? » Lorsque vous parlez des enseignements de base de Jésus, même les sceptiques doivent avouer qu'ils n'ont pas de problème. Ce qu'ils ne peuvent pas accepter, ce sont les gens qui se disaient Chrétiens et les choses qu'ils ont faites au nom de Christ.

Dans le livre de l'Apocalypse, Jésus s'est adressé aux problèmes des sept églises d'Asie. Déjà à cette date précoce, Il a appelé les églises à se repentir. Il a souligné les failles qui existaient, les fausses doctrines qui s'y étaient glissées, ainsi que les pratiques qui semaient déjà des graines de décomposition au sein de l'Église. Dans l'ensemble, à la fin du premier siècle, l'Église avait déjà échoué. Le gnosticisme et l'arianisme avaient commencé à s'y installer. Le développement de la prêtrise et l'établissement d'une organisation ecclésiale ont commencé tôt dans l'Histoire de l'Église. Dans le livre de l'Apocalypse, dans ses lettres aux églises, Jésus exprime son mécontentement devant toutes ces choses.

C'était moins de 60 ans après la fondation de l'Église ! Ainsi, très vite l'Église est devenue si corrompue et si tiède que le Seigneur était prêt à la vomir de Sa bouche. Cette Église Lui donnait la nausée. Lorsque j'examine l'Histoire de l'Église, je ne pense pas que les choses se soient améliorées. L'Église s'est encore détériorée depuis. Les choses que le Seigneur a dites aux sept églises, Il pourrait très bien les dire à l'Église d'aujourd'hui.

Vous ne pouvez donc pas regarder l'Histoire de l'Église pour trouver le modèle pour l'Église, tout comme vous ne pouvez pas regarder l'Histoire de l'humanité pour trouver le dessein de Dieu pour l'homme. L'homme est tombé, il n'est donc plus l'idéal divin. Il

en va de même pour l'Église. Vous ne voyez pas l'idéal divin pour l'Église en examinant l'Histoire de l'Église.

L'idéal divin se trouve dans le livre des Actes. L'Église des Actes était une Église dynamique. C'était une Église dirigée par le Saint-Esprit et habilitée par le Saint-Esprit. C'est une Église qui a apporté l'Évangile au monde.

Lorsque Paul écrivait aux Colossiens une trentaine d'années après la Pentecôte, il a dit : « Quand le message de la vérité, la Bonne Nouvelle, est parvenu pour la première fois chez vous, on vous a fait connaître l'espérance qu'il offre. Ainsi votre foi et votre amour sont fondés sur ce que vous espérez, qui vous est réservé dans les cieux. La Bonne Nouvelle se répand et apporte ses bénédictions dans le monde entier, tout comme elle l'a fait parmi vous depuis le jour où, pour la première fois, vous avez entendu parlé de la grâce de Dieu et avez appris à connaître ce qu'elle est véritablement. » (Colossiens 1:5-6 BFC). Les premiers croyants ont connu une Église efficace qui apportait l'Évangile au monde.

Lorsque j'étudie le livre des Actes, je crois que nous y voyons l'Église telle que Dieu l'a voulue. Le modèle que nous trouvons dans le livre des Actes est une Église remplie du Saint-Esprit, dirigée par le Saint-Esprit, et habilitée par le Saint-Esprit. C'était une Église où le Saint-Esprit était Celui qui dirigeait son fonctionnement et son ministère.

Dans quelle mesure l'Église primitive était-elle dépendante du Saint-Esprit ? Nous voyons le Saint-Esprit dire :

« Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. » (Actes 13:2-3). Paul utilise des phrases telles que : « Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous... » (Actes 15:28), et « ils se disposaient à entrer en Bithynie; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. » (Actes 16:7). Ces hommes-là étaient conduits par l'Esprit, guidés par l'Esprit, et ils cherchaient la direction de l'Esprit.

Dans le quatrième chapitre des Actes, nous voyons que, lorsqu'ils étaient confrontés à de lourdes persécutions, les Chrétiens priaient et cherchaient l'aide et la direction de Dieu. C'est alors que le Saint-Esprit venait sur eux tout à nouveau, et qu'ils allaient annoncer la Parole avec assurance.

Dans l'Église primitive il y avait quatre fonctions de base. Actes 2:42 nous dit : « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » Ces quatre fondations doivent être instituées lors du développement d'une communauté de croyants. Si nous amenons les gens à persévérer dans l'étude de la Parole de Dieu, si nous leur enseignons la doctrine des apôtres, les amenons à la communion avec le corps du Christ, à participer à la fraction du pain et à être des hommes et des femmes de prière, nous verrons que Dieu pourvoira à tous les autres besoins.

Le Seigneur s'est certainement occupé de tout pour l'Église des Actes. « Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2:47). N'oubliez jamais que ce n'est pas votre travail de faire grandir l'Église. C'est Son travail. Votre travail est de nourrir le troupeau (les fidèles), de faire paître le troupeau, d'aimer le troupeau, et de veiller à ce que les brebis soient bien soignées.

Ceci est particulièrement vrai pour un petit troupeau. Le Seigneur a dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, Je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton Maître. » (Matthieu 25:21). Le Seigneur ne vous confiera pas grand-chose tant que vous n'aurez pas été fidèle en peu de choses. Ne pensez pas constamment : « Si seulement nous avions mille fidèles ! » ou « cinq mille fidèles ! » Il faut servir les huit ou dix personnes que vous avez. Soyez fidèles en vous occupant d'elles. Soyez fidèles en les nourrissant, et le Seigneur ajoutera quotidiennement, comme Il le juge nécessaire, ceux qui doivent être sauvés. La taille de l'église n'est pas votre problème, et ne devrait jamais l'être.

Si vous considérez la plupart des programmes des églises d'aujourd'hui, leur objectif principal est d'essayer d'avoir davantage de gens dans l'église. Tous ces programmes et séminaires de croissance tentent de vous montrer comment augmenter les effectifs de votre église. Mais c'est très simple ! Vous n'avez pas besoin de payer 175 dollars pour un séminaire, simplement pour découvrir comment faire croître une église. Incitez les gens à lire la Parole ! Incitez-les à prier ! Donnez-leur des moments de communion fraternelle et faites-leur partager la Sainte Cène, et vous verrez que le Seigneur ajoutera tous les jours à l'Église ceux qui doivent être sauvés.

Une des choses les plus sages que j'ai jamais faites quand j'étais encore impliqué dans une dénomination, c'était d'arrêter de compter les gens. L'église avait toujours un tableau sur le mur qui montrait la fréquentation de l'école du dimanche aujourd'hui, celle de dimanche dernier, et celle d'il y a un an. On insistait toujours sur les chiffres. On rappelait toujours aux gens les statistiques de fréquentation : « Où en sommes-nous par rapport à dimanche dernier ? » « Où en sommes-nous par rapport à l'an passé ? » « Où est passé tout le monde aujourd'hui ? » « Pourquoi les chiffres sont-ils en baisse ? » Les gens parlaient constamment de chiffres. Le comptage des têtes est un piège terrible qu'il faut éviter. Ne faites pas ça !

Regardez simplement ceux qui sont là et dites-vous : « Ce sont ceux que le Seigneur m'a amenés pour que je puisse les servir aujourd'hui. » Donnez-leur ce que vous avez de meilleur, et servez-les de tout votre cœur. Servez-les assidûment. Plus vous êtes fidèle, et plus vous vous montrez responsable, plus le Seigneur vous amènera de gens à protéger et à servir. Soyez donc fidèles à ceux que Dieu a placés sous votre protection.

Dans le livre des Actes, nous voyons que certains problèmes ont surgi au cours d'un programme d'aide dans l'Église. Les veuves qui suivaient la culture grecque se sentaient discriminées, parce qu'une faveur spéciale était accordée aux veuves qui étaient plus traditionnellement juives. Elles sont alors venues voir les apôtres avec leurs griefs.

Les apôtres dirent : « Il n'est pas convenable que nous laissons la Parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la Parole. » (Actes 6:3-4).

La Parole de Dieu était donc la priorité absolue dans le ministère de l'Église primitive, avec la prière. Ils se sont donnés à l'enseignement de la Parole de Dieu, à la communion fraternelle (koinônia), à la fraction du pain, puis à la prière. « Et le Seigneur a ajouté à l'Église tous les jours, comme ceux qui devaient être sauvés. » (Actes 2:47). Lorsque l'Église est ce que Dieu veut que l'Église soit, lorsque l'Église fait ce que Dieu veut que l'Église fasse, alors le Seigneur fera ce qu'il veut faire pour l'Église. Et il ajoutera quotidiennement à l'Église ceux qui doivent être sauvés.

Le genre d'hommes que Dieu a utilisés dans l'Église des Actes étaient des hommes qui s'étaient totalement soumis à Jésus-Christ ; ils ne cherchaient pas leur propre gloire mais cherchaient seulement à donner toute la gloire à Jésus.

Lorsque la foule s'était réunie sous le portique de Salomon, après la guérison de l'homme estropié, Pierre a dit : « Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous avons fait marcher cet homme ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus. » (Actes 3:12-13). Même Pierre, après un grand miracle, ne voulait pas prendre la gloire ou s'attribuer le mérite de la guérison. Il a orienté les gens vers Jésus, pour donner gloire au Seigneur pour le miracle qui avait eu lieu.

Donner gloire à Dieu était le but de l'Église primitive. Les hommes que Dieu utilisait étaient des hommes qui ne cherchaient pas leur propre gloire. Mon cœur est lourd quand je vois comment les hommes d'aujourd'hui s'efforcent de réussir, de se faire un nom, et de prendre la gloire pour eux-mêmes. Ils essaient toujours de se mettre bien en vue pour être le centre d'attention, de sorte qu'ils soient captés par la caméra. Mais Jésus a insisté : Le chemin vers le haut passe par le bas. « Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » (Matthieu 23:12).

Alors, vivez pour le Royaume de Dieu ! Cherchez à donner la gloire à Jésus-Christ et le Seigneur vous utilisera. C'est ma prière, ma prière constante et quotidienne : que Dieu me garde utilisable. Paul voulait la même chose. Il a écrit aux Corinthiens : « Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres. » (1 Corinthiens 9:27).

Le succès est dangereux. Si Dieu commence à vous donner du succès dans votre ministère, vous êtes beaucoup plus en danger que si vous étiez en difficulté, essayant à peine de survivre, dans un trou perdu avec une communauté de dix personnes. C'est facile de

rester à genoux dans ce genre de circonstances ! Vous n'avez pas beaucoup d'occasions d'être glorifié ou de vous glorifier. Mais quand le succès commence, c'est là que le vrai danger arrive dans le ministère.

Lorsque les gens commencent à attendre des solutions de vous, il est très facile de s'attribuer subtilement le mérite ou d'accepter les applaudissements. Et ça, c'est le chemin le plus court vers la fin de l'onction de l'Esprit de Dieu. La Bible déclare : « Car ce n'est ni de l'orient, ni de l'occident, ni du désert, que vient l'élévation. Mais Dieu est celui qui juge : Il abaisse l'un, et il élève l'autre. » (Psaume 75:6-7). De nos jours, l'important c'est la promotion. Beaucoup de pasteurs utilisent tout leur temps et toute leur énergie à essayer de promouvoir leur église, ou de se promouvoir eux-mêmes. Mais la promotion, la vraie promotion, vient du Seigneur. Donc, soyez prudent !

Le livre des Actes nous donne l'exemple à suivre pour l'Église. C'est une église dirigée par l'Esprit, qui enseigne la Parole, et qui promeut l'unité - c'est une communauté, une koinônia. C'est une église qui partage la sainte cène et qui prie. Le reste est le travail de Jésus, et Il le fera. Il ajoutera quotidiennement à l'Église ceux qui doivent être sauvés.

CHAPITRE DEUX

LE GOUVERNEMENT DE L'ÉGLISE

« Il a tout mis sous ses pieds, et Il l'a donné pour Chef suprême à l'Église. » Éphésiens 1:22

Nous reconnaissons que le Nouveau Testament ne dit pas clairement quelle est la préférence de Dieu pour le gouvernement de l'Église. Dans l'Écriture, nous trouvons trois formes de base pour ce gouvernement : deux d'entre elles sont dans le Nouveau Testament, et l'autre s'est développée à travers l'Histoire de l'Église.

Dans la première forme de gouvernement ce sont les « évêques » – ou responsables - qui conduisaient. Le mot grec pour évêques est « epískopos. » En 1 Timothée 3:1, Paul écrit : « [Cette parole est vraie : si quelqu'un aspire à la charge d'évêque VLS], il désire un bon travail. »

Timothée nous donne les qualifications de l'epískopos. « Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors [les non-croyants], afin de ne pas tomber dans l'opprobre [être méprisés] et dans les pièges du diable. » (1 Timothée 3:2-7, FC).

Il y avait une autre forme de leadership qui utilisait un groupe d'hommes sages appelés les « presbutéros », ou les anciens (aînés dans la foi). Actes 14:23 nous dit, « Ils firent nommer des anciens dans chaque église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur en Qui ils avaient cru. »

Le Nouveau Testament enseigne clairement l'établissement des évêques, les epískopos, et la nomination des aînés, les presbutéros. Ces deux formes de gouvernement, par leur nature même, semblent s'affronter. L'Église est-elle conduite par l'évêque ou par le conseil des anciens ? Est-ce que c'est l'epískopos ou le presbutéros ? Ces divisions sont tellement prononcées, qu'aujourd'hui nous avons deux dénominations qui représentent les deux côtés. L'église épiscopale aux États-Unis et l'église anglicane dans de nombreux autres pays suivent les epískopos. Ce sont des églises dirigées par un évêque.

Vous avez également le presbutéros, l'église presbytérienne, régie par un conseil d'anciens. Le fait qu'elles existent toutes les deux montre qu'il n'existe pas d'enseignement clair et bien défini sur la forme correcte de gouvernement pour l'Église. Les deux points de vue peuvent se défendre valablement.

Au fil du temps, une troisième forme de gouvernement de l'Église est apparue, connue sous le nom de congrégationalisme. Je ne crois pas que ce soit une option, parce que nous ne voyons jamais d'exemple dans la Bible où la congrégation avait raison. C'était la congrégation qui venait toujours dire : « Nous voulons qu'un roi nous gouverne comme les autres nations », et qui exigeait des choses qui n'étaient pas selon la volonté de Dieu. Je ne trouve aucun exemple scripturaire d'un gouvernement congrégationnel efficace.

Nous avons des exemples de congrégations qui ont tenté de gouverner. En Exode 16:2, nous lisons : « Et toute l'assemblée des enfants d'Israël a murmuré contre Moïse et Aaron dans le désert », et en Nombres 14:1-3 : « Et toute l'assemblée a levé la voix et a crié; et les gens ont pleuré cette nuit-là. Et tous les enfants d'Israël ont murmuré contre Moïse et contre Aaron ; et toute l'assemblée leur a dit : [Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Égypte ou que ne sommes-nous morts dans ce désert ! Pourquoi l'Éternel nous fait-il aller dans ce pays où nous tomberons par l'épée, où nos femmes et nos petits-enfants deviendront une proie ? Ne vaut-il pas mieux retourner en Égypte ? VLS] »

En Nombres 14:27 Dieu dit à Moïse : « Jusqu'à quand laisserai-je cette méchante assemblée murmurer contre Moi ? J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël qui murmuraient contre Moi. » (VLS).

Donc, malheur à l'homme qui dirige une église congrégationaliste. Comme Moïse, le pasteur n'y trouvera que murmures et rébellions.

Ce sont les trois formes fondamentales du gouvernement de l'Église que nous voyons aujourd'hui. Les épiskopos, les presbutéros et plus récemment, les congrégationalistes.

Mais nous trouvons dans l'Écriture une forme de gouvernement que Dieu a établie et modelée au tout début de l'Histoire d'Israël. C'était une théocratie, un peuple gouverné par Dieu. La nation d'Israël, à sa création, avait un gouvernement théocratique. Elle était gouvernée par Dieu.

Cette théocratie a pris fin quand les enfants d'Israël se sont lassés du règne de Dieu et ont exigé d'avoir une monarchie. Ils ont dit : « Nous voulons qu'un roi nous gouverne. Nous voulons être comme les autres nations. » Samuel a été très déçu lorsqu'ils sont venus lui demander cette monarchie.

Examinons un exemple de théocratie dans laquelle Dieu régnait. Sous l'autorité de Dieu, il y avait un homme, Moïse. Moïse allait toujours vers Dieu pour être guidé et recevoir des directives. Moïse était le leader terrestre qui était reconnu comme recevant les directives de Dieu, les lois et les ordonnances pour la nation. Les gens reconnaissaient qu'il était leur lien avec Dieu. Ils disaient : « Nous avons peur de L'approcher. Il est grand et terrible. Nous avons vu le feu et le tonnerre. Monte et parle-Lui, puis tu descendras et tu nous diras ce qu'Il t'a dit, et nous obéirons. Mais nous ne voulons pas y aller. Toi, vas-y. »

Ils reconnaissaient donc que Moïse était dirigé par Dieu. Il monterait sur la montagne et il recevrait de Dieu, puis il descendrait pour tout partager avec le peuple.

Sous Moïse, les demandes personnelles des gens étaient impressionnantes. La file de personnes ayant des besoins s'étendait tous les jours jusqu'à l'horizon. Ils venaient consulter Moïse pour chaque petit problème avec leurs voisins afin qu'il puisse rendre un jugement : « Il m'a emprunté ma houe, et il ne l'a jamais rendue ». Et cela se passait tous les jours, à longueur de journée.

Jéthro, le beau-père de Moïse, lui a dit : « Mon fils, ça va te tuer. Tu ne peux pas gérer ça. Tu ne peux pas faire les choses qui doivent être faites, à cause de cette longue queue de gens qui attendent ton jugement. » Et donc l'Éternel dit à Moïse de choisir soixante-dix anciens d'Israël et de les rassembler dans la tente de la rencontre. Il prit de l'Esprit qu'il avait mis sur Moïse et le mit sur eux, pour que les gens puissent venir à eux et qu'à leur tour, ils prennent des décisions et rendent des jugements. Si certains problèmes étaient trop difficiles pour eux, ils devaient aller voir Moïse. Moïse irait alors vers Dieu pour obtenir des éclaircissements sur la question. (Exode 18:13-27).

Pour un soutien supplémentaire, Aaron et les sacrificateurs, prenaient soin des besoins spirituels de la nation, comme la préparation et l'offrande des sacrifices. Sous l'autorité des anciens et d'Aaron se trouvait l'assemblée des fidèles d'Israël. C'était la forme de gouvernement que Dieu avait établie pour la nation d'Israël.

Dans l'Église d'aujourd'hui, nous voyons cette structure sous une forme modifiée. Nous voyons que Jésus-Christ est la Tête du corps de l'Église. C'est Son Église. C'est Lui qui en est responsable. En tant que pasteurs, nous devons, comme Moïse, être en contact avec Jésus pour recevoir Ses directives. En tant que pasteurs, nous devons conduire l'Église de telle sorte que les gens sachent que c'est le Seigneur qui est au contrôle. Donc, lorsque les problèmes surviennent, nous pouvons dire : « Laissez-moi prier à ce sujet. », « Laissez-moi chercher la sagesse du Seigneur sur cette question. », « Cherchons la direction du Seigneur. »

Comme Moïse, au sein de l'Église nous avons aussi un Conseil d'Anciens qui est là pour prier avec nous et nous soutenir dans la recherche de la direction du Seigneur pour l'Église.

Laissez-moi vous mettre en garde. Tout d'abord, vous devez trouver des anciens qui sont des hommes de prière, et qui reconnaissent que Dieu vous a oint, et vous a ordonné pasteur de cette église. Paul a averti Timothée de n'imposer les mains à personne avec précipitation. (1 Timothée 5:22).

Il faut vraiment connaître les gens aussi bien que possible avant de leur donner des positions d'autorité. C'est un peu comme dans le mariage, tu ne connais pas vraiment ta femme avant d'avoir été marié avec elle pendant un certain temps. Souvent il y a des

surprises ! Il est également important de se rappeler que les problèmes surviennent habituellement lorsque vous commencez à avoir un certain succès et que l'église commence à croître et à devenir puissante. Beaucoup de gens aiment le pouvoir. Quand ils verront qu'il y a de l'argent à la banque, ils essaieront de prendre le contrôle.

Il est nécessaire d'avoir des hommes pieux qui reconnaissent que Dieu vous a appelé et vous a ordonné comme pasteur de l'église. Il vous faut des hommes qui travailleront avec vous et appuieront les choses que Dieu vous conduit, en tant que pasteur, à mettre en œuvre au sein de l'église. Un bon Conseil d'Anciens est l'un des plus grands atouts que vous puissiez avoir au sein de votre ministère. Je remercie Dieu qu'ici, à Calvary Chapel Costa Mesa, nous avons été bénis par de grands hommes de Dieu qui servent dans le Conseil. Habituellement lors des réunions de prière du samedi soir ou lors des temps de prière de toute la nuit, nous veillons à identifier des hommes qui pourraient venir servir dans le Conseil. Nous voulons des hommes de prière. Nous voulons des hommes qui cherchent Dieu et la volonté de Dieu. Nous sommes bénis par de tels hommes au sein de notre Conseil, et je remercie Dieu pour eux.

Les vrais anciens ne sont pas une bande de béni-oui-oui, ce sont des hommes soumis au Saint-Esprit. Ils constituent un véritable tampon et une protection pour moi. Leur travail est d'interagir avec la congrégation. Les gens de la congrégation vont leur parler quand ils se posent des questions. Souvent, ils répondent simplement : « C'est la politique de l'église, c'est pourquoi nous faisons les choses de cette façon. » Et cela ne va pas plus loin. Parfois, lors de la réunion du conseil d'église, ils apportent une liste de questions et disent : « Ceci m'a été présenté. Qu'en pensez-vous ? À l'occasion, je réponds : « Je n'ai vraiment aucune idée. Cherchons la volonté du Seigneur. » Mais très souvent, je les laisse simplement résoudre les problèmes.

Quand j'étais encore un très jeune pasteur, à Tucson, en Arizona (la deuxième église où j'ai servi), nous avons notre pique-nique annuel le Quatre Juillet au Mont Lemon. À Tucson, le 4 juillet, il fait 110°F degrés dans la vallée (43°C), alors on va au Mt. Lemon où les températures sont plus fraîches. Le parc national du Mont Lemon a une superbe aire de pique-nique. Il y a des toilettes, de l'eau courante, des tables et des aires de jeux. C'est un endroit merveilleux pour notre pique nique d'église du Quatre Juillet (Fête nationale américaine). Et c'est une bonne occasion de communion fraternelle.

Avant le 4 juillet, un de nos membres nous a dit :

- J'ai un demi-hectare de terrain au Mont Lemon. Et plutôt que de se mêler à la foule du parc national, je pense qu'il serait fantastique que l'église vienne faire le pique-nique sur mon terrain. Nous avons répondu :

- Y a-t-il de l'eau ? Et il a dit :

- Non.

- Y a-t-il des toilettes ?

- Non, juste le terrain.

Et c'était encore cinq kilomètres plus loin que le parc national. Il a insisté :

- Mais ça serait super d'avoir une journée de jeûne et prière.

Comment peut-on, en tant que pasteur, être contre le jeûne et la prière sans paraître vraiment non-spirituel aux yeux des gens ?

Alors, un groupe de personnes dans l'église en a discuté, et ils ont convenu qu'il serait merveilleux d'avoir une journée de jeûne et prière sur son terrain. Ce serait juste nous, et nous aurions un moment glorieux.

Un autre groupe de personnes de l'église a déclaré : « Nous n'allons pas emmener nos enfants dans un endroit où il n'y a pas d'eau. Et qui va garder les enfants et qu'est-ce qu'ils vont faire pendant que nous jeûnons et prions ? Il n'y a pas de toilettes. Si vous y allez, on n'ira pas avec vous.

Le groupe spirituel a alors déclaré : « Eh bien, si vous allez dans le parc national, nous ne viendrons pas. » Ils étaient vraiment spirituels ! Il y avait une division très nette dans la congrégation.

Tout notre pique-nique du Quatre Juillet, qui avait été toujours un bonheur glorieux, année après année, allait être sabordé à cause de cette division. Les deux parties sont venues me dire : « Chuck, où allons-nous faire le pique-nique du Quatre Juillet ? » Alors, avec une sagesse au-delà de mon âge, la sagesse du Seigneur, j'ai dit : « Nous allons laisser le Conseil décider. » Nous avons fait une réunion du Conseil d'église et il a décidé à l'unanimité d'aller au parc national.

Je suis alors retourné vers les gens et j'ai dit : « Le Conseil a décidé que nous devrions faire le pique-nique dans le parc national. » J'ai pu ensuite aller vers les spirituels qui voulaient jeûner et prier et leur dire : « C'est une excellente idée. Ce serait merveilleux de passer une journée à jeûner et à prier. Nous pourrions peut-être le faire une autre fois, juste entre nous. Mais en ce qui concerne le pique-nique, le Conseil pense que le mieux c'est d'aller au parc national. »

Étant donné que le Conseil avait pris la décision, j'étais libre de prendre soin des deux parties. Le Conseil avait joué le rôle de tampon, de médiateur. Et c'est formidable d'avoir un médiateur comme ça parce que les gens ne se polarisent pas contre vous en disant : « C'est le pasteur qui a décidé, et je ne suis pas d'accord avec sa décision. » Le Conseil a décidé, et il est donc devenu un tampon entre eux et moi.

Je crois que le modèle de Dieu c'est que le pasteur soit gouverné par le Seigneur et reconnu par la congrégation comme l'instrument oint par Dieu pour conduire l'église, avec l'aide d'un Conseil d'Anciens. Compléter ceci est le rôle des pasteurs assistants. Ils sont là pour servir quotidiennement les besoins spirituels des gens.

Avec ces éléments en place, vous avez une excellente forme de gouvernement de l'église où vous, en tant que pasteur, n'êtes pas dans une position de mercenaire. Devenir un mercenaire est un véritable danger lorsque l'église est dirigée par un gouvernement presbytérien, et que c'est le Conseil qui est à la tête de l'église. Le pasteur est embauché par le Conseil et peut être congédié par le Conseil de la même manière. Avec ce genre de gouvernement, le pasteur devient un mercenaire.

Il en est de même chez les congrégationalistes. Le pasteur est engagé par la congrégation, plutôt qu'ordonné par le Seigneur qui est la Tête du corps. Il n'est pas désigné par Jésus-Christ, la Tête du corps, mais élu ou sélectionné par le Conseil ou par la congrégation. Là encore, le pasteur devient un mercenaire. Je ne crois pas que quiconque puisse donner le meilleur de lui-même en étant mercenaire.

Je crois que tout le monde devrait être diacre. Aider était l'essence même de la fonction de diacre. Les diaques devaient s'occuper des installations. Ils devaient s'occuper des besoins de la congrégation et aider les malades. L'une des pires choses à faire est de commencer à donner des titres aux gens dans l'église, en particulier des titres qui placent les uns au-dessus des autres. C'est dangereux !

Un mot concernant les qualifications spirituelles pour les responsables de l'église : Dans sa bénédiction, Jude dit : « Or, à Celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant Sa gloire irréprochables et dans l'allégresse » (Jude v:24). Je suis irréprochable seulement lorsque je suis en Christ Jésus. Pourtant, il est vrai que nous péchons tous et sommes tous privés de la gloire de Dieu.

Si quelqu'un a réalisé sa disqualification pour le ministère, c'est l'apôtre Paul, qui a dit : « À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ. » (Éphésiens 3:8). Il disait : « Je suis moins que le moindre de tous les saints. Je ne suis pas vraiment digne d'être appelé apôtre parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. » Ailleurs, il se réfère à lui-même en disant : « Cette grâce est donnée au chef des pécheurs. » Paul s'est rendu compte que sa position ne lui avait été donnée que par la grâce de Dieu. Comme il l'a dit dans 1 Corinthiens 15:10 : « Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis. » Il a vraiment reconnu qu'en Christ il était irréprochable. Ainsi, la qualification clé pour un pasteur ou un dirigeant dans l'Église c'est d'être « en Jésus-Christ » et, dans cet état, il est irréprochable.

Je crois que si un homme ne respecte pas le Christ, mais qu'il vit selon la chair, il est disqualifié pour la position d'épiskopos. Vivre selon la chair décrit un mode de vie. Satan veut détruire quiconque a un ministère efficace et je crois que nous sommes tous capables de

trébucher. Comme Jésus l'a dit à Pierre : « Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. » (Luc 22:31-32).

Pierre répondit : « Même si Tu étais pour tous une occasion de chute, Tu ne le seras jamais pour moi. » (Matthieu 26:33). Il disait : « Seigneur, même si tous T'abandonnent, je ne T'abandonnerai jamais ! Seigneur, je mourrais pour Toi ! » Cette confiance en soi devait être traitée avant que Pierre puisse réaliser qu'il dépendait totalement de l'Esprit Saint. C'était quelque chose qui devait être réglé. Et je pense que c'est quelque chose qui doit être réglée dans notre vie à tous. Quand nous avons des domaines de confiance en nous-même, le Seigneur nous montre petit à petit que, par nous-mêmes, nous ne pouvons rien faire. Comme l'a dit Paul : « Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : » (Romains 7:18). Donc, chaque fois que nous pensons que nous sommes des exceptions à la règle, le Seigneur nous permet de trébucher, afin de nous enseigner notre dépendance totale de Lui.

Quand nous sommes dans la chair et que nous décidons que nous allons vivre selon la chair, nous nous disqualifions de nos positions de service. Mais si nous prenons le mot « irréprochable » dans un sens tout à fait littéral, alors nous pouvons tous plier bagages et aller vendre des voitures. Je crois que la repentance est la clé, la vraie repentance, et une fois qu'il y a véritable repentance, il y a pardon, et la restauration peut commencer. Mais il doit y avoir une véritable repentance, un réel abandon du péché.

J'ai observé que, souvent, les églises qui suivent le gouvernement des Anciens ne recherchent pas vraiment un pasteur, ils cherchent un mercenaire. Ils pensent qu'un pasteur c'est : « Quelqu'un qui va venir danser à notre rythme. Nous allons tirer les ficelles et tant que vous répondez et réagissez comme nous le désirons, tout ira bien. Mais si vous osez vouloir faire les choses à votre guise, alors c'est une autre histoire. »

Avant de venir à Calvary Chapel, j'avais démarré une église indépendante à Corona, qui était l'excroissance d'un groupe de maison. Certains des hommes impliqués dans ce groupe ont décidé de former une société qu'ils ont appelée « Corona Christian Association. » Ils ont mis en place cette société afin que les gens puissent faire des dons et commencer à accumuler des fonds, principalement pour me permettre de diffuser mes enseignements à la radio de Corona. Ces hommes qui avaient mis en place la société étaient des dirigeants de société. Nous avons donc commencé une émission radio qui a immédiatement amené une multitude de personnes à l'église.

J'avais eu le désir de quitter la dénomination dans laquelle j'étais impliqué pour devenir indépendant et ces hommes m'ont invité à commencer une église à Corona, ce que j'ai fait. Nous avons commencé le Corona Christian Center. Et il a été béni par Dieu. Je vivais encore à Newport Beach et je devais prendre la voiture pour aller à l'église le dimanche. Nous passions toute la journée là-bas et nous rentrions le dimanche soir. Un dimanche

après-midi, alors que ma famille était avec moi dans l'American Legion Hall – une salle de la Légion américaine - que nous louions, j'ai décidé de mettre les chaises en cercle, plutôt qu'en rangs. J'ai enlevé la chaire et j'ai fait un grand cercle avec les chaises. Le soir lorsque les gens sont arrivés, nous nous sommes tous assis en cercle, comme dans le groupe de maison. Plutôt que de chanter trois hymnes dans le livre de cantiques, accompagnés par l'orgue et le piano, nous avons juste chanté. Je les ai conduits dans des chants de louange, à cappella. Ensuite, nous avons eu le temps de prière que nous appelions « prière dirigée », où nous partageons nos sujets de prière et les gens dans le cercle priaient. Ensuite, j'ai enseigné, simplement, assis sur ma chaise, de façon informelle.

C'était très dynamique et je pensais que tout était dirigé par l'Esprit. C'était vraiment enthousiasmant ! Ce soir-là, des gens ont été conduits à prier alors qu'ils n'avaient jamais prié publiquement de leur vie. Beaucoup d'entre eux étaient émus et ont vraiment été touchés. Cependant, les membres du Conseil se sont retrouvés plus tard pour une réunion spéciale. Ils m'ont appelé le lendemain matin ; ils voulaient savoir ce que je croyais être en train de faire, et ils m'ont fait savoir qu'ils ne voulaient pas que je refasse la même chose. À l'époque, je pensais : « Et moi qui pensais que ce serait le ministère de ma vie ! Mais ce ne serait pas le cas. Je n'accepterai pas ce genre de restrictions. Je dois être ouvert à l'Esprit et Le laisser me conduire. ».

Donc, lorsque nous sommes venus à Calvary Chapel et que nous avons établi les statuts, nous n'avons pas créé une forme de gouvernement presbytérien. C'était plus une forme de gouvernement épiskopos. Nous croyons que le modèle de Dieu est que le pasteur soit dirigé par le Seigneur et aidé par les Anciens pour découvrir la pensée et la volonté de Jésus-Christ pour Son Église. Ceci est ensuite mis en œuvre par les pasteurs assistants.

CHAPITRE TROIS

HABILITÉ PAR L'ESPRIT

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Actes 1:8

Un autre caractère distinctif de Calvary Chapel est notre position concernant le Saint-Esprit. Nous croyons qu'il existe une expérience au cours de laquelle le Saint-Esprit est déversé dans la vie d'un croyant pour lui donner Sa puissance, expérience distincte et séparée de celle qu'il fait au moment où l'Esprit vient demeurer en lui, lors de sa conversion.

Paul demande aux Éphésiens s'ils ont reçu le Saint-Esprit quand ils ont cru - ou puisqu'ils qu'ils ont cru. Peu importe la traduction (de la Bible) que vous choisissiez, les Écritures enseignent clairement qu'il existe une expérience avec l'Esprit Saint qui est séparée et distincte de celle du salut.

Quand Philippe est allé à Samarie prêcher Christ, beaucoup ont cru et ont été baptisés. Quand l'église de Jérusalem apprit que les Samaritains avaient reçu l'Évangile, ils envoyèrent Pierre et Jean : « Arrivés chez les Samaritains, ceux-ci prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. » (Actes 8:15-16). Une fois de plus, nous voyons une expérience de l'Esprit Saint séparée et distincte de la conversion.

Dans le deuxième chapitre des Actes, quand les gens disent : « Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2:37,38). Paul s'est converti sur la route de Damas, mais Ananias vint vers lui et lui imposa les mains pour qu'il recouvre la vue et reçoive le Saint-Esprit. (Actes 9).

Nous croyons qu'il existe une expérience avec le Saint-Esprit séparée et distincte de la conversion et qui nous rend capable d'exercer notre ministère. Nous reconnaissons une triple relation entre le Saint-Esprit et le croyant qui est représentée par trois prépositions grecques – « para », « en » et « epi ».

En Jean 14, Jésus dit aux disciples : « Et moi, je prierai le Père, et Il vous donnera un autre consolateur, afin qu'Il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne Le voit point et ne Le connaît point ; mais vous, vous Le connaissez, car Il demeure avec vous, et Il sera en vous. » (Jean 14:16-17).

« Avec vous » parle de la relation « para », se tenir aux côtés de.

Le « en » grec pour l'expression « en vous », équivaut à notre préposition française « en » - « dans » - comme dans « Il va habiter en vous. »

Nous croyons que le Saint-Esprit est avec une personne avant sa conversion. C'est Lui qui la convainc de son péché, et qui la convainc que Jésus-Christ est la seule solution. Le Saint-Esprit témoigne constamment de péché, de justice et du jugement à venir.

Nous croyons aussi qu'au moment où une personne accepte le témoignage du Saint-Esprit, Jésus enlève son péché. Quand quelqu'un invite Jésus à entrer dans son cœur, à prendre la direction et le contrôle de sa vie, nous croyons que le Saint-Esprit entre dans la vie de cette personne.

Il est avec chacun de nous pour nous amener à Christ, et quand nous recevons Christ, Il commence alors à demeurer en nous.

Paul a dit : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. » (1 Corinthiens 6:19-20).

Il a également dit aux Éphésiens : « Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ; » (Éphésiens 5:18).

Ainsi, nous croyons que le Saint-Esprit demeure en chaque enfant de Dieu né de nouveau. Les Écritures lui enjoignent d'abandonner son corps au contrôle du Saint-Esprit et d'être constamment rempli du Saint-Esprit.

Nous croyons aussi que le Saint-Esprit donne au croyant la puissance pour avoir la victoire sur le péché et sur la chair. On nous dit de marcher selon l'Esprit et non selon la chair. Celui qui marche selon l'Esprit n'accomplira pas les désirs de la chair. Le Saint-Esprit est le pouvoir sur les désirs de la chair, et nous donne le pouvoir sur notre nature déchue. Il est la puissance qui nous conforme à l'image de Jésus-Christ. « Nous tous qui, le visage découvert, reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. » (2 Corinthiens 3:18). Nous voyons donc la puissance dynamique de l'Esprit qui vient en nous quand nous acceptons Jésus. Il commence alors à nous conformer à l'image de Jésus-Christ.

Nous croyons que le croyant peut avoir une troisième forme de relation avec l'Esprit qui est séparée et distincte des deux premières. En Actes 1:8 nous trouvons cette promesse : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous. » Cette relation existe quand le Saint-Esprit vient sur vous. Le mot est « epi » en grec, ce qui signifie « sur ».

Je préfère l'idée de « débordement » parce que je crois que cette expérience permet au Saint-Esprit de s'écouler de notre vie et de se répandre au dehors. Nos vies ne sont pas seulement des vases contenant l'Esprit, mais elles deviennent des canaux par lesquels

l'Esprit s'écoule pour toucher le monde qui nous entoure. Je crois aussi que c'est le travail objectif de l'Esprit. Le premier travail est subjectif, quand les changements et les transformations se déroulent en moi. Cette expérience de « venir sur » fournit des preuves objectives de la puissance dynamique du Saint-Esprit ; cette puissance nous permet d'être des témoins efficaces de Jésus-Christ. C'est l'idéal et c'est le plan de Dieu, que ma vie soit un instrument par lequel il peut atteindre le monde autour de moi quand l'Esprit se répand, quand l'énergie de l'Esprit s'écoule de de ma vie.

Dans le Nouveau Testament nous voyons que Jésus a soufflé sur ses disciples en disant : « Recevez le Saint-Esprit. » (Jean 20:22). Je crois que lorsque Jésus a soufflé sur eux en disant : « Recevez le Saint-Esprit », ils ont reçu le Saint-Esprit.

Certaines personnes affirment : « Ce n'était qu'une action symbolique. » Montrez-moi l'Écriture qui nous dit que cela était simplement symbolique ! Pourquoi John n'aurait-il pas dit : « Ici, Jésus fait une chose symbolique. » Il n'y a pas de soutien scripturaire pour dire que ce n'était qu'une action symbolique. Je crois qu'à ce moment, les disciples sont nés de nouveau par l'Esprit de Dieu.

Puis Jésus dit à ses disciples qu'ils devaient attendre à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils reçoivent la promesse du Père dont il leur avait parlé. « Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. » (Actes 1:5).

Il a dit aussi : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1:8). Ils avaient besoin de ce débordement de l'Esprit pour servir le Seigneur efficacement.

Nous croyons que c'est l'expérience à laquelle Jésus faisait allusion en Jean 7 quand, le grand jour de la Fête des Tabernacles, Il s'est écrié devant la multitude assemblée : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. » (Jean 7:37-38). Et John, faisant un commentaire, écrit : « Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore venu, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. » (Jean 7:39).

Ce « venir sur » a été désigné comme le baptême du Saint-Esprit, ou le débordement de l'Esprit. De quel genre de débordement est-il question ? C'est comme un torrent d'eau vive qui s'écoule de la vie du croyant.

C'est donc une chose « d'être rempli de l'Esprit », et tout à fait une autre de « laisser l'Esprit se répandre hors de vous ». La venue de l'Esprit est puissante et dynamique, mais il doit y avoir un écoulement de l'Esprit de ma vie pour affecter et toucher les autres autour de moi.

Jésus a promis trois choses à propos de l'Esprit : Il est avec vous, Il sera en vous, et vous recevrez Sa puissance quand Il viendra sur vous. Le Saint-Esprit est avec nous avant la conversion. C'est l'Esprit Saint qui convainc le monde du péché, de justice et de jugement. C'est le Saint-Esprit qui met une conviction de péché dans votre cœur. C'est le Saint-Esprit qui vous attire à Jésus-Christ et qui vous indique que Jésus est la seule solution pour votre péché. C'est le Saint-Esprit qui, après vous avoir attiré à Christ, lorsque vous Lui ouvrez la porte, entre dans votre vie et commence à demeurer en vous. Le pouvoir du Saint-Esprit qui demeure en vous, vous rend conforme à l'image de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit vous aide à vivre la vie chrétienne et vous conforme à Son image. Il fait pour vous ce que vous ne pouvez pas faire pour vous-même.

Comme l'a dit Paul : « Nous tous qui, le visage découvert, reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. » (2 Corinthiens 3:18).

Il a dit aussi : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. » (1 Corinthiens 6:19-20).

Grâce à l'œuvre de salut de Dieu, mon corps est devenu le temple de l'Esprit. Il se trouve en moi. Il a le pouvoir de me changer afin de me conformer à l'image de Jésus-Christ.

C'est le désir du Seigneur qu'Il s'écoule hors de ma vie. C'est une chose de verser de l'eau dans une tasse, mais c'est une toute autre de renverser la tasse. C'est une chose d'avoir le Saint-Esprit versé dans votre vie et une autre chose de permettre au Saint-Esprit de s'écouler de votre vie. C'est la puissance nécessaire pour le ministère. Même les disciples n'ont pas été autorisés à s'engager dans le ministère avant d'avoir reçu cette puissance de l'Esprit. « Comme Il se trouvait avec eux, Il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que Je vous ai annoncé, leur dit-il ; » (Actes 1:4). La « promesse du Père » c'est cette puissance de l'Esprit Saint. C'est l'expérience « epi » le « venir sur. »

Cette expérience est généralement distincte du salut, mais elle peut être concomitante du salut, comme ce fut le cas de la maison de Cornelius. Alors que Pierre parlait, l'Esprit Saint vint sur eux, « epi », et ils commencèrent à parler en d'autres langues. Les apôtres ont donc décidé que si Dieu les baptisait de l'Esprit, les apôtres devaient aussi leur permettre de se faire baptiser d'eau. (Actes 10).

Nous croyons donc qu'il existe une expérience avec le Saint-Esprit distincte de la conversion et de l'habitation de l'Esprit en nous. Certains l'appellent le baptême. D'autres l'appellent « être rempli de l'Esprit ». Quoi que nous choissions de l'appeler, cela signifie « déborder d'Esprit-Saint ». Vous pouvez remplir une tasse, mais si vous continuez à verser quand elle est pleine, elle va déborder. Ceci est distinct du fait d'être simplement

rempli. C'est déborder d'Esprit-Saint. Certains l'appellent recevoir le don de l'Esprit. D'autres l'appellent l'habilitation par l'Esprit. Peu importe comment vous l'appellez, le principal c'est que vous l'avez. Nous pourrions discuter sans fin sur les termes théologiques, mais l'expérience est décrite comme un débordement de torrents d'eau vive de notre être intérieur. Alors, appelez-le comme vous voulez, ce n'est pas important. La question principale que nous devons nous poser à propos de cette expérience d'habilitation nécessaire pour le ministère est simple : EST-CE QUE VOUS L'AVEZ FAITE?

CHAPITRE QUATRE

ÉDIFICATION DE L'ÉGLISE SELON LE PLAN DE DIEU

« Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées. » Zacharie 4:6

Une autre caractéristique distinctive de Calvary Chapel est notre style décontracté et informel. Nous ne nous faisons pas de battage médiatique. Nous n'essayons pas de motiver les gens charnellement, et nous ne houspillons pas la congrégation. Je crois que cela découle de notre foi et de notre confiance en Jésus-Christ et en l'Esprit Saint. Nous sommes convaincus que si le Seigneur ne bâtit pas la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain, donc tout le battage médiatique et toute la pression qu'on pourrait y mettre, ne ferait pas vraiment l'affaire. Nous avons simplement confiance dans l'œuvre de l'Esprit Saint, et de Jésus-Christ qui construit Son Église comme Il l'a promis.

Si nous avons totalement confiance que c'est son Église, qu'Il va la construire, et qu'Il va faire Son travail, alors tout ce que j'ai à faire, c'est d'être fidèle. Je peux simplement Le regarder faire Son travail, et donc la pression n'est pas sur moi. Je ne suis pas tendu ou sous pression, parce que le travail de Dieu n'est pas ma responsabilité. Ce n'est pas mon Église. C'est Son Église. Je crois qu'il est très important de se souvenir de cela, parce que si vous essayez de porter la charge et de supporter le fardeau, vous verrez qu'il sera trop lourd pour vous. Imaginer des plans et faire de la publicité vous mettra sous pression, et puis vous commencerez à secouer et à manipuler les gens. Ce n'est pas le style de Calvary Chapel.

En 1969, nous avons acheté un terrain de 600 m², juste à un pâté de maison de notre site actuel, au croisement des rues Sunflower et Greenville. Il y avait là une vieille école de campagne que nous avons démolie et dont nous avons utilisé les matériaux pour construire notre petite chapelle. Comme nous utilisions les matériaux existants, nous avons pu construire la chapelle pour un montant de 40 000 dollars, bancs inclus. Après deux ans, la chapelle était totalement inadéquate. Nous faisons trois services, nous mettons 500 chaises sur la terrasse, et les gens se garaient jusqu'à l'autoroute de Fairview, bien après le bâtiment du Los Angeles Times. Nous savions donc que nous devons faire quelque chose.

À cette époque, la parcelle de propriété que Calvary Chapel occupe aujourd'hui a été mise en vente. Un des membres de l'église était agent immobilier et il avait mis sur pied un groupe qui a acheté cette propriété de plus de 4 hectares, prévoyant de les revendre ou de faire construire pour faire un bénéfice. Ils s'interrogeaient et il y avait plusieurs offres en attente, mais la ville de Santa Ana a rejeté toutes les utilisations proposées. Ils auraient bientôt un versement libératoire de 350 000 dollars à faire pour cette propriété,

mais ils n'étaient pas en mesure de le payer. Ils avaient en fait cessé de payer les intérêts mensuels à la dame qui possédait la propriété, et pour finir elle l'a perdue.

L'agent immobilier membre de notre communauté est venu me voir et il a suggéré que l'église pourrait obtenir la propriété. Ma réponse fut : « Qu'est-ce que nous pourrions faire avec 4 hectares ? » Il a suggéré que nous pourrions toujours en vendre la moitié. Puis un autre homme dans l'église est venu également me voir et il m'a dit qu'il était certain que nous pourrions obtenir le terrain pour 300 000 dollars. J'ai dit : « C'est ridicule ! Il n'y a aucune chance qu'elle le vende pour 300 000 dollars parce qu'elle vient juste de se faire saisir pour 350 000 dollars. Pourquoi nous le vendrait-elle pour 300 000 ? » Il m'a répondu : « Je connais certaines choses sur la situation de la dame. Elle payait les impôts avec les intérêts que ces gars-là lui donnaient. Mais comme ils n'avaient pas fait de versements, elle n'avait pas vraiment l'argent pour payer les impôts. Elle a bientôt 80 ans, elle a besoin de cet argent, et je pense que si nous lui faisons une offre de 300 000 dollars en espèces, elle acceptera. »

J'ai dit :

- Ça a l'air génial, mais où allons-nous trouver 300 000 dollars en espèces ? Il a répondu :

- Si nous pouvons l'acheter pour 300 000 dollars, vous pouvez prendre la moitié de ce montant dans l'épargne et faire un emprunt. Ils vous prêteront 50 pour cent sur la propriété, nous avons 110 000 dollars à la banque, et je vais emprunter les 90 000 dollars restants sans intérêt, pendant un an. Alors j'ai dit :

-Elle ne les prendra jamais. Alors il a dit :

- Voulez-vous me donner la permission de lui faire cette offre au nom de l'église ?

- Bien sûr, ai-je répondu.

Peu de temps après, il m'a appelé et m'a dit :

- Chuck, elle a accepté.

Ma première pensée a été :

- C'est génial ! Mais qu'est-ce que je fais maintenant ?

À l'époque, Fairview Street venait d'être prolongée pour rejoindre Sunflower Street. J'avais l'habitude de passer en voiture au carrefour de Fairview et Sunflower en revenant de l'autre chapelle. Alors que j'attendais la flèche verte pour tourner à gauche, j'ai jeté un coup d'œil à cet immense champ, et j'ai commencé à paniquer. Je pensais : « Tu sais, Dieu a été bon envers nous. Nous avons remboursé toutes nos dettes, et nous ne devons plus

rien. Nous avons un excédent de 60 000 dollars à la banque, et les choses vont tellement bien ! Qu'est-ce que tu es en train de faire à ce groupe de gens, en les mettant dans les dettes et devant la probabilité d'avoir à construire sur ce terrain ? Qu'est-ce que tu es en train de faire ? Où as-tu la tête ? »

Essayer de réfléchir à ce qu'il fallait faire me donnait des sueurs froides. Puis le Seigneur parla à mon cœur en disant :

- À qui est cette église ? Je répondis :

- C'est Ton église. Il ajouta : - Alors, pourquoi te soucies-tu de la faillite ?

Je me suis dit :

- Oui, pourquoi ? Ce n'est pas moi qui ferais faillite. C'est le Seigneur qui fera faillite, alors pourquoi m'inquiéter ?

Puis Il m'a dit :

- Qui a créé le problème ? Et je répondis :

- C'est Toi ! C'est Toi qui as amené tous ces gens. Tu as créé ce problème d'avoir besoin de plus d'espace.

Il m'a donc assuré que c'était Son église et Son problème. C'était Lui qui avait créé la situation. Alors, je me suis senti soulagé... jusqu'à la prochaine fois où je suis repassé au même carrefour et que j'ai regardé la propriété. Comme j'ai la tête dure, ce processus a continué pendant un certain temps.

La réalisation que notre communauté était Son église m'a soulagé. Je n'avais pas porter la charge moi-même, et je pouvais rester détendu. C'était Son église et Il allait s'en occuper. Jésus a dit : « Sur ce roc je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. » (Matthieu 16:18). Il faut se rappeler que c'est Son église et que c'est Lui qui a dit qu'Il la bâtirait.

Quand Jésus a demandé à Pierre : « M'aimes-tu ? » (Jean 21:16), Pierre a répondu : « Oui, Seigneur, Tu sais que je T'aime. », Jésus ne lui a pas dit : « Va et construis mon Église. » Il a dit : « Nourris mes brebis » - ce qui veut dire : « veille sur elles et prends soin d'elles. » C'est Son travail d'ajouter à l'Église, Son travail de construire l'Église. Mon travail c'est juste d'aimer les brebis, de prendre soin d'elles, de veiller sur elles, de les nourrir, et de faire confiance au Seigneur pour qu'Il construise l'Église et y ajoute ceux qui doivent être sauvés.

Nous avons découvert que chaque fois que vous faites des efforts pour obtenir quelque chose, vous devez ensuite faire des efforts pour maintenir ce que vous avez obtenu.

Si vous avez vraiment fait pression pour l'obtenir, vous devrez garder la pression pour le maintenir en vie. Maintenir est difficile si c'est un programme d'origine humaine.

Il y a longtemps, j'étais dans une dénomination où j'étais sous pression pour bâtir l'église. J'utilisais tous les stratagèmes qui m'étaient suggérés ou offerts. Il y avait des programmes de croissance de l'église et divers genres de concours. Dans un effort pour construire l'église je les ai essayés tous. J'ai découvert par moi-même que lorsque vous faites des efforts pour obtenir, il vous faut ensuite faire des efforts pour maintenir. Lorsque vous ne faites pas d'efforts pour obtenir, vous n'avez pas à faire d'efforts pour maintenir. Si c'est le travail du Seigneur, s'Il l'a fait, et qu'Il y a ajouté, alors vous n'avez pas à faire des efforts pour continuer à faire avancer les choses. Ce sont tous ces efforts pour maintenir qui produisent l'épuisement. C'est ça qui va vous tuer. C'est ça qui va vous couler. C'est ça qui va vous conduire à toutes sortes de pratiques aberrantes. Puisque vous avez fait des efforts pour avoir cette foule, vous devez maintenant faire des efforts pour la garder et cela peut être vraiment difficile.

Dans tout le pays, nous voyons beaucoup de grandes églises qui sont le résultat d'énormes programmes de croissance. Mais vous devez alors entretenir ce programme. Vous devez le lubrifier, le graisser et le garder en mouvement, sinon tout commence à s'effondrer. Tous les efforts et tout le battage médiatique nécessaires pour maintenir le programme vous tueront à coup sûr. Il y a beaucoup de super églises aujourd'hui, mais il y a aussi beaucoup de dirigeants fatigués, à cause de tous les efforts qu'ils doivent faire pour maintenir ce qu'ils ont construit.

S'efforcer d'obtenir ne signifie pas simplement participer au dernier programme de croissance de l'Église, en vogue. Il faut tout le temps vérifier le graissage et la lubrification et la faire bouger. Cela peut également se produire dans un environnement spirituel gonflé à bloc, où la croissance de l'église est provoquée par l'excitation spirituelle et émotionnelle et la mise en avant des dons de l'Esprit.

Là encore, vous avez une situation très difficile, parce que si vous utilisez ce battage spirituel pour attirer la foule, vous vous êtes mis dans une impasse qui deviendra de plus en plus difficile à mesure que vous avancerez. Si vous attirez les gens par le surnaturel et le spectaculaire, et si c'est votre atout principal, alors vous devez continuer à produire d'autres expériences spirituelles plus exotiques pour garder la foule que vous avez attirée à travers ce genre de phénomènes.

Il y a quelque chose dans notre nature humaine qui fait que, peu importe à quel point une expérience peut être attrayante ou exotique, nous nous en lassons très vite et nous voulons quelque chose d'autre - un nouveau rebondissement, une nouvelle approche, un nouvel attrait. Il semble qu'il faille de plus en plus de puissance pour maintenir le même niveau d'exaltation et de frisson.

Un exemple concret : mon expérience nautique a commencé il y a des années avec un petit bateau de 3 mètres 50 équipé d'un moteur Johnson 25 chevaux. C'était fantastique

! Grâce à lui, on a appris à skier. Quelqu'un devait s'asseoir sur le bout de la coque pour faire baisser le nez du bateau et faire monter le skieur, mais nous avons quand même appris à skier avec. C'était merveilleux pour le premier été. Pendant l'hiver, nous avons acheté une coque de Javelin, nous y avons mis de la fibre de verre, et nous l'avons retapée. Nous avons maintenant un 4 mètres 25 avec une superbe coque ! Mais alors le petit Johnson 25 ch. ne suffisait plus pour la coque du Javelin, et on s'est procuré un Mercury 55E, ce qui était beaucoup mieux. Personne ne devait se mettre à l'avant pour faire remonter le skieur. C'était super !

Mais pour la fin de l'été, il y avait des bateaux qui nous dépassaient, alors nous avons échangé le Mercury 55E pour un Mercury 75E. Mais la coque de 4 mètres 25 du Javelin n'était pas assez jolie pour le Mercury 75E. J'ai pensé : « Les hors-bords c'est bien, mais on a vraiment besoin d'avoir un moteur intérieur », donc nous avons acheté un Chevy 354. Quand est-ce que vous arrêtez ? Heureusement, j'ai arrêté, mais il y a toujours quelque chose de meilleur. Il s'agit de quelque chose juste un peu plus grand, juste un peu plus agréable.

C'est pareil avec l'attraction générée par le battage spirituel. Vous pouvez seulement entendre un certain nombre de « Ainsi dit le Seigneur » avant qu'ils n'aient plus le même impact ou le même attraction. Vous devez donc continuellement faire quelque chose de nouveau, quelque chose de différent. Vous arriverez finalement au point où vous rirez de façon incontrôlable, vous aboierez comme un chien ou rugirez comme un lion. C'est ainsi que certaines églises sont passées d'une pratique bizarre à une autre, puis à une autre, et à une autre encore. Le désir est insatiable. Lorsque vous n'avez plus rien de légitime, vous commencez à recourir à l'illégitime. Vous devez continuer à attiser cette soif par des expériences nouvelles, bizarres et différentes, qui continueront à donner le même genre d'excitation spirituelle que les gens en sont venus à désirer de plus en plus.

Les églises de Calvary Chapel ne s'impliquent pas dans ce genre de matraquage. Nous ne sommes pas à la poursuite charnelle de nouveaux programmes et nous ne faisons pas de battage médiatique pour essayer d'attirer les gens. C'est à la Parole de Dieu que nous faisons confiance, que nous enseignons, et sur laquelle nous comptons. C'est la fondation sur laquelle nous sommes bâtis. Elle est inépuisable. On ne s'y épuise pas. Elle nous soutient sans fin.

C'est pour cette raison que nous avons un style détendu et décontracté qui se reflète dans notre ministère. C'est Son église, donc on ne s'inquiète pas. Nous ne fréquentons pas les séminaires pour apprendre comment faire grandir une église, comment créer une église conviviale ou comment élaborer un plan quinquennal. Qui sait si nous serons encore ici dans cinq ans ! Servons l'église que nous avons aujourd'hui !

Lors d'un séminaire de leadership à Phoenix, en Arizona, on m'a demandé de parler à un groupe de stratèges qui étudient diverses tendances sociales et développent des plans

pour l'Église au début de ce nouveau millénaire. À cette table ronde sur les stratégies, il y avait quelques personnalités très en vue : « Comment allons-nous répondre aux besoins pour l'avenir et développer des stratégies appropriées pour l'église ? »

J'ai contrarié le modérateur lorsque j'ai dit : « J'ai cette philosophie : 'si ce n'est pas cassé, ne le répare pas.' » Dieu continue à bénir l'enseignement de Sa parole, l'Église continue à grandir, le Seigneur continue à ajouter tous les jours, et Il honore Sa Parole comme Il a dit qu'Il le ferait. Tant que Dieu bénit la Parole, je serai satisfait de continuer à enseigner la Parole. Pourquoi devrais-je changer ? Pourquoi devrais-je essayer de changer Son plan quand il fonctionne encore ? Si un jour il ne fonctionne plus, cela voudra dire que la Parole de Dieu a échoué. Dans ce cas, pourquoi même l'enseigner ?

Bien sûr, avec ça le modérateur s'est fâché, et le reste de la journée, nous nous sommes envoyés des piques. Fait intéressant, on ne m'a jamais redemandé de venir parler à ces merveilleuses conférences.

J'ai découvert qu'au moment où je finis d'étudier l'Ancien Testament, j'ai faim et je suis prêt à entamer le Nouveau Testament. Au moment où je termine le Nouveau Testament, je suis tout enthousiasmé à l'idée de revenir à la Genèse dans l'Ancien Testament. Vous êtes enrichi chaque fois que vous les relisez. Vous en apprenez beaucoup plus. Vous êtes enrichi, et c'est pareil pour la congrégation. La Parole ne vieillit jamais, elle n'est jamais défraîchie. Il n'arrive jamais un moment où vous devez trouver un nouveau stratagème, ou une nouvelle approche pour faire une nouvelle expérience. C'est juste la Parole de Dieu, et elle est vivante et puissante et elle fait Son œuvre dans l'esprit des gens.

CHAPITRE CINQ

GRÂCE SUR GRÂCE

« Car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce ... » Hébreux 13:9

Calvary Chapel a une position distinctive au sujet de la grâce de Dieu. Nous réalisons que sans la grâce de Dieu, aucun de nous n'aurait aucune chance. Nous avons besoin de la grâce de Dieu dans nos vies. Nous en avons besoin tous les jours. Nous en faisons l'expérience, et nous sommes sauvés par elle personnellement. Mais nous nous tenons aussi dans la grâce. Nous croyons en l'amour et en la grâce qui cherchent à restaurer ceux qui sont tombés.

Certaines églises sont sérieusement dépourvues de la grâce de Dieu. On y trouve souvent une forme très dure, très rigide et très sévère de légalisme, qui ne laisse aucune place à la repentance et à la restauration. Vous seriez étonnés des coups que j'ai pris parce que je veux aider à restaurer ceux qui sont tombés. Chaque fois que je vois un serviteur de Dieu plein de talent tomber dans les pièges de l'ennemi, je me mets en colère contre Satan qui cherche à nous enlever certains de nos meilleurs serviteurs.

Nous avons pris une position très forte à propos de la grâce. Nous croyons que la Bible enseigne que Dieu est plein de grâce. C'est l'une de Ses principales caractéristiques dans Ses relations avec l'homme. S'Il n'était pas un Dieu de grâce, aucun de nous n'aurait aucune chance ! Nous avons tous besoin de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Chaque fois que je prie, je ne demande jamais à Dieu la justice, à moins que ma prière ne soit pour quelqu'un d'autre. Chaque fois que je prie pour moi, c'est toujours : « Grâce ! » ou : « Pitié, Seigneur, pitié ! Aie pitié de moi ! Traite en toute justice ce gars qui m'a fait du tort, mais moi, Seigneur, je veux Ta miséricorde. »

Il est intéressant de voir qu'après que nous ayons reçu Sa miséricorde, après que nous ayons reçu Sa grâce, le Seigneur souligne notre besoin de faire preuve de miséricorde et de grâce. Il dit : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! » (Matthieu 5:7). La Bible en Français Courant le dit ainsi : « Heureux ce qui ont pitié des autres car Dieu aura pitié d'eux. »

Il est intéressant de voir que Jésus semble relier le pardon à notre disposition à pardonner. Cela est évident dans ce que nous appelons communément la Prière du Seigneur. À la fin de cette prière modèle, Il ne met en relief qu'une seule des pétitions, la demande que nous faisons concernant le pardon : « Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » (Matthieu 6:15).

Jésus a donné des paraboles qui traitent de la nécessité de pardonner. En Matthieu 18, nous voyons le maître qui pardonne une dette de 16 millions de dollars à son serviteur.

Puis ce serviteur, qui s'en prend à son collègue qui lui doit seulement seize dollars et qui le fait jeter en prison. Le maître appelle alors le premier serviteur, et lui dit : « Combien me devais-tu ? Et ne t'ai-je pas pardonné ? Comment se fait-il que tu aies fait jeter cet autre serviteur en prison pour sa dette ? » Puis Jésus dit : « Son maître ordonna qu'il soit vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, pour que sa dette soit acquittée. » (Matthieu 18:23-35).

Puisque nous avons été tellement pardonnés, il est évident que nous devrions pardonner ! Ayant reçu la grâce de Dieu, nous devons manifester cette grâce de Dieu à ceux qui sont tombés. J'ai besoin de la grâce de Dieu quotidiennement. Je me tiens dans la grâce de Dieu. J'ai été sauvé par grâce, pas à cause de mes œuvres, de sorte que la gloire va à Dieu pour ce qu'Il a fait. Je ne peux pas me vanter de ce que j'ai fait, car je n'ai rien fait. Ce n'est pas par nos œuvres justes, mais par Sa grâce, que nous sommes sauvés.

C'est un thème que nous retrouvons dans tout le Nouveau Testament, c'est donc un thème sur lequel nous mettons l'accent. Les épîtres aux Romains et aux Galates deviennent très significatives parce qu'elles mettent toutes deux en avant la grâce de Dieu et la justice par la foi. Ceci est en opposition directe avec l'attitude moralisatrice dont on fait preuve quand on compte sur les œuvres de la Loi.

Nous croyons que nous devons chercher à restaurer ceux qui sont tombés, comme Paul l'a enseigné aux Galates : « Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un Esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. » (Galates 6:1). Je remercie le Seigneur pour la grâce que j'ai reçue, et parce que j'ai reçu la grâce de Dieu, je cherche à l'offrir aux autres.

Je me mets en colère contre Satan quand j'entends dire qu'un pasteur plein de talents est tombé. Ceux qui utilisent leurs grandes capacités et leurs grands talents pour le Seigneur semblent être les cibles spéciales de Satan. Je ne veux pas laisser Satan avoir la victoire. J'essaie de récupérer ces hommes pour le Royaume de Dieu afin qu'ils puissent de nouveau utiliser leurs talents pour le Seigneur.

J'ai fait beaucoup de restauration dans ma vie. C'est quelque chose que j'aime faire. J'aime prendre les vieilles épaves et en faire quelque chose d'attrayant. J'ai une Ford Skyliner 1957. Si vous l'aviez vue quand je l'ai acquise, elle semblait bonne à mettre à la ferraille. Mais quel accomplissement de prendre quelque chose comme ça, de prendre du temps pour y travailler, de la mettre en pièces, d'enlever la rouille, de la poncer, de la repeindre, et de tout remonter, pour avoir enfin quelque chose de beau et d'attrayant, à partir de ce qui n'était qu'une épave ! On en retire de la joie et un sens d'accomplissement.

J'aime aussi faire cela avec les vieilles maisons. Ma fille achète toujours des maisons à retaper, et me dit : « Papa, viens voir ! » J'aime prendre ces vieilles maisons, les rénover, et en faire quelque chose d'attrayant, de moderne, et de beau. Il en va de même pour les vies que Satan a vraiment gâchées.

J'aime prendre, faire évoluer et reconstruire des vies qui sont de véritables épaves, complètement détruites. Regardez la plupart des pasteurs de Calvary Chapel ! Leurs vies étaient de véritables épaves. Mais regardez comment Dieu les a restaurées, et regardez la richesse et la valeur qu'elles ont maintenant ! Dieu a fait une œuvre merveilleuse ! Et c'est beau de voir ceux que le monde avait rejeté et considérait comme des épaves sans avenir, être transformés en vases d'honneur glorieux.

Nous croyons que, parce que nous avons été pardonnés, nous devons être indulgents. Parce que nous avons reçu la miséricorde, nous devons faire preuve de miséricorde. Parce que nous avons reçu la grâce, nous devons faire preuve de grâce. Démontrez et offrez la grâce de Dieu est une partie importante du ministère de Calvary Chapel.

Dans l'Évangile de Jean, au chapitre 8, nous avons une histoire très intéressante. Jésus était venu dans le temple, et au verset deux, Il s'est assis pour enseigner. Soudain, Son enseignement a été interrompu par une agitation. On entendait des sanglots hystériques et des pleurs. « Les Scribes et les Pharisiens amenaient une femme surprise en adultère ; et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. » (Jean 8:3-4).

Les ennemis de Christ essayaient constamment de mettre Son enseignement en désaccord avec celui de Moïse. Les gens, en général, reconnaissaient que Moïse était l'instrument qui leur avait apporté la Loi de Dieu. Ils n'avaient aucun doute sur l'autorité de Moïse, il parlait pour Dieu.

Si Jésus disait quelque chose qui était contraire à la Loi de Moïse, alors Jésus ne pouvait pas prétendre être de Dieu. C'était tout le problème au sujet du divorce. Ils avaient interrogé Jésus pour savoir si un homme pouvait répudier sa femme pour n'importe quelle raison. Jésus avait répondu : « Mais Je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère ; et celui qui épouse une femme répudiée commet lui-même un adultère. » (Matthieu 19:9) Ils ont répliqué en disant que Moïse avait dit qu'ils pouvaient divorcer en écrivant simplement une lettre de divorce. Ils pensaient qu'ils avaient piégé Jésus. Jésus les a alors ramenés à la période avant Moïse et leur a dit qu'au début ce n'était pas le cas. En raison de la dureté du cœur du peuple, Moïse a permis de donner à la femme une lettre de divorce, mais au début ce n'était pas comme ça.

Ici encore, ils vont chercher à Le mettre en opposition à la Loi mosaïque. « Dans la loi, Moïse, nous ordonne de lapider de telles femmes : Toi, que dis-tu ? Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir L'accuser. » (Jean 8:5-6). C'était évident. Mais Jésus n'a rien dit. Il s'est baissé et s'est mis à écrire avec son doigt sur le sol, comme s'il ne les entendait même pas.

Qu'est-ce qu'il a écrit sur le sol ? Je ne sais vraiment pas. Peut-être qu'Il a écrit : « Où est l'homme ? » Ils avaient dit : « Nous l'avons prise en flagrant délit. » Ils ne pouvaient

pas la prendre en flagrant délit sans prendre l'homme aussi ! Selon la Loi de Moïse, ils devaient être lapidés tous les deux. Donc, s'ils voulaient vraiment obéir à la Loi mosaïque, ils auraient aussi traîné le gars jusque-là. C'était peut-être un ami et ils l'ont laissé partir ? Mais ce n'était pas vraiment la justice.

Les ennemis de Jésus furent contrariés. Il écrivait simplement sur le sol comme s'il les ignorait. Ils ont donc insisté. Finalement, Il s'est levé et leur a dit : « Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. » (Jean 8:7). Puis, de nouveau, Il se baissa et écrivit sur le sol. Cette fois, je crois savoir ce qu'Il écrivait. Il a pu très bien écrire les noms des hommes qui étaient là, prêts à la condamner, en commençant sans doute par le plus âgé. Je pense qu'Il s'est mis à écrire tous les péchés que l'homme le plus âgé avait commis, peut-être le nom de sa petite amie, et peut-être certaines activités dans lesquelles ils s'étaient engagés. Finalement, cet homme a dit : « Je dois partir les gars ! Je me souviens que ma femme m'a demandé de rentrer à la maison de bonne heure aujourd'hui. » Après Son départ, Jésus écrivit le nom de l'aîné suivant, et certaines des choses qu'il avait faites, jusqu'à ce que cet homme parte également. Ce processus a continué, du plus âgé au plus jeune, jusqu'à ce que, finalement il ne reste plus personne. Alors Jésus s'est levé, et regardant la femme, lui dit : « Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus ; va, et ne pêche plus. » (Jean 8:10-11).

Quelle belle réponse de la part de Jésus ! « Je ne te condamne pas non plus ; va, et ne pêche plus. »

Lorsqu'il y a un accident grave et que les voitures sont endommagées, les corps des gens meurtris, lacérés, ils saignent, et ils sont étendus là, dans la rue, il y a deux types de véhicules d'urgence qui arrivent sur la scène. Le premier à arriver est généralement la police, dont le travail est d'établir un périmètre de sécurité pour gérer la circulation. Puis ils sortent leurs carnets et regardent la position des voitures. Ils mesurent les traces de dérapage et commencent à interroger des témoins.

Leur travail est d'établir qui a enfreint la loi, qui est responsable de cette tragédie. Leur principale préoccupation est de déterminer quelles lois ont été violées et qui est en faute pour ce qui s'est passé.

Le deuxième type de véhicule est celui des premiers secours. Ils ne se soucient pas du tout de savoir qui est à blâmer. Il y a des gens qui saignent dans la rue et leur travail est d'aider ces gens qui saignent, de contrôler le moniteur cardiaque, de mettre des bandages sur les plaies, de regarder s'il y a des os cassés, de mettre les blessés sur un brancard puis dans l'ambulance. Ils ne cherchent pas qui est responsable. Ils ne sont pas là pour blâmer. Ils sont là pour aider ceux qui souffrent.

J'ai aussi observé deux types de pasteurs. Ceux qui prennent l'attitude du policier. Ils rencontrent des tragédies, des vies brisées, et ils sortent le code. Ils vont vous lire la loi :

« Vous avez le droit de garder le silence, mais tout ce que vous direz pourra être utilisé contre vous. » Ils sont sur la scène de façon très légale et essaient de savoir qui est en faute, qui est à blâmer, et ils vont vous lire la loi.

Mais il y a des pasteurs qui ressemblent davantage aux premiers secours, et qui ne se préoccupent pas de savoir qui a enfreint la loi. Ils veulent savoir comment ils peuvent vous guérir. « Comment pouvons-nous aider ? Comment pouvons-nous servir ce corps brisé, cette vie brisée ? Comment pouvons-nous réparer les choses ? Comment pouvons-nous apporter la guérison ? »

Ici, dans le récit de Jean 8 nous voyons des Pharisiens. Ils ont sorti le code : « Notre loi dit qu'il faut la lapider. Et Toi, qu'est-ce que Tu dis ? » Mais Jésus voulait la servir, l'aider, restaurer sa vie, pas la condamner : « Je ne te condamne pas non plus. » Son désir était de lui permettre de redémarrer.

Nous cherchons à avoir un ministère auprès des gens blessés. Notre désir est de les voir restaurés, de retour sur leurs pieds, de nouveau utiles. Jean nous dit que la Loi est venue par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Si je veux être serviteur de Jésus-Christ, alors je dois être au service de la grâce. Dans les églises et dans le ministère, nombreux sont ceux qui sont principalement au service de Moïse.

Ils sont sévères et légalistes. La loi a été violée, alors ils vous diront exactement ce que la loi dit. Et pourtant, Jésus dit : « Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre, ... Je ne te condamne pas non plus. »

C'est un réel bonheur et un privilège pour nous de pouvoir restaurer beaucoup de ceux qui ont été condamnés par la Loi. Mais je crois quand même qu'avant la restauration, il doit y avoir une véritable repentance. Je crois que la loi était destinée à être un précepteur afin d'amener les gens à Jésus-Christ. Ceux qui ne se sont pas repentis ont besoin de la Loi, il y a donc une place pour la Loi. Elle est sainte, juste et bonne, si elle est utilisée à bon escient. Mais je pense que parfois nous allons au-delà, et que nous voulons imposer des sanctions même après qu'il y ait eu repentance. Nous ne sommes pas disposés à restaurer. Jésus défendait la grâce et la vérité. Nous devrions toujours chercher la restauration, mais n'oublions pas que la repentance est nécessaire.

C'est merveilleux de voir une vie qui a été malmenée et meurtrie, redevenir fructueuse pour le Royaume de Dieu. Mais la grâce n'est pas sans risque. Je peux faire une erreur en pardonnant et en faisant preuve de grâce envers certaines personnes. Il se peut que leur repentance ne soit pas sincère. Il se peut qu'ils aient toujours des intentions cachées. J'ai fait preuve de grâce envers des gens qui ont prouvé qu'ils étaient encore impliqués dans le péché, et qui, plus tard, m'ont fait du tort. Je ne suis pas parfait. J'ai fait des erreurs de jugement et fait preuve de grâce envers ceux qui ne s'étaient pas vraiment repentis du mal qu'ils avaient fait.

J'ai pris des risques, amenés à faire partie du personnel des gens qui s'étaient soi-disant repentis et plus tard, leurs mêmes mauvais comportements étaient toujours là. J'ai fait des erreurs et j'en ferai encore probablement à l'avenir. Mais je vais vous dire une chose, si je dois me tromper, je préfère me tromper dans le sens de la grâce plutôt que dans le sens du jugement.

En Ézéchiel 34, le Seigneur s'est élevé contre les bergers. Ils avaient laissé les brebis s'égarer et ne sont pas allés chercher celles qui étaient perdues. Le Seigneur avait des choses assez dures à dire contre ces bergers qui ne se souciaient pas vraiment de chercher et de restaurer les brebis perdues. Je crois que Dieu sera beaucoup plus indulgent envers moi et envers mes erreurs dans le sens de la grâce qu'Il ne le serait si c'est l'inverse, c'est-à-dire, si je condamne quelqu'un qu'Il a pardonné.

Il y a plusieurs Écritures qui nous mettent en garde contre le jugement (avec le sens de condamner). « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. » (Matthieu 7:1).

Nous établissons la norme pour notre propre jugement lorsque nous jugeons les autres : « Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui ? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. » (Romains 14:4).

Je détesterais me tromper dans le sens du jugement, en condamnant quelqu'un à tort quand il s'est vraiment repenti. Je détesterais être dans cette position de faire une erreur dans mon jugement. Encore une fois, si je me trompe, je veux me tromper dans le sens de la grâce parce que je sais que Dieu sera beaucoup plus indulgent envers moi que si je me trompe en condamnant une personne à tort. Je ne veux pas me rendre coupable d'une telle chose

Il est facile de tomber dans le légalisme. Nous devons nous méfier de cette tentation. Faites attention de ne pas prendre la position dure. Je me suis rendu compte que, la plupart du temps, quand quelqu'un est très porté sur la « Théologie de la Réforme », il est généralement très porté sur le légalisme. Il veut s'assurer qu'il y a des points sur tous les « i » et des barres sur tous les « t ». La « Théologie de la Réforme » a quelques points positifs, le porc-épic en a aussi. Mais si vous le serrez trop fort, vous allez vous ramasser quelques piquants !

Certaines personnes s'opposent à moi parce qu'elles pensent que je ferme les yeux sur certains passages de l'Écriture, et elles ont raison. Mais fermer les yeux sur des questions controversées est souvent délibéré parce qu'il y a habituellement deux côtés. Et j'ai découvert qu'il est important de ne pas créer de divisions et de ne pas permettre aux gens de se polariser sur ces questions, parce qu'une fois qu'ils sont polarisés, il y a division.

Un exemple classique est le problème dans notre compréhension des Écritures qui font référence à la souveraineté de Dieu et à la responsabilité de l'homme. En fait, la Bible enseigne les deux, mais dans notre compréhension humaine, les deux concepts s'excluent mutuellement. Les gens qui créent des divisions sur cette question prétendent que nous ne pouvons pas croire les deux, parce que si vous poussez la souveraineté de Dieu à l'extrême, elle élimine la responsabilité de l'homme. De même, si vous poussez la responsabilité de l'homme à l'extrême, elle élimine la souveraineté de Dieu. Cette erreur est commise lorsque quelqu'un prend la doctrine et la mène à sa conclusion logique. Utiliser la logique humaine et amener la souveraineté divine à sa conclusion logique ne laisse à l'homme aucun choix.

Alors, comment allons-nous faire pour dispenser justement la Parole sur la souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme ? Nous devons croire les deux par la foi, parce que je ne peux pas garder l'équilibre par ma propre intelligence. Je ne vois pas comment les réconcilier. Mais je les crois toutes les deux. Je crois que Dieu est souverain, et je crois aussi que j'ai ma part de responsabilité et que Dieu me tient responsable pour les choix que je fais. Je fais simplement confiance à Dieu et je crois que les deux affirmations de l'Écriture sont vraies.

Il y a un pasteur qui a récemment sorti une petite brochure sur le Calvinisme, et sur la couverture, il y a une balance avec Jean Calvin d'un côté et Jean 3:16 de l'autre. Quel côté préférez-vous défendre ?

Ne vous polarisez pas. Ne laissez pas les gens se polariser. Si vous le faites, vous perdez la moitié de votre congrégation parce que les gens sont partagés assez également sur cette question. Donc, si vous prenez une position polarisée, vous perdrez la moitié de votre congrégation. Voulez-vous vraiment perdre 50 % de votre congrégation ?

Vous savez ce qui est beau dans le fait de s'appeler Calvary Chapel ? Les gens ne savent pas où vous vous situez vraiment. Mettez le mot « Baptiste » dans votre nom, et les gens savent qui vous êtes, et la moitié de gens ne viendront jamais parce que c'est une église baptiste. Mettez le mot « Presbytérien » dans votre nom, et les gens savent où vous situez, et la moitié de gens ne viendront jamais parce qu'ils savent ce que les Presbytériens croient. Mettez le mot « Nazaréen » dans votre nom, et les gens vous auront immédiatement catalogués. Ils savent qui vous êtes, et ils n'ont pas besoin d'aller voir.

Mais Calvary Chapel est un nom un peu mystérieux.

- Qu'est-ce que ces gens croient ?

- Je ne sais pas, mais allons le découvrir !

Et c'est à nous de jouer. Vous voulez pêcher dans un étang aussi grand que possible ! Lorsque vous commercialisez un produit, vous voulez attirer la plus grande partie du

marché. Alors, ne découpez pas le marché en disant : « Nous allons juste pêcher ici, dans ce petit marché. » Gardez le marché aussi ouvert que possible ! Pêchez dans l'étang le plus grand, là où les poissons mordent !

CHAPITRE SIX

PRIORITÉ DE LA PAROLE DE DIEU

« Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. »
1 Timothée 4:13

Une autre caractéristique distinctive de Calvary Chapel est notre tentative d'annoncer aux gens tout le conseil de Dieu. Nous voyons ce principe illustré lorsque Paul rencontre les anciens d'Éphèse en Actes 20. Alors qu'ils étaient sur la rive de la mer Égée à Milet, dans la région côtière d'Éphèse, Paul dit qu'il est innocent du sang de tous les hommes : « Car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. » (Actes 20:27).

Comment une personne peut-elle prétendre avoir annoncé « tout le conseil de Dieu » ? Elle ne peut le dire que si elle enseigne à sa congrégation toute la Parole de Dieu, de la Genèse à l'Apocalypse. Lorsque vous avez étudié toute la Bible avec votre congrégation, alors vous pouvez lui dire : « Je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. »

Cela ne peut pas être fait avec des sermons à thèmes. Les sermons à thèmes sont bons, et ils ont leur place, mais quand vous prêchez thématiquement, vous avez naturellement tendance à ne prêcher que les sujets que vous aimez. Et il est vrai que, dans la Bible, il y a des sujets qui ne sont pas très inspirants. Ils n'enthousiasment pas les gens, et pourtant ce sont des questions qui doivent être traitées. Cependant, la tendance humaine est de les éviter. Si vous prêchez seulement par voie de thèmes, vous pouvez également avoir tendance à éviter les sujets controversés ou difficiles, et les gens n'auront donc pas une vision bien équilibrée de la vérité de Dieu. Mais pouvoir dire : « Je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher », parce que vous avez étudié toute la Bible a une valeur inestimable pour votre congrégation.

Je crois que je peux dire aux gens de Calvary Chapel Costa Mesa : « Je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu », car je les ai conduits sept fois de la Genèse à l'Apocalypse. Nous commençons actuellement le huitième round. On ne saute rien. C'est pourquoi dans la majorité des églises Calvary Chapel, et dans celles qui ont le plus de succès, vous trouverez l'enseignement systématique de toute la parole de Dieu, d'une couverture de la Bible à l'autre.

Dans l'ensemble, le style de l'enseignement de Calvary Chapel est l'exposé. Cela ne veut pas dire qu'à l'occasion, nous n'abordons pas un sujet particulier ou que nous ne donnons pas de messages thématiques. Nous ne disons pas que les messages thématiques sont mauvais ou diaboliques. Ils ont leur place. Nous ne voulons pas tomber dans le légalisme strict où nous analysons chaque sermon pour voir s'il était homilétiquement correct et présenté comme un exposé. Mais, dans l'ensemble, nous cherchons à suivre l'exemple

d'Ésaïe qui a dit : « Et pour eux la Parole de l'Éternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là. » (Ésaïe 28:13). Ces versets décrivent la réaction du peuple au style d'enseignement d'Ésaïe.

Ils se moquaient de sa méthode, mais c'était une méthode efficace. Ils se plaignaient de lui, disant ironiquement qu'il aurait dû enseigner les enfants de la maternelle parce que son enseignement était « précepte sur précepte, ligne sur ligne, ligne sur ligne, un peu ici et un peu là. » C'était des paroles de dérision. Pourtant, il est très important d'étudier toute la Parole de Dieu avec les gens, ligne par ligne, précepte par précepte. Quand nous le faisons, nous leur donnons tout le conseil de Dieu.

Un autre avantage d'enseigner tout le conseil de Dieu c'est que lorsque vous rencontrez des passages difficiles qui traitent des problèmes dans la vie d'un individu ou dans le corps de l'église, vous pouvez les aborder directement. Nous ne nous inquiétons pas que des gens puissent penser : « Il me vise aujourd'hui. » Les gens de la congrégation savent que c'est simplement le passage de l'Écriture étudié ce jour-là. Donc, ça ne peut pas être, « Oh, là là ! il s'en prend à moi », parce qu'ils se rendent compte que vous ne faites qu'étudier systématiquement la Parole de Dieu, et que vous ne sautez d'un sujet à un autre.

En Néhémie chapitre 8 verset 8, quand les enfants d'Israël étaient rentrés de captivité et reconstruisaient la ville, les responsables avaient construit une petite estrade et ils rassemblèrent le peuple. Et ils se mirent à lire la Parole de Dieu au peuple dès le matin. Néhémie 8:8 déclare : « Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. »

Je crois que ceci est une définition valable de ce qu'est la prédication en exposé – lire la Parole, en donner le sens, et amener les gens à comprendre le sens. J'ai découvert que souvent, je ne commence à saisir le sens d'un passage que lorsque je l'ai lu peut-être 50 ou 60 fois. Tout à coup, tout se met en place dans mon esprit.

Je crois qu'il est utile d'utiliser de bons commentaires pour aider à comprendre la signification d'un passage. J'apprécie les aperçus que Dieu a donnés à d'autres hommes sur certains passages de la Parole. Mais en disant que j'apprécie et que je lis des commentaires, je dois aussi avouer que souvent je lis des pages et des pages de commentaires sans obtenir quoi que ce soit que je puisse utiliser. Parfois, lorsque vous lisez sept commentaires sur un passage donné, vous êtes plus confus après avoir lu que lorsque vous avez commencé, et ce, parce qu'il y a tellement de concepts différents ou d'idées différentes sur un même passage. Je crois donc que l'un des meilleurs commentaires de la Bible est la Bible elle-même.

Il est important de se rappeler qu'à Calvary Chapel, nous ne voyons généralement pas de résultats spectaculaires du jour au lendemain. Il faut du temps pour développer l'appétit des gens pour la Parole de Dieu. Il faut du temps pour que les gens grandissent.

Pour la plupart des Calvary Chapels qui se sont implantées dans une nouvelle région, il faut quelques années pour poser les fondations, préparer le sol, labourer le sol durci, amender le sol, et planter la semence dans un sol fertile. Puis vous devez attendre ! La semence ne porte pas de fruit du jour au lendemain. La semence doit pousser et se développer, avant de, finalement, commencer à porter du fruit.

J'ai observé que la plupart des pasteurs qui commencent l'implantation d'une église, sont déjà au point de crise à la fin de la deuxième année. Ils sont généralement découragés. Ils estiment que, là où ils sont, ça ne va pas marcher. Ils commencent à penser que les gens là-bas sont différents des autres, et que ça ne va pas marcher. Vous seriez étonné de savoir combien se sont lancés, et après deux ans ils m'ont appelé en disant qu'ils allaient tout quitter parce que rien ne se passait. Je les ai encouragés à rester six mois ou plus, en leur disant : « Écoute, tu as fait le plus difficile. Tu as labouré la terre. Tu as cultivé le sol. Tu as planté. Maintenant, attends et regarde si tu vois des fruits. » En règle générale, c'est dans la troisième année que vous commencez à voir des fruits après avoir semé la Parole de Dieu dans le cœur des gens. « La partie qui tomba dans la bonne terre donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. » (Matthieu 13:8). Mais cela n'arrive pas du jour au lendemain.

Ce processus peut être plutôt décourageant quand il y en a d'autres qui, d'un claquement de doigts, semblent générer une foule immédiatement. Les gens se pressent pour voir des miracles, et regarder le feu d'artifice, et pendant ce temps, toi, tu avances laborieusement. Tu ne vois pas beaucoup de progrès alors que ces autres gars semblent avoir un succès instantané. Mais comme le Seigneur dit à Daniel, « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. » (Daniel 12:3).

Le Quatre Juillet (le Quatorze pour les Français) c'est amusant de regarder le feu d'artifice, les fusées, les lumières glorieuses, et toute cette couleur qui remplit le ciel. Tout le monde pousse des Oh ! et des Ah !, mais cela ne dure que peu de temps. Avant que tu ne t'en rendes compte, il ne reste que des cendres. Ce n'est qu'un grand feu de paille, et puis c'est fini. C'est la même chose pour de nombreux ministères ; juste un feu de paille, et puis c'est fini. Vous devez déterminer le ciel dans lequel vous voulez briller. Voulez-vous briller comme une étoile pour toujours ? Ou voulez-vous être comme une fusée qui brille d'un feu soudain, qui vient sur scène de façon spectaculaire, mais qui n'a pas le pouvoir de durer ?

CHAPITRE SEPT

LA PLACE CENTRALE DE JÉSUS-CHRIST

« *Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; nous prêchons Jésus-Christ le Seigneur ...* »
2 Corinthiens 4:5

Une des caractéristiques importantes de Calvary Chapel est la place centrale de Jésus-Christ dans nos cultes. Nous ne permettons aucune pratique ou comportement qui distrairait les gens et les empêcherait de se concentrer sur Lui. Par exemple, nous ne permettons pas aux gens de se lever individuellement dans l'église lorsque nous chantons. Dès qu'une personne se lève, ceux qui sont près de lui prennent conscience de lui et se demandent : « Pourquoi est-il debout ? » L'attention est détournée de Jésus et placée sur la personne qui est debout.

L'œil est attiré par le mouvement. Dans de nombreux cas, j'ai vu ceux, qui se lèvent pendant le culte, conclure qu'ils ne reçoivent pas assez d'attention, alors ils lèvent aussi les mains et se mettent à se balancer. Cela attire l'œil. Mais c'est aussi une distraction, et tout à coup les gens se demandent ce qu'ils font : « À quoi pensent-ils ? Sont-ils conscients qu'ils attirent l'attention ? Qu'est-ce qui se passe ? » Je crois qu'il est important que ces choses soient vite réglées parce qu'elles risquent de faire partir des membres potentiels de l'église. Si je suis allé dans une église où cela se passait, il se peut que j'ai pensé que le sermon était super, mais que je n'ai pas su comment gérer toutes ces autres choses.

Il y a quelques années, je suis allé dans une Calvary Chapel où on permettait aux gens de se lever individuellement. Malheureusement, ce que quelqu'un fait, d'autres, en général, le font aussi. Ils avaient un gars au premier rang qui, tous les soirs, ne se mettait pas simplement debout, il dansait aussi. Il était évident que le gars n'était pas bien dans sa tête, il avait sans doute certains problèmes psychologiques et avait trouvé là un environnement où il pouvait faire ses petits trucs bizarres et être accepté, mais c'était extrêmement perturbant. J'en ai parlé au pasteur, mais il ne voyait pas où était le problème, alors j'ai pensé : « Tant pis pour vous, vous ne grandirez pas. »

À Calvary Chapel Costa Mesa, si quelqu'un se lève, les placeurs s'approchent de lui et l'invitent à venir au foyer, puis l'un des pasteurs leur parle, doucement et dans l'amour. En général ils disent : « Nous ne pratiquons pas cela parce que nous avons découvert que cela détourne l'attention des gens de l'adoration. Et, bien sûr, vous ne voulez pas attirer l'attention des autres loin Jésus-Christ pour la mettre sur vous-même, si ? »

Nous disons à ces gens qu'ils attirent l'attention sur eux-mêmes, et que leurs voisins ne peuvent plus se concentrer sur Jésus. Nous leur parlons dans l'amour et nous suggérons

qu'ils ne le fassent plus, et s'ils se fâchent, cela montre qu'ils sont dans la chair. S'ils sont vraiment dans l'Esprit et qu'ils marchent dans l'Esprit, ils le prendront dans l'Esprit et ils diront : « Je n'avais pas réalisé. Je suis désolé. » Mais s'ils se fâchent, vous savez qu'ils sont dans la chair.

Jésus a dit : « Gardez-vous de faire vos bonnes œuvres devant les hommes, pour être vu d'eux, sinon vous n'aurez pas de récompense de votre Père qui est dans le ciel. » (Matthieu 6:1 Bible Crampon). Il a ensuite montré comment les gens cherchaient à attirer l'attention sur eux-mêmes pendant qu'ils adoraient. Que vous le vouliez ou non, si vous êtes debout, les bras en l'air et que vous vous balancez quand tout le monde est assis, cela attirera l'attention sur vous.

Je suis allé dans une autre Calvary Chapel où les dames portaient des vêtements de grand-mères avec des bonnets assortis et faisaient de la danse interprétative pendant les chants d'adoration, et elles étaient devant. Si jamais il y a quelque chose qui me distrait, c'est bien ça. Elles étaient vraiment très bonnes et leurs mouvements étaient gracieux, mais j'ai trouvé que je n'avais vraiment pas profité des chants d'adoration ce soir-là. Je regardais ces dames et leurs mouvements pleins de grâce, et j'essayais de comprendre leur interprétation des chants. Là encore, j'ai parlé au pasteur après le culte, et il a compris le message et depuis, il a arrêté cette danse, réalisant que c'était gênant pour les autres.

Nous avons une église affiliée à Calvary à Bâle, en Suisse, qui était probablement l'une des églises les plus passionnantes d'Europe. En ce qui concerne le potentiel, et étant donné ce qui s'y passait, je crois que c'était peut-être la plus grande église protestante d'Europe à l'époque. Chaque année, j'allais à Bâle et je parlai à leur communauté. C'était vraiment enthousiasmant. Ils avaient adopté la vision de Calvary Chapel. Ils avaient des chants, un grand groupe de louange, et l'enseignement de la Parole. Des centaines et des centaines de jeunes venaient le dimanche soir dans cette belle église de style gothique. L'église d'État leur avait permis d'utiliser ses locaux. Puisque l'église ne comptait que six personnes âgées, l'évêque a dit que notre Calvary Chapel pouvait l'utiliser le dimanche soir. Elle était pleine à craquer et faisait vraiment un bon travail d'évangélisation. Ils avaient ouvert un café. Ils travaillaient avec les hippies et les drogués et avaient un super programme. L'Église était située au centre d'une zone infestée de drogue, et les jeunes qui étaient sauvés avaient besoin de logement, et l'église le leur fournissait. Elle avait également créé des ateliers pour fabriquer toutes sortes de souvenirs fantaisie, et ça aussi, c'était un succès. Les jeunes y étaient employés et ceux qui avaient des dons artistiques pouvaient peindre. Tout cela marchait très bien.

La dernière fois que j'y suis allé, ils s'étaient lancés dans la danse interprétative avec quelques filles en léotards. Le pasteur assistant avait un arrière-plan pentecôtiste, et ils avaient commencé à se lever pendant la louange. Le pasteur n'était pas assez fort pour gérer cela. Je lui ai parlé après le service et j'ai dit : « Tu dois arrêter ça. Ça va vous détruire. » En fait, il n'était même pas au contrôle de la réunion. J'ai remarqué que lorsque

le moment était venu pour moi d'être présenté, ces filles montèrent sur l'estrade et murmurèrent quelque chose à son oreille, et on a chanté un chant de plus et elles ont fait une danse de plus. C'était les danseuses qui contrôlaient la réunion, pas le pasteur. Je lui en ai donc parlé, mais il ne voulait pas vraiment faire face à la situation. Le résultat, c'est que nous n'avons plus de Calvary Chapel à Bâle aujourd'hui. Le pasteur est parti, les Pentecôtistes ont pris le relais, l'église les a expulsés, et maintenant il n'y a plus rien là-bas.

Il est donc important que nous gardions Jésus-Christ comme centre d'intérêt principal et les distractions à un minimum. Lorsque des distractions ont lieu, faites-y face et si nécessaire parlez-en publiquement.

Quand j'étais à l'école biblique, il y avait un gars qui s'asseyait toujours au premier rang. Et généralement à l'un des moments les plus puissants du culte, quand l'Esprit de Dieu travaillait vraiment dans le cœur des gens, il s'inclinait vers le sol, puis il se redressait, les mains levées, et s'écriait : « Alléluia ! » Et tout le monde riait. Mais alors l'attention de tout le monde se portait vers ce personnage qui criait « Alléluia ! » L'objectif du sermon était manqué. Il a détruit beaucoup de sermons à cause de ses actes. J'ai donc décidé que j'allais l'arrêter ! Je me suis assis dans le rang juste derrière lui, et quand il s'est penché pour faire son cinéma, j'ai attrapé ses épaules et j'ai pincé un nerf, ce qui l'a tenu sur ses genoux. Personne d'autre n'avait eu le courage de l'arrêter. Ils ont simplement laissé les choses aller, et c'était très perturbant !

Il y a quelques années, j'étais à une retraite à Colorado Springs, dans le Colorado, et il y avait là un homme, à l'avant de la salle, qui était un peu simplet. Ça se voyait. Pendant que nous chantions tous des chants de louange, cet homme dansait dans l'allée. J'ai demandé au pasteur : « Pourquoi tu permets ça ? » Il a dit : « Eh bien, ils voulaient être libres ... » J'ai répondu : « Ce n'est pas ça la liberté. Si j'étais un étranger venu dans votre église pour la première fois, en voyant ce gars là-bas, je n'aurais aucune envie de revenir. Je penserais que votre communauté est bizarre ! »

Il nous arrive d'accepter des choses qui ne sont justes parce que nous n'avons pas le courage de les arrêter. Nous avons peur d'être accusé de réprimer l'Esprit. Moi je réprime ce genre d'esprit ! Pas l'Esprit Saint, mais l'esprit qui cherche à attirer l'attention sur un individu, et à détourner les gens de l'adoration au Seigneur.

Dans le passé (et cela ne s'est pas passé à Calvary Chapel depuis longtemps), on a eu des gens qui se levaient pendant le culte et essayaient de donner un message en langues. Mais, les placeurs étaient prêts. Ils les invitaient à retourner au foyer, et les pasteurs leur expliquaient qu'à Calvary Chapel, nous ne permettions pas les déclarations publiques en langues ou les prophéties publiques, comme dans les églises charismatiques ou pentecôtistes. De la chaire j'expliquais ensuite à la congrégation que le don des langues est valable dans le Nouveau Testament, et qu'il y a un endroit approprié pour les langues. J'expliquais que Paul a souligné que, dans son expérience personnelle, il préférait dire

cinq mots dans une langue connue que 10 000 dans une langue inconnue quand il est dans l'église. Pourtant, il reconnaissait qu'il parlait en langues plus qu'eux tous.

Dans vos dévotions privées, c'est une expérience très édifiante. C'est un moyen par lequel vous pouvez louer et adorer Dieu. Mais dans une église de la taille de Calvary Chapel, où certaines personnes ne peuvent pas entendre l'interprétation du tout, il n'est pas édifiant d'exercer ce don particulier de l'Esprit dans nos cultes publics, même avec l'interprétation. Ce n'est ni édifiant ni approprié, donc nous ne le faisons pas. Nous ne le permettons pas au cours des cultes publics, mais nous encourageons la personne à utiliser et à exercer ce don dans son culte personnel.

Si vous avez un groupe de croyants et que vous vous rassemblez pour prier et chercher le Seigneur, alors l'utilisation du don de langues est admissible, s'il y a interprétation. Mais je crois, que lorsqu'il y a des non-croyants, parler en des langues inconnues crée de la confusion et suscite des questions. Par conséquent, il est préférable de le réserver aux croyants qui sont rassemblés spécifiquement pour s'attendre au Seigneur, comme nous le faisons dans nos moments de prière intense. C'est édifiant et admissible à ce moment-là. Les gens cherchent simplement le Seigneur et la plénitude de Son Esprit, donc dans cet environnement c'est admissible.

En 1 Corinthiens 1:29, Paul dit : « Qu'aucune chair ne se glorifie en Sa présence. » Je me demande si nous réalisons à quel point c'est grave d'essayer d'attirer l'attention sur nous-mêmes en présence du Seigneur. Voulons-nous vraiment détourner l'attention des gens de Jésus-Christ et l'attirer sur nous-mêmes ? Je pense que c'est un affront très grave. Et je ne voudrais certainement pas en être coupable.

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons un cas très intéressant qui nous montre à quel point c'est grave. Quand Israël eut achevé le tabernacle avec tous ses aménagements, ils ont rassemblé les gens pour le consacrer et pour commencer à offrir des sacrifices. La congrégation d'Israël a été rassemblée et tout le monde était en place. Aaron et ses fils avaient revêtu leurs vêtements sacerdotaux, et toute la scène était en ordre, selon le plan de Dieu. Quand soudain, alors que le peuple attendait que les choses commencent, le feu de Dieu est tombé et a allumé le feu sur l'autel. C'était une combustion spontanée. Tout le peuple a vu ce signe de la présence de Dieu et s'est mis à pousser de grands cris. Il y avait une grande excitation partout, et une émotion sans bornes à la réalisation que Dieu était présent parmi Son peuple. Puis les deux fils d'Aaron, Nadab et Abihu, ont pris un feu étranger et l'ont mis dans leurs cassolettes, où on brûlait le parfum. Ils sont allés offrir ce parfum au Seigneur à l'intérieur du Lieu Saint. L'Écriture dit qu'alors qu'un feu sortit de l'autel, et consuma Nadab et Abihu, qui moururent. (Lévitique 10).

Je suis convaincu qu'ils ont été pris dans l'émotion et l'excitation du moment. Ils voulaient montrer aux gens combien leur position de sacrificateurs était importante et « qui ils étaient. » Résultat : ils ont été consumés.

Je me méfie beaucoup des feux étrangers. Vous aussi vous devez être très prudents avec les feux étrangers - ces émotions qui ne viennent pas de Dieu, et le genre de culte qui n'a pas sa source en Dieu. Il s'agit un effort pour attirer l'attention sur l'instrument plutôt que sur le Maître.

Nous voyons cela dans l'Église primitive avec Ananias et Saphira. Là aussi il s'agissait d'une tentative pour attirer l'éloge et la gloire sur l'individu. Ananias et Saphira avaient vendu un bien et ont apporté à l'Église une partie de l'argent qu'ils en avaient retiré, mais ils ont prétendu qu'ils donnaient tout. Je crois que c'était pour attirer l'éloge et l'admiration des gens, qui diraient : « Regardez-moi ça, ils donnent tout à Dieu ! », alors qu'en réalité ils en gardaient une partie.

Nous aimons tous ce genre d'attention. Nous aimons tous que les gens pensent que nous sommes spirituels. Mais faites attention ! Notre chair est très corrompue. Je veux être connu comme une personne profondément spirituelle. Ma chair est ravie quand les gens pensent que je suis plus spirituel que je ne le suis vraiment. Et parfois, nous essayons délibérément de donner cette impression, et je pense que cela a été un fléau pour l'Église. Certains pasteurs cherchent à donner une image de la véritable spiritualité qui n'est pas juste.

Et cela affecte leurs actes. Ils prennent une voix qui sonne tellement sainte, ils élèvent les mains d'une manière très particulière, et ils disent : « Ma chère sœur, dites-moi tout ! » Toute leur attitude change et ils donnent l'impression d'être des hommes tellement saints. Et ils adorent ça ! Ils aiment que les gens pensent qu'ils sont des géants spirituels. Ils veulent que les gens désirent connaître la Parole comme ils la connaissent, ou pensent qu'ils passent des heures dans la prière. Ils sourient simplement et disent : « Il faut beaucoup de consécration, vous savez. »

Il faut vraiment être prudent et ne pas créer une aura autour de nous-mêmes, ni aimer l'adulation qui vient des hommes. Dans le cas d'Ananias et de Saphira, ils ont été éliminés parce qu'ils ont attiré l'attention et voulu la gloire pour eux-mêmes, la gloire qui aurait dû être réservée au Seigneur. Et ils ont payé un prix élevé. Dieu ne veut pas partager Sa gloire. Faites attention ! Ne permettez pas les choses qui peuvent détourner l'attention. Nous devons garder Jésus au centre. Il est très important de garder Jésus-Christ au centre de notre adoration.

CHAPITRE HUIT

L'ENLÈVEMENT DE L'ÉGLISE

« *En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.* » Titus 2:13

L'Enlèvement fait référence à ce moment où Jésus va venir, sans avertissement, et enlever son Église de cette terre. Après l'Enlèvement, le Seigneur répandra Sa colère sur ce monde pécheur. Il y a beaucoup de pasteurs qui prétendent ignorer l'Enlèvement ou qui disent qu'ils ne sont pas certains si cet événement va précéder la Tribulation. Ils disent qu'ils ne savent pas vraiment où ils en sont sur cette question. Je crois qu'ils n'ont aucune excuse pour ne pas avoir de position sur cette question. Nous avons nos Bibles et nous sommes capables d'étudier ce sujet à fond. Je crois que votre pont de vue sur l'Enlèvement aura un impact significatif sur le succès de votre ministère.

Tout d'abord, nous savons que Jésus a promis qu'Il reviendrait. Dans Jean 14, nous lisons : « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de Mon Père. Si cela n'était pas, Je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque Je m'en serai allé, et que Je vous aurai préparé une place, Je reviendrai, et Je vous prendrai avec Moi, afin que là où Je suis vous y soyez aussi. » (Jean 14:1-3). Le Seigneur promet de revenir et de prendre Ses disciples avec Lui, afin que là où Il est, nous y soyons aussi.

Lorsqu'il écrit aux Corinthiens, Paul déclare : « Voici, je vous dis un mystère. » (1 Corinthiens 15:51). Un mystère dans le Nouveau Testament c'est quelque chose qui n'a pas encore été révélé par Dieu dans Sa révélation progressive de Lui-même, de Ses objectifs et de Ses plans pour l'homme.

Par exemple, Paul dit aux Colossiens : « À qui Dieu a voulu faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. » (Colossiens 1:27). Les prophètes de l'Ancien Testament n'avaient pas compris que Christ serait en nous. Même les anges désirent saisir pleinement ces choses. (1 Pierre 1:12).

Dans le passage de 1 Corinthiens 15:51, Paul nous présente une autre vérité jamais révélée auparavant : « Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. »

Quand la Bible déclare que nous allons « tous être changés », cela signifie qu'il y aura une métamorphose : « Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. » (1 Corinthiens 15:53). Tous les croyants subiront une transformation glorieuse lorsque Jésus-Christ reviendra chercher Son Église.

Les Thessaloniens avaient un problème avec cette question. Paul n'y a servi que pendant quelques semaines, mais dans ce court laps de temps, il leur a enseigné beaucoup de choses. Une des choses qu'il leur a enseignées concernait l'Enlèvement de l'Église. Les Thessaloniens attendaient la venue du Royaume de Dieu.

Je crois que c'est l'intention de Dieu que chaque âge de l'Église soit convaincu d'être la dernière génération. Je crois aussi que le dessein de Dieu c'est que l'Église vive dans l'espérance constante du Retour du Seigneur. En parlant de Son Retour, Jésus dit : « Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! » (Matthieu 24:46).

L'Église primitive croyait que Jésus allait établir le Royaume immédiatement. Dans le premier chapitre des Actes, les disciples demandent : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » (Actes 1:6). « Sommes-nous à quelques jours seulement ? » Ils étaient pleins d'enthousiasme parce qu'ils s'attendaient à ce que le Seigneur mette en place le Royaume à tout moment.

Jésus leur répondit : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de Sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous. » (Actes 1:7-8).

Il y avait une rumeur dans l'Église primitive : on racontait que le Seigneur reviendrait avant la mort de Jean. Chaque fois que Jean avait un rhume ou mal à la gorge, toute l'église était excitée. Aussi, Jean écrivit-il dans son évangile pour clarifier ce que Jésus avait dit. Jésus était en train de dire à Pierre comment il mourrait, et Pierre, à sa manière typique, a demandé : « Et lui, Seigneur ? », en désignant Jean ; Jésus lui dit : « Si Je veux qu'il demeure jusqu'à ce que Je vienne, que t'importe ? Toi, suis-Moi. » (Jean 21:22). Jean a pris note du fait que Jésus n'avait pas dit qu'Il allait le faire, mais qu'Il a dit : « Si Je veux. » Jean a donc cherché à corriger la notion erronée que Jésus reviendrait avant sa mort (la mort de Jean).

Les Thessaloniens attendaient la venue du Seigneur, alors que certains de leurs chers frères de l'église de Thessalonique étaient déjà morts, et Jésus n'était pas encore revenu. Ils croyaient que, puisqu'ils étaient morts avant que Jésus ne revienne, ils allaient manquer le Royaume glorieux. En 1 Thessaloniens chapitre 4, Paul corrige cette idée erronée. Il dit : « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment (ceux qui sont décédés), afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. » (1 Thessaloniens 4:13). Paul continue en disant : « Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'Il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec Lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la Parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. » (1 Thessaloniens 4:14-15).

Paul croyait qu'il resterait probablement en vie jusqu'à la venue du Seigneur. Il souligne que nous ne précéderons pas ceux qui dorment (ceux qui sont morts) : « Car le Seigneur Lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. » (1 Thessaloniens 4:16-18).

Il y a des gens qui disent : « Je ne crois pas à l'Enlèvement de l'Église », parce qu'ils ont cherché dans la Bible et n'ont jamais trouvé le mot « Enlèvement ». Mais dans 1 Thessaloniens 4:17 nous avons lu que : « Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »

En grec, le mot traduit par « enlevé » est « harpázô », ce qui signifie « être enlevé de force. » C'est un terme militaire qui, en général, a trait à la prise d'otages. Dans la Vulgate, le mot « harpázô » est traduit par « rapturo », d'où nous vient le mot « rapt » en français. Jésus reviendra donc pour enlever son Église. C'est le premier événement.

Le deuxième événement c'est le Retour de Jésus-Christ, lorsqu'Il revient avec Son Église pour établir Son Royaume sur la terre. L'Enlèvement est donc distinct du Retour de Jésus-Christ. Il nous est dit : « Voici, Il vient avec les nuées. Et tout œil Le verra, même ceux qui L'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de Lui. Oui. Amen ! » (Apocalypse 1:7). Et « Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec Lui dans la gloire. » (Colossiens 3:4). Lorsque Jésus reviendra, ce sera pour établir le Royaume de Dieu sur la terre. Mais avant Son retour, l'Église sera enlevée pour être avec Lui. Ce que j'aime le plus au sujet de cet événement c'est qu' « ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » (1 Thessaloniens 4:17).

Il y a une nette différence entre Jésus venant pour Son Église et Jésus venant avec Son Église. Il viendra pour son Église au moment de l'Enlèvement. Mais à Son Retour, Jésus viendra avec son Église. « Quand Christ, votre vie, paraîtra » (à Son Retour), « alors vous paraîtrez aussi avec Lui dans la gloire. » (Colossiens 3:4).

Jude v.14 parle du Retour de Jésus quand il dit : « C'est aussi pour eux qu'Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur vient avec ses saintes myriades. »

Zacharie a également parlé de cela en écrivant, « Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée ; une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. Vous fuirez alors dans la vallée de Mes montagnes, car la vallée des montagnes

s'étendra jusqu'à Atzel ; Vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous Ses saints avec Lui. » (Zacharie 14:4-5).

L'Enlèvement peut avoir lieu à tout moment. Aucune autre prophétie ne doit encore s'accomplir avant l'Enlèvement. Il pourrait survenir avant que vous ne finissiez de lire ce chapitre, et nous serions ravis si c'était le cas !

Certaines prophéties doivent encore s'accomplir avant le Retour de Jésus. L'Antéchrist doit être révélé, et la terre doit traverser un temps de grande tribulation et de jugement. Ces prophéties se rapportent spécifiquement au Retour de Jésus. Jésus a parlé des signes de Son Retour en Luc 21:28 : « Quand ces choses commenceront à arriver [les signes de Son retour], redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. »

L'année dernière, vers la fin d'octobre, juste avant Halloween, je passais devant un grand centre commercial dans le sud de la Californie et j'ai vu les gens mettre en place le père Noël, le renne, et autres décorations de Noël, mais on n'était qu'en octobre. J'ai dit à ma femme : - Regarde ! Ils mettent en place les décorations de Noël ! C'est super ! J'aime le jour de Thanksgiving (Fête américaine d'Actions de grâce) ! Elle a répondu :

- Ce ne sont pas les décorations de Thanksgiving ! Ce sont les décorations de Noël !

- Je sais ! Mais, je sais aussi que Thanksgiving vient avant Noël. Donc, si les signes de Noël sont en place, Thanksgiving s'approche !

De la même façon, quand nous voyons les signes de Son Retour, nous savons que l'Enlèvement n'est pas loin.

Jésus avait donné à Ses disciples les signes de Son Retour en réponse à leur question : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de Ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24:3). Jésus vient de traverser le temple avec Ses disciples et ils Lui font remarquer combien les pierres sont énormes. Jésus dit : « Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. » (Matthieu 24:2). Lorsqu'ils arrivèrent au Mont des Oliviers, ils ont demandé à Jésus : « Quel sera le signe de Ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24:3). Ils ne demandaient donc pas seulement une série de signes. Ils demandaient des signes de la destruction du temple, et ils demandaient aussi les signes de la fin de l'âge actuel du gouvernement humain et de l'avènement du Royaume de Dieu.

Il ne s'agissait pas de l'Enlèvement de l'Église, qu'ils n'avaient probablement même pas compris. Mais Jésus s'est mis à leur donner les signes de la destruction du temple et les signes de Son Retour. Quand Il parle des signes de Son Retour, Il parle naturellement de la Grande Tribulation : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de

pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais plus. » (Matthieu 24:21). Jésus les avertit aussi : « Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint – que celui qui lit fasse attention ! » (Matthieu 24:15). Quand vous verrez cette abomination se tenir dans le Lieu Saint, vous saurez qu'il est temps pour vous de sortir de Jérusalem et de fuir dans le désert. Et puis : « Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » (Matthieu 24:29-30).

Avant le Retour de Jésus, de nombreuses prophéties doivent encore s'accomplir. Il doit y avoir la révélation de l'Antéchrist et l'établissement du royaume de Satan en pleine puissance pendant la Grande Tribulation. Ces événements doivent se produire avant le Retour de Jésus. Mais il n'y a plus rien qui doive se produire avant l'Enlèvement de l'Église. C'est pourquoi il nous est dit de veiller et d'être prêt : « car le fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. » (VLS). Par conséquent : « Heureux ce serviteur, que son Maître, à Son arrivée, trouvera faisant ce qu'il doit faire ! » (Matthieu 24:44,46).

Puis Jésus leur donne une série de paraboles. L'objectif de chaque parabole dans la série, est de nous inciter à veiller et à être prêt à tout moment pour Son Retour. Chaque parabole est centrée sur l'idée clé que l'Enlèvement est imminent, c'est-à-dire qu'il peut se produire à tout moment.

Dans la parabole des dix vierges, nous lisons : « Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. » (Matthieu 25:2). Celles « qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, Je ne vous connais pas. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure. » (Matthieu 25:10-13). L'accent est mis sur la nécessité de veiller et d'être prêt, parce que vous ne savez pas quand le Seigneur viendra chercher Ses serviteurs.

En Matthieu 24:42-44 nous lisons : « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. »

Je crois fermement que l'Église ne traversera pas la Grande Tribulation. En parlant de la Tribulation en Luc 21, Jésus dit : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21:36). Maintenant, si Jésus me dit de prier pour quelque chose, croyez-moi, je vais le faire ! Je prie : « Seigneur, je veux être digne de pouvoir échapper

à ces choses qui arriveront sur la terre. » Ceci était dit dans le contexte de la Grande Tribulation.

En Apocalypse 1:19, il nous est dit que le livre est divisé en trois sections. « Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite. » Au chapitre un, Jean reçoit cette invitation : « Écris ce que tu as vu », et il décrit ce qu'il voit : Christ marchant au milieu de sept chandeliers d'or, tenant sept étoiles dans sa main droite. Il décrit Jésus glorifié.

Aux chapitres deux et trois, il décrit les « choses qui sont. » Cela fait référence aux messages de Jésus aux sept églises d'Asie. Je crois que ce sont sept églises réelles de l'époque, mais je crois aussi qu'elles font référence à sept périodes de l'Histoire de l'Église. Je crois aussi qu'elles sont représentatives des églises que l'on peut trouver aujourd'hui.

Il y a aujourd'hui des églises qui ont abandonné leur premier amour. Il y a aujourd'hui des églises qui ont embrassé la doctrine des Nicolaïtes. Dans le monde d'aujourd'hui, il y a une église qui souffre comme celle de Smyrne - comme celles qui souffrent de persécution en Chine, au Soudan, et dans bien d'autres endroits. Je crois qu'il y a une église de Thyatire qui incarne la doctrine de la mariologie. Nous pouvons voir l'église de Sardes représentée par le protestantisme mort : « Je sais que tu passes pour être vivant, mais tu es mort. » (Apocalypse 3:1).

Je crois qu'il y a une église de Philadelphie, cette église qui reste fidèle à la Parole. Elle peut ne pas avoir beaucoup de puissance, mais Dieu merci, Jésus lui dit : « Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé Ma Parole, et que tu n'as pas renié Mon nom, J'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. » (Apocalypse 3:8). Nous ne sommes peut-être pas de grandes églises qui font trembler la terre, mais Dieu merci, nous faisons une petite impression !

Mais il y a aussi l'église de Laodicée, celle qui a mis Jésus dehors. Il se tient à la porte et Il frappe, en disant : « Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui, et lui avec Moi. » (Apocalypse 3:20).

Je crois donc que vous avez une triple application aux messages aux sept églises.

Au chapitre quatre, verset un, quand Il en a terminé avec les messages aux églises, Jésus introduit une nouvelle section avec le mot grec, « méta tauta » (après ces choses), ce qu'il a également fait en 1:19. Nous devons nous demander : « Après quelles choses ? » Après les choses des chapitres deux et trois, les choses dont il est question aux chapitres deux et trois, les choses de l'Église. Donc, après les choses qui se rapportent à l'Église, nous lisons : « Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. » (Apocalypse 4:1).

Après avoir reçu cet ordre, Jean dit : « Aussitôt je fus saisi par l'Esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. » (Apocalypse 4:2). Il décrit ensuite le trône de Dieu entouré d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude, et les chérubins qui adorent Dieu. Il voit les vingt-quatre trônes plus petits avec les vingt-quatre anciens qui y étaient assis et il observe le culte céleste pendant lequel les chérubins déclarent le caractère, la nature et la sainteté éternels de Dieu. « Ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient ! » (Apocalypse 4:8).

Pendant qu'ils déclarent la sainteté de Dieu, les vingt-quatre vieillards se prosternent, prennent leurs couronnes d'or, les jettent sur la mer de verre, et déclarent : « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ; car Tu as créé toutes choses, et c'est par Ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. » (Apocalypse 4:11).

Puis l'attention de Jean est attirée par un livre scellé de sept sceaux, écrit à l'intérieur et à l'extérieur. Un ange proclame avec une voix forte, « Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? » (Apocalypse 5:2). Et Jean écrit : « Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le lire, ni de le regarder. » (Apocalypse 5:4). Je suis convaincu que ce livre est le titre de propriété de la terre, selon la loi juive de la Rédemption. Il y avait un laps de temps déterminé pendant lequel vous pouviez racheter des biens saisis ou perdus à condition que vous remplissiez les conditions inscrites dans le titre de propriété, représenté par le livre.

Nous voyons une illustration de cela dans l'histoire de Ruth, quand Boaz rachète le champ qui appartenait à Élimélec, afin qu'il puisse obtenir son épouse, Ruth. Cela est aussi illustré en Jésus qui a acheté et payé le prix pour racheter le monde afin qu'il puisse obtenir Son épouse, l'Église.

De retour au ciel, nous trouvons Jean en train de pleurer parce qu'en vertu de la loi juive, si vous ne rachetez pas les biens au moment désigné, ils restent acquis au nouveau propriétaire pour toujours. Vous n'avez qu'une occasion ; après quoi, les biens appartiennent définitivement au nouveau propriétaire. La pensée que le monde puisse rester, pour toujours, sous le pouvoir et le contrôle de Satan, était trop pour Jean, et il se met à sangloter convulsivement, jusqu'à ce qu'un ancien lui dise : « Ne pleure pas ; voici, le Lion de la tribu de Juda, le Rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. » (Apocalypse 5:5).

Jean dit qu'il ne L'a pas vu comme le Lion de la tribu de Juda. Il L'a vu comme un Agneau qui avait été immolé. Ésaïe avait dit : « Il s'est élevé devant Lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, Et Son aspect n'avait rien pour nous plaire. Mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, Et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Ésaïe 53:2,5).

En Apocalypse chapitre cinq, nous lisons : « Il vint, et Il prit le livre de la main droite de Celui qui était assis sur le trône. Quand Il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car Tu as été immolé, et Tu as racheté pour Dieu par Ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. » (Apocalypse 5:7-10).

Quand on examine avec attention les paroles de ce cantique, on se rend compte que seule l'Église peut les chanter. Lorsque le Seigneur est au ciel et qu'Il reçoit le titre de propriété de la terre, nous serons au ciel et nous Le verrons prendre le livre de la main droite de Celui qui est assis sur le trône. Nous nous joindrons à ce chœur glorieux qui chante un cantique nouveau : « Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car Tu as été immolé, et Tu as racheté pour Dieu par Ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation. » (Apocalypse 5:9). En Luc 21, Jésus a donné à Ses disciples les signes de Son retour et de la Grande Tribulation qui précédera la fin de cet âge. Il a dit : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21:36).

Lorsque la Grande Tribulation se produira sur la terre, je m'attends à être au ciel, debout devant le Fils de l'homme, en train de chanter combien l'Agneau est digne. Seule l'Église peut chanter ce chant de rédemption. Si nous suivons le calendrier des événements nous voyons que l'Église chante le cantique de la rédemption au chapitre cinq, avant l'ouverture du livre qui a lieu au chapitre six, qui précède la Grande Tribulation sur la terre. Encore une fois, nous lisons qu'Il a « racheté pour Dieu par Son sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; et qu'Il a fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et qu'ils régneront sur la terre. » (Apocalypse 5:9-10).

Nous voyons l'Église debout devant le Fils de l'homme, et Jésus, qui parle de la Grande Tribulation, dit : « Priez sans cesse afin que vous soyez trouvés dignes d'échapper à toutes ces choses qui se produiront sur la terre, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21:36). Croyez-moi, je veux être là-haut avec cette compagnie !

La description de la Grande Tribulation commence au chapitre six de l'Apocalypse. Lorsque le Seigneur ouvre chaque sceau du livre, un jugement est envoyé sur la terre. Quand le premier sceau est ouvert, Jean écrit : « Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre. » (Apocalypse 6:2). Je crois qu'il s'agit de la révélation de l'Antéchrist. Certains croient que ce cavalier sur le cheval blanc est Jésus-Christ ! Mais, en examinant le passage, nous voyons qu'il est suivi par la guerre, la famine, l'effusion de

sang, et la mort d'un quart des habitants de la terre. Cela ne ressemble ni au Royaume de Dieu ni au glorieux Retour du Seigneur ! Je crois qu'il s'agit de l'Antéchrist.

Je crois que les forces et la puissance de l'Antéchrist sont dans le monde aujourd'hui, et que la seule chose qui les empêche de prendre le dessus c'est la présence de l'Église. Nous avons un peu de puissance, pas beaucoup, mais assez pour empêcher les puissances des ténèbres de prendre complètement le contrôle. Je ne crois pas que l'Antéchrist puisse prendre le relais avant que l'Église ne soit enlevée.

En 2 Thessaloniens chapitre 2, Paul nous dit : « Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de Son avènement. » (2 Thessaloniens 2:7-8). Cela correspond au passage d'Apocalypse chapitre six où l'Église est au ciel lorsque Jésus prend le livre. Alors qu'Il commence à rompre les sceaux, les jugements correspondants sont envoyés sur la terre. C'est le moment où Dieu déverse Sa colère.

En Romains 5:9, Paul nous dit que : « À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par Son sang, serons-nous sauvés par Lui de la colère. » Il répète ceci dans 1 Thessaloniens 5:9 : « Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ. »

Nous, l'Église, ne sommes pas « destinés à la colère. » En Romains 1, Paul écrit : « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive. » (Romains 1:18). Il n'est tout simplement pas cohérent avec la nature de Dieu de condamner les justes avec les méchants.

Il est vrai que dans le monde, nous les Chrétiens, nous aurons des tribulations. Le monde nous déteste, donc nous ne devrions pas être surpris par la persécution. Jésus a dit : « Si le monde vous hait, sachez qu'il M'a haï avant vous. » (Jean 15:18) et « Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, J'ai vaincu le monde. » (Jean 16:33). Donc, dans ce monde, vous aurez des tribulations. Mais quelle est la source des tribulations contre l'Église ? Ce n'est pas Dieu ! Satan est la source de ces tribulations.

Lorsque Satan est la source des tribulations, vous pouvez vous attendre à ce que ce soit les enfants de Dieu qui sont persécutés. Mais quand Dieu est la source du jugement, c'est une autre histoire ! Dieu a déjà jugé nos péchés sur la Croix de Jésus-Christ. Jésus a porté le jugement de Dieu pour toute notre culpabilité.

Vous vous souvenez quand les anges étaient en route pour détruire Sodome ? Ils se sont arrêtés en chemin et ils ont rendu visite à Abraham. Ils se sont demandé : « Allons-nous dire à Abraham ce que nous sommes sur le point de faire ? » Et ils ont décidé : « Pourquoi pas ? » Alors ils lui ont dit que le péché de Sodome était monté jusqu'au ciel et qu'ils étaient en chemin pour vérifier les rapports qui leur avaient été faits et pour détruire la ville.

Abraham leur a demandé d'attendre parce que son neveu Lot y vivait.

Il dit : « Feras-Tu aussi périr le juste avec le méchant ? Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville : les feras-Tu périr aussi, et ne pardonneras-Tu pas à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle ? Et l'Éternel dit : Si Je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, Je pardonnerai à toute la ville, à cause d'eux. Abraham reprit, et dit : Peut-être des cinquante justes en manquera-t-il cinq : pour cinq, détruiras-Tu toute la ville ? Et l'Éternel dit : Je ne la détruirai point, si J'y trouve quarante-cinq justes. Abraham continua de lui parler, et dit : Peut-être s'y trouvera-t-il quarante justes. Et l'Éternel dit : Je ne ferai rien, à cause de ces quarante.

Abraham dit : Peut-être s'y trouvera-t-il trente justes.

Peut-être s'y trouvera-t-il vingt justes. Et l'Éternel dit : Je ne la détruirai point, à cause de ces vingt. Abraham dit : Peut-être s'y trouvera-t-il dix justes. Et l'Éternel dit : Je ne la détruirai point, à cause de ces dix justes. » (Genèse 18:23-33).

Et que s'est-il passé ? Quand les anges arrivèrent à la ville de Sodome, ils trouvèrent un seul homme juste, Lot, assis à la porte de la ville. Lot savait qui étaient les Sodomites. Pierre nous dit que l'esprit de Lot, le juste, était profondément attristé par la manière dont ces gens vivaient. Ne sachant pas que ces individus étaient des anges, Lot les a invités chez lui. Cette nuit-là, les hommes de Sodome sont venus chez Lot et se sont mis à cogner sur la porte, en disant : « Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous, pour que nous les connaissions. » (Genesis 19:5). Ils voulaient littéralement les violer. Lot répondit : « Mes frères, je vous prie, ne faites pas le mal ! » (Genèse 19:7).

Les anges ont attiré Lot vers eux dans la maison pendant que la foule recommençait à cogner sur la porte. Puis les anges ont frappé ces hommes d'aveuglement. Il nous est dit que toute la nuit ils ont essayé de trouver la porte. Au matin, les anges ont dû emmener Lot hors de Sodome parce qu'ils ne pouvaient pas détruire la ville avant qu'il ne soit parti.

Lot est un type de l'Église qui doit être délivrée. Pierre nous dit que le Seigneur « a délivré Lot le juste, profondément attristé par la conduite de ces hommes sans frein dans leur dérèglement (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles) ; le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement. » (2 Pierre 2:7-9). Dieu délivrera les justes, et Il réservera aussi les impies pour le jour du jugement.

Le principe de base c'est que le Seigneur de la terre est juste. Il est juste et Il ne détruit pas les justes avec les méchants. Quand Dieu est la source du jugement, Dieu délivre les justes du jugement. Auparavant, Dieu avait jugé le monde par le déluge à cause de sa méchanceté : « L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et

que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. » (Genèse 6:5).

Mais parmi tous les injustes du monde, il y avait un homme juste, Noé. Et Dieu protégea et abrita Noé lorsque Son jugement s'est déchaîné. Noé fut scellé par Dieu et traversa le déluge en toute sécurité, tout comme le 144 000 dans Apocalypse chapitre sept seront scellés par Dieu afin qu'il ne leur soit fait aucun mal durant les jugements de la Tribulation. Noé est un type des 144 000 qui seront scellés et protégés pendant le jugement.

Au cours de cette même période, il y avait aussi un autre homme juste, Hénoc. « Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit. » (Genèse 5:24). Hénoc est une image intéressante de l'Église. Il a été emmené - ou enlevé.

Je ne crois pas que l'Église traversera la Grande Tribulation. Mais il y a des gens qui utilisent certains passages des Écritures pour essayer de prouver que l'Église sera là. Un des arguments est basé sur l'interprétation de la « dernière trompette ». Dans 1 Corinthiens 15, Paul parle de l'Enlèvement et dit : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. » (1 Corinthiens 15:51-52). Certaines personnes essaient de relier cela aux sept trompettes des jugements de l'Apocalypse et disent que la septième trompette est la dernière trompette de 1 Corinthiens 15. Ils considèrent cela comme la preuve que l'Enlèvement n'aura pas lieu avant que la dernière trompette ne sonne, c'est-à-dire au jugement dernier.

Je vois quelques problèmes avec ça. Premièrement, dans l'Apocalypse, les sept trompettes de jugement sont données à sept anges pour apporter les jugements correspondants sur la terre. Lorsque nous examinons qui souffle dans chacune de ces trompettes, nous voyons que ce sont tous des anges. En 1 Thessaloniens 4:16, Paul parle de l'Enlèvement, et dit : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. » (1 Thessaloniens 4:16). La trompette de l'Enlèvement n'est pas celle d'un ange. C'est la trompette de Dieu !

Après que le quatrième ange ait soufflé sa trompette, on entend une voix qui crie : « Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de trompette que les trois anges vont faire retentir ! » (Apocalypse 8:13). Après la sonnerie de la cinquième trompette, la voix dit encore : « Le premier malheur est passé. Voici, il vient encore deux malheurs après cela. » (Apocalypse 9:12). Il est clair que c'est un malheur qui est prononcé sur ceux de la terre. Mais être enlevé au ciel n'est pas un malheur. C'est la gloire !

Un autre argument qui est souvent donné est présenté dans Apocalypse chapitre 20, lorsque Jean voit les différents groupes qui sont dans le ciel. A partir du verset quatre,

nous lisons : « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s’y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la Parole de Dieu, et de ceux qui n’avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n’avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu’à ce que les mille ans soient accomplis. C’est la première résurrection. » (Apocalypse 20:4-5). Leur argument c’est qu’à la première résurrection, Jean voit ceux qui ont été décapités pour leur témoignage rendu à Jésus, qui n’ont pas adoré l’image de la bête et n’ont pas reçu sa marque. Ils vivent et règnent avec Christ pendant mille ans. Certains croient que c’est une bonne preuve que l’Église sera là pendant la Tribulation et sera persécutée jusqu’à la mort.

Mais nous devons relire ces versets. Au verset quatre, nous voyons des trônes, et nous voyons que le jugement a été donné à ceux qui y sont assis. Réexaminons qui sont ces vainqueurs. Dans le message aux vainqueurs des églises nous lisons : « Celui qui vaincra, Je le ferai asseoir avec moi sur Mon trône, comme Moi J’ai vaincu et Me suis assis avec Mon Père sur Son trône. » (Apocalypse 3:21). Jean voit l’Église comme faisant partie de la première résurrection. Puis il voit ceux qui deviendront martyrs pendant la période de la Grande Tribulation pour avoir refusé de prendre la marque de la bête. Il s’agit du grand nombre que vous trouvez au chapitre 7 où l’un des vieillards dit à Jean : « Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d’où sont-ils venus ? Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la Grande Tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l’Agneau. » (Apocalypse 7:13-14).

Mais remarquez qu’ils se tiennent dans Son Saint Temple et Le servent continuellement jour et nuit. L’Église est l’épouse Christ. Jésus a dit : « Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais Je vous ai appelés amis, parce que Je vous ai fait connaître tout ce que J’ai appris de Mon Père. » (Jean 15:15). Ainsi, nous avons ce deuxième groupe composé des saints devenus martyrs pendant la période de la Grande Tribulation. Ils font partie du Royaume, mais l’Église a déjà été enlevée. Et c’est une bien meilleure façon de s’en aller plutôt que passer par le martyre pendant la période de Grande Tribulation !

En Apocalypse 10:7, nous en lisons davantage sur la septième trompette. Il est dit : « Mais aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnera de la trompette, le mystère de Dieu s’accomplira, comme Il l’a annoncé à Ses serviteurs, les prophètes. » (Apocalypse 10:7). « Jours » ici, est au pluriel, or l’Enlèvement aura lieu en un instant, en un « clin d’œil. » Par conséquent, nous ne pouvons vraiment pas relier la dernière trompette de 1 Thessaloniens 4:16, avec la septième trompette de l’Apocalypse. La septième trompette de l’Apocalypse aura lieu au cours des « jours » pendant lesquels la septième trompette sonnera. En revanche, lorsque la trompette de Dieu sonne, nous sommes changés en un instant.

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus a dit : « Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra Ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront Ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre. » (Matthieu 24:29-31). Nous voyons ici qu'immédiatement après la Grande Tribulation, Jésus apparaît au monde entier.

Puis Il rassemble Ses élus des quatre vents, d'une extrémité du ciel à l'autre. Mais certains disent : « L'Église n'est-elle pas l'élue ? » Oui. L'Église est l'élue, mais Israël aussi est l'élue ! Et ici, c'est une référence à Israël, et vous pouvez le voir à travers plusieurs passages de l'Ancien Testament qui disent la même chose. Dieu rassemblera les Juifs du monde entier. Dans ce passage, Jésus parle de la nation juive, Son élue, pas de l'Église. Ésaïe a dit : « Il élèvera une bannière pour les nations, Il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre. » (Ésaïe 11:12). Israël sera de nouveau rassemblé.

Et qu'en est-il des Écritures qui disent que l'Antéchrist fait la guerre aux saints ? En Daniel 7:21, Daniel nous dit : « Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux. » En Apocalypse 13:7, nous lisons : « Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. » Qui sont ces saints ? Ils ne peuvent pas être l'Église puisque Jésus a dit à Pierre : « Et moi, Je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc Je bâtirai Mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. » (Matthieu 16:18). Le fait qu'il fasse la guerre aux saints et l'emporte contre eux signifie que ce sont des saints juifs, et pas l'Église.

Je ne crois pas que l'Église verra l'Antéchrist au pouvoir sur la terre.

Je ne serais pas surpris si l'Antéchrist était déjà l'un des personnages principaux de la scène mondiale. Mais je ne crois pas que l'Église verra l'Antéchrist démontrer ses pleins pouvoirs sur la terre.

En 2 Thessaloniens 2, lorsque Paul parle de cet homme de péché, le fils de perdition, il déclare : « Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de Sa bouche, et qu'Il écrasera par l'éclat de Son avènement. » (2 Thessaloniens 2:6-8).

Je ne crois pas que l'Antéchrist puisse prendre le dessus ou avoir l'autorité de la terre tant que l'Église est encore là. Je crois que c'est l'Esprit Saint dans l'Église qui est cette force de rétention qui empêche les puissances des ténèbres d'engloutir et d'écraser complètement le monde en ce moment.

Mais dès que l'Église est enlevée, il n'y aura plus rien pour entraver ou retenir les puissances des ténèbres et les empêcher de prendre le contrôle total. Ce qui retient va continuer à le faire jusqu'à ce qu'il soit enlevé. Alors l'homme de péché, le fils de perdition, sera révélé. C'est la raison pour laquelle je ne suis pas à la recherche de l'Antéchrist. Ce n'est qu'un autre moyen subtil et trompeur utilisé par Satan pour conduire les gens à se préoccuper de l'Antéchrist plutôt que de chercher Jésus-Christ.

La raison pour laquelle certaines personnes s'embrouillent dans leurs scénarios prophétiques c'est parce qu'elles spiritualisent et font de l'Église, Israël. Elles disent que Dieu ne veut plus entendre parler de la nation d'Israël parce qu'elle a rejeté le Messie. Elles croient que Dieu a abandonné Israël et l'a remplacé par l'Église, et que l'Église est maintenant « l'Israël de Dieu. ». Elles prennent ces prophéties qui font référence à Israël en tant que nation et les font s'appliquer à l'Église. Quand vous faites cela, vous embrouillez toute la scène prophétique !

Si le soleil s'est levé ce matin, alors l'Alliance de Dieu avec Israël tient toujours. Il a dit : « Tant que le soleil se lèvera, Mon alliance avec Israël ne sera pas rompue. » (Jérémie 33:20) Dieu n'en a pas fini avec Israël.

Dans le livre d'Osée, Dieu dit : « Retourne la chercher encore une fois. Lave-la, nettoie-la, et ramène-la. » (Osée 3:1).

Daniel chapitre neuf dit que Dieu a encore un pacte de sept ans à respecter avec Israël, au cours duquel Il s'occupera à nouveau de Son peuple de manière directe.

Vous trouvez des types de l'Enlèvement dans l'Ancien Testament. Hénoc, qui a été enlevé avant le jugement du déluge, est un type de l'Église. Je pense que Daniel est aussi un type de l'Église. Rappelez-vous quand Nebucadnetsar a érigé son énorme statue et a exigé que tout le monde se prosterne devant elle. Je crois que c'est le genre de statue que l'Antéchrist fera construire, qu'il mettra dans le temple, et exigera que tout le monde l'adore. Nebucadnetsar obligea tout le monde à se prosterner devant son énorme statue au son de la musique. Lorsque la musique a retenti, tout le monde s'est prosterné, à l'exception de Schadrac, Méschac et Abed Nego. Les Chaldéens l'ont rapporté à Nebucadnetsar : « Majesté, il y a trois jeunes Hébreux qui ne se sont pas prosternés devant ta statue. Quand la musique a retenti, et ils sont restés debout ! »

Le roi a appelé les trois jeunes Hébreux, et leur a dit : « Qu'est-ce que j'entends dire ? Vous ne vous êtes pas prosternés ? Nous allons vous donner une seconde chance, mais si vous ne vous prosternez pas, vous serez jetés dans la fournaise ardente ! » Ils ont répondu : « Roi, nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus, parce que le Dieu que nous servons est capable de nous délivrer de ta fournaise ardente, et même s'Il ne le fait pas, nous ne nous prosternerons toujours pas ! » J'adore ce genre d'audace ! Vous ne pouvez pas arrêter ce genre d'hommes !

Nebucadnetsar était tellement furieux qu'il a fait chauffer la fournaise sept fois plus que d'habitude. Les trois jeunes Hébreux ont été jetés dedans et les hommes qui les y ont jetés furent brûlés à mort, simplement parce qu'ils se sont approchés du feu ! Mais la seule chose qui a brûlé chez Schadrac, Méschac et Abed Nego ce sont les cordes avec lesquelles les Chaldéens les avaient liés. Nebucadnetsar regarda dans la fournaise et demanda : « Combien d'hommes avons-nous jeté là-dedans ? » On lui a répondu : « Trois, ô roi ! » « Mais comment se fait-il que j'en voie quatre ? Ils se promènent au milieu du feu ! Et le quatrième ressemble au Fils de Dieu. Schadrac, Méschac et Abed Nego, sortez de là ! »

Quand ils sont sortis, pas même un cheveu de leurs têtes n'avait été brûlé. Ils ne sentaient même pas la fumée ! Tout le monde était très étonné, et Nebucadnetsar, expert en proclamations, déclara : « Je proclame qu'il n'y a pas de Dieu sur toute la terre comme le Dieu de Schadrac, Méschac et Abed Nego qui a été capable de les délivrer de la fournaise ardente ! »

Mais où était Daniel quand cela s'est passé ? Pensez-vous que Daniel se soit prosterné devant la statue ? Si vous le croyez, vous connaissez un autre Daniel que le mien ! Souvenez-vous que dans le premier chapitre, Daniel avait résolu de ne pas se souiller en mangeant la nourriture de la table du roi. Je ne crois pas qu'un homme qui avait un tel objectif aurait jamais pu se prosterner devant cette statue. Daniel était probablement dans quelque lointaine province, occupé aux affaires du roi. Daniel devient donc un type de l'Église qui aura été enlevée quand l'Antéchrist mettra en place sa statue et exigera que tout le monde l'adore. Nous, l'Église, nous serons occupés à autre chose ailleurs, sur la scène céleste !

Quand on se rend compte que la source de la Tribulation est Dieu, cela exclut automatiquement l'implication du peuple de Dieu. Il ne serait ni juste, ni cohérent, que Dieu juge les justes avec les méchants.

Pierre dit que Dieu « n'a pas épargné l'ancien monde, mais qu'Il a sauvé huit personnes dont Noé, ce prédicateur de la justice, lorsqu'Il fit venir le déluge sur un monde d'impies ; » (2 Pierre 2:5). Dieu a épargné les justes, mais Il a apporté le déluge sur le monde des impies. C'est ça le jugement ! Il est ciblé sur le monde des impies. « Il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir. » (2 Pierre 2:6). Mais il a « délivré Lot le juste, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journallement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs agissements) ; le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement. » (2 Pierre 2:7-9). Ceci est une déclaration claire des objectifs de Dieu.

Je crois qu'à travers les types de l'Ancien Testament, tels que Lot, Noé, Hénoc et Daniel, nous voyons la vérité : l'Église ne sera plus ici pendant la Grande Tribulation. L'Écriture énonce clairement :

« Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ. » (1 Thessaloniens 5:9, VLS).

« Bien plus encore, étant maintenant justifiés par Son sang, nous serons sauvés de la colère à travers Lui. » (Romains 5:9).

Et aussi : « Car la colère de Dieu est révélée du ciel contre toute impiété et injustice des hommes, qui détiennent la vérité captive. » (Romains 1:18, VLS) - mais cela ne s'applique pas à l'enfant de Dieu.

Je crois que Dieu voulait que chaque âge de l'Église croit qu'il était le dernier. Croire cela a une triple incidence. Tout d'abord, cela nous donne un sens de l'urgence pour le travail que nous faisons pour annoncer l'Évangile. Nous n'avons pas beaucoup de temps, nous devons donc « nous débarrasser de tout ce qui gêne notre marche, et du péché qui s'accroche si facilement à nous. ». Nous devons « courir résolument la course qui nous est proposée » (Hébreux 12:1, FC). Ce que nous sommes appelés à faire, nous devons le faire vite. Il y a urgence pour notre travail. Nous devons faire passer le message parce que nous n'avons pas beaucoup de temps. Le Seigneur revient bientôt !

Deuxièmement, cela nous donne une perspective correcte des choses matérielles. Le monde matériel va brûler. Nous mettons tous nos investissements dans les choses de ce monde matériel, mais tout cela sera perdu. Jésus a dit : « Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel. » (Matthieu 6:20). Il a dit : « Utilisez les richesses injustes de Mammon à des fins éternelles. » Si Dieu vous bénit financièrement, c'est génial ! Mais nous devons utiliser cela à des fins éternelles. Le Retour imminent de Jésus nous donne le bon équilibre entre les choses de l'Esprit et les choses matérielles du monde. Nous voyons que le monde matériel est rapidement en train de se désintégrer et que seules les choses qui sont éternelles dureront. Sachant que nous n'avons qu'une seule vie qui sera bientôt révolue, nous reconnaissons que seulement ce que nous faisons pour Christ durera. Cela nous donne la bonne perspective.

La troisième raison pour laquelle je suis convaincu que Jésus veut que chaque génération croit qu'elle sera la dernière, c'est que cela entretient une certaine pureté dans nos vies. Jésus dit : « Heureux ce serviteur, que son maître, quand il viendra, trouvera faisant ce qu'il doit faire. » (Matthew 24:46). Je ne veux pas que le Seigneur vienne et me trouve en train de regarder un film à la moralité douteuse (x-rated) ou de naviguer sur des sites pornographiques sur Internet. Imaginer un peu !

Croire que Jésus reviendra à tout moment nous incitera à rester purs. Le Seigneur pourrait venir aujourd'hui ! « Heureux ce serviteur, que Son Maître, quand Il viendra, trouvera faisant ce qu'il doit faire ! »

Jean dit : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque Jésus apparaîtra,

nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu'Il est. Quiconque a cette espérance en Lui se purifie, comme Lui-même est pur. » (1 Jean 3:2,3, VLS). Cela nous donne un espoir qui nous purifie. C'est pourquoi je crois qu'il est important que nous gardions cette particularité de croire au Retour imminent de Jésus-Christ et de ne pas faire de compromis.

Je m'attends à ce que le Seigneur du ciel vienne et m'enlève pour que je puisse être avec lui. Comme Il l'a dit : « Veillez donc, et priez en tout temps, pour que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21:36, VLS). C'est ma prière, et je m'attends à être là, et ce qui est enthousiasmant c'est que cela pourrait arriver à tout moment ! Je crois que le Seigneur voulait que nous vivions dans cette anticipation à chaque âge de l'Église.

Et je crois que l'espérance de la glorieuse apparition de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ est l'étincelle que Dieu a utilisée pour apporter le Réveil dans l'Église. Le fait que nous n'avons pas beaucoup de temps est aussi ce qui provoque le Réveil aujourd'hui. Le Seigneur vient bientôt. Nous vivons à l'orée-même de Son Retour, comme l'a dit Paul : « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de nous réveiller enfin de notre sommeil ; car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. » (Romains 13:11, VLS).

Que Dieu nous aide à maintenir cette espérance bénie et à l'apporter à tous les hommes afin :

- 1) qu'ils puissent reconnaître la nécessité de vivre pour Jésus-Christ pleinement et totalement, dès maintenant ;
- 2) qu'ils puissent avoir la bonne priorité concernant les choses du monde qui nous saisissent si facilement et nous retiennent ;
- 3) qu'ils puissent vivre des vies de pureté ; et
- 4) qu'ils gardent leur cœur et leur vie purs en servant le Seigneur, sachant qu'Il pourrait venir à tout moment.

Je veux continuer à Le guetter et je veux être prêt à Le rencontrer quand Il viendra. Je ne veux rien faire qui puisse me tirer vers le bas ou me retenir. Je veux être prêt pour mon Seigneur !

Je crois qu'il est très important que nous proclamions cet enseignement sur l'Enlèvement et que nous encourageons les gens à veiller et à espérer, parce que, sans cela, quel espoir avons-nous dans le monde aujourd'hui ? Nous devons aider les gens à garder cette vérité à l'esprit : des jours meilleurs se profilent à l'horizon. Soyez prêts ! Le Seigneur vient chercher Son peuple, et Il va nous emmener pour être avec Lui.

CHAPITRE NEUF

AYANT COMMENCÉ DANS L'ESPRIT

« En effet, nous ne pouvons prétendre en aucune façon être capables d'accomplir une telle œuvre par nous-mêmes. Ce que nous sommes capables de faire vient de Dieu, car c'est Lui qui nous a rendus capables d'être serviteurs de la nouvelle alliance, qui ne dépend pas d'une loi écrite mais de l'Esprit Saint. » 2 Corinthiens 3:5-6, FC.

Calvary Chapel est une œuvre qui a été commencée par l'Esprit. Chaque nouveau et grand mouvement de Dieu naît de l'Esprit. Lorsque nous examinons l'Histoire de l'Église et les divers grands mouvements de Dieu, nous découvrons qu'ils sont tous nés de l'Esprit. Pourtant, ces mouvements de Dieu, historiquement, semblent passer de cette naissance dans l'Esprit à chercher à être rendus parfaits par la chair. Cela semble être un cycle continu dans l'Histoire de l'Église. Les mouvements qui étaient jadis vivants dans l'Esprit trouvent la mort dans le ritualisme.

Le ritualisme n'est rien de plus qu'une ornière, et la seule différence entre une ornière et une tombe c'est la longueur et la profondeur. Nous voyons les énergies de l'Église dépensées dans des systèmes de survie conçus pour garder en vie un cadavre qui se débat encore pour respirer. Ne pas laisser le mouvement mourir semble être leur seul objectif. Nous croyons que si un programme ne peut survivre seul, la chose la plus charitable à faire c'est de le laisser mourir.

Dans le Livre des Juges, nous voyons le cycle continu de l'infidélité des Israélites. C'est presque écoeurant de voir comment les enfants d'Israël se sont mal comportés envers Seigneur, et comment le Seigneur les a livrés à leurs ennemis. Ils finissent dans la servitude, et puis, après environ 40 ans, ils crient vers le Seigneur. Dieu les entend et leur envoie un libérateur, et les choses se passent très bien pendant un moment. Puis, les enfants d'Israël recommencent à faire le mal aux yeux du Seigneur, et de nouveau, ils finissent en captivité.

Nous voyons ce même cycle dans nos vies. Quand tout se passe bien, nous avons tendance à nous relâcher. Et quand nous avons des ennuis, nous crions vers le Seigneur. Chaque fois que je lis le Livre des Juges, je me mets en colère contre les enfants d'Israël. Je me dis : « Comment pouvez-vous tourner le dos ainsi au Seigneur ? Ne voyez-vous pas ce qui se passe ? Ne voyez-vous pas le cycle dans lequel vous êtes enfermés ? »

En regardant l'Histoire de l'Église, je vois la même chose. Dieu suscite un nouveau mouvement. Il est né de l'Esprit. Il y a de l'enthousiasme et un réveil. Il y a un puissant mouvement de l'Esprit. Considérez certains des mouvements modernes commencés quand Dieu a utilisé des hommes comme John Wesley et Martin Luther. Il est évident que la puissance et l'onction de l'Esprit étaient sur leur vie. Pourtant, quand on examine

aujourd'hui les églises méthodistes et luthériennes qui en sont issues, à quelques exceptions près, elles sont entachées de modernisme. Il y a une grande carence de l'Esprit, et même un déni de la puissance et des dons de l'Esprit. Mais ces mouvements étaient nés de l'Esprit. Et ainsi va l'Histoire de l'Église. Dieu suscite une nouvelle œuvre et commence un nouveau mouvement.

Calvary Chapel se trouve être dans la première partie du cycle. L'Esprit de Dieu était à l'œuvre - Il est à l'œuvre - et a suscité une nouvelle œuvre. Il a été commencé dans l'Esprit. Comme le Seigneur l'a dit à Zacharie : « Ce n'est ni par la force ni par la puissance, mais par mon Esprit, dit l'Éternel des armées. » (Zacharie 4:6).

Paul écrivit aux églises de la Galatie, églises qui commencèrent dans l'Esprit et il les réprimande : « Êtes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé dans l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ? » (Galates 3:3, VLS). Dieu se donnera beaucoup de mal pour s'assurer que les dirigeants qu'Il a choisis s'appuient sur l'Esprit et non sur leur propre puissance et leur propre sagesse. Il est intéressant d'observer les hommes que Dieu a utilisés, les hommes qu'Il a choisis pour diriger le peuple dans Ses voies.

Moïse est un bon exemple. Vous vous souvenez de l'histoire du buisson ardent ? Quand Dieu l'a appelé, Moïse a d'abord objecté, en disant : « Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël ? » (Exode 3:11, VLS). Moïse dit : « Seigneur, je n'ai aucune confiance en moi. Qui suis-je? Je suis ici depuis quarante ans ! » J'imagine qu'il s'attendait à passer le reste de sa vie simplement à garder des moutons. Il pensait que c'était son sort. Alors, quand le Seigneur l'a appelé, il a répondu : « Qui suis-je ? Je n'ai aucune confiance en moi, Seigneur. »

Il est intéressant de voir qu'il a commencé sa carrière avec beaucoup de confiance en lui-même, mais le Seigneur l'en a sevré. Il est intéressant de constater qu'à un moment donné, il avait un sens de sa destinée. Étienne nous dit qu'il pensait qu'Israël comprendrait que Dieu l'avait choisi pour les conduire, mais ils ne l'ont compris que la deuxième fois. (Actes 7). C'est une bonne illustration de la différence entre l'œuvre de la chair et l'œuvre de l'Esprit. Moïse essaya d'abord de faire l'œuvre de Dieu dans la chair, mais par ses propres moyens il n'a même pas pu enterrer un seul égyptien avec succès. Pourtant, quand il fut dirigé par l'Esprit, Israël a réussi à enterrer toute l'armée des Égyptiens.

Je pense que la plupart d'entre nous pouvons nous identifier à l'expérience de Moïse. Nous commençons si souvent dans la chair pour accomplir ce que nous pensons être l'appel de Dieu sur notre vie. Nous commençons très souvent dans la chair sans obtenir aucun succès. Je pense que lorsque quelqu'un échoue dans la chair, il se dirige souvent vers le désert et quitte le ministère, très souvent pour ne jamais y revenir. Il est découragé et vaincu, parce qu'il a essayé d'accomplir ce qu'il a sincèrement cru être l'appel de Dieu dans son cœur, avec les moyens de sa chair.

C'est ce que Moïse a fait. Il a ressenti l'appel de Dieu dans son cœur. Il savait que Dieu l'avait oint dans un certain but, mais il s'est retrouvé dans le désert pendant 40 ans.

Pendant ce temps, il a perdu le sens de sa valeur et la confiance en ce que Dieu pouvait faire à travers lui. Il savait que lorsqu'il avait toutes les cartes en main, il avait échoué. Mais la réponse de Dieu à l'objection de Moïse fut : « Je serai avec toi. » (Exode 3:12). Pour moi, cette réponse est glorieuse ! Car « Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ? » (Romains 8:31).

Ensuite, Moïse répondit en disant : « Ils ne me croiront pas, et ils n'écouteront pas ma voix. Ils diront l'Éternel ne t'est point apparu. » (Exode 4:1, VLS). En d'autres termes, il disait : « Seigneur, je n'ai aucune crédibilité. Ils ne vont pas me croire. Ils vont juste dire que l'Éternel ne m'a pas parlé. » La réponse de Dieu à l'objection de Moïse fut :

- Qu'y a-t-il dans ta main ?

Moïse répondit :

- Un bâton.

Et Dieu dit :

- Jette-le sur le sol.

Et puis, à travers une série de signes, le Seigneur l'a assuré qu'Il serait avec lui.

Au dixième verset du chapitre quatre (VLS), Moïse dit à l'Éternel :

- Seigneur, je n'ai pas la parole facile, et ce n'est d'hier, ni d'avant-hier, ni même depuis que Tu parles à Ton serviteur.

Moïse a supplié :

- Je n'ai aucune capacité. Je ne suis pas éloquent. J'ai la bouche et la langue embarrassées !

À cette objection, Dieu répond :

- Qui a fait la bouche de l'homme ? Qui t'a donné la possibilité de parler ? Dieu est capable de surmonter nos handicaps. Après tout, c'est Lui qui a fait notre bouche !

Et puis au verset treize, Moïse dit : - Je t'en supplie, Seigneur, envoie quelqu'un d'autre.

En d'autres termes :

- Seigneur, demande à quelqu'un d'autre de faire le travail. Je n'ai aucun désir de le faire. Je ne veux pas le faire. Trouve quelqu'un d'autre !

Et le Seigneur est en colère avec Moïse et doit avoir recours à un autre plan. Il utilise Aaron pour être le porte-parole de Moïse, mais c'était un plan de rechange. C'est triste, mais nous ratons souvent le meilleur de Dieu et nous Le forçons à choisir un Plan B.

Je crois à une volonté directe et à une volonté permissive de Dieu. Je crois que Dieu nous élèvera au niveau le plus haut que nous Lui permettrons de nous élever, et qu'Il fera le meilleur pour nous à ce niveau-là. Mais je crois aussi que, souvent, nous obligeons Dieu à rester à notre niveau plutôt que de Le laisser nous élever au Sien. Nous obligeons Dieu à faire des compromis pour travailler à notre niveau.

Regardez tout ce que Dieu a dû faire pour amener cet homme, Moïse - un homme sans confiance en lui-même, sans crédibilité, sans aptitudes, et sans désir de faire Sa volonté, mais qu'Il avait pourtant choisi - à délivrer Son peuple !

Dans le Livre des Juges, lorsque les enfants d'Israël ont fait le mal aux yeux du Seigneur et se sont mis à adorer des faux dieux, Dieu les a livrés aux mains des Madianites. Les Madianites couvraient la terre comme des sauterelles. Ils prenaient les récoltes dès qu'elles étaient prêtes à être moissonnées. Les enfants d'Israël commencèrent à crier à l'Éternel à cause de leur esclavage et de leur misère. L'Éternel envoya donc Son ange à Gédéon qui battait du blé dans un pressoir pour se cacher des Madianites.

L'ange du Seigneur a dit à Gédéon :

- avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian. (Juges 6:14, VLS).

Et Gédéon répondit :

- Ah, mon Seigneur ! Avec quoi délivrerai-je Israël ? Ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père. (Juges 6:15, VLS).

Seigneur, tu racles le fond du panier. Ma famille est pauvre et je suis le dernier de la famille.

Il pensait qu'il se disqualifiait, mais en réalité il se qualifiait parce qu'il était le genre de personne que Dieu cherchait. Dieu voulait utiliser quelqu'un qui savait qu'il n'avait ni l'aptitude ni la capacité d'accomplir la délivrance de la nation, quelqu'un qui savait qu'il aurait à compter sur le Seigneur si quelque chose devait être fait. Dieu a aussi dû amener Moïse à ce point-là pour pouvoir l'utiliser.

Quand nous n'avons pas confiance en notre propre pouvoir, nous savons que si nous voulons que le travail se fasse, il doit être fait par le Seigneur.

Quand j'ai ressenti l'appel de Dieu sur ma vie, je suis allé à l'école biblique et je me suis préparé. Pendant mon séjour à l'école, j'étais président de la classe terminale, président du conseil des élèves, et j'ai développé un programme sportif pour l'école. Je pensais

vraiment que j'avais énormément à offrir. Quand j'ai débuté dans le ministère, j'étais certain que j'avais toutes les qualifications et toute l'expérience nécessaires pour faire prospérer une église n'importe où.

J'étais très confiant, mais le Seigneur m'a fait passer à l'essorage. Il m'a laissé me débattre pendant dix-sept ans sans succès. J'ai dû prendre un travail séculier pour pouvoir nourrir ma famille tout en restant dans le ministère. Si je n'avais pas été sûr de l'appel de Dieu sur ma vie, j'aurais abandonné. En fait, j'ai essayé de quitter le ministère à plusieurs reprises, mais le Seigneur m'y a ramené. Tout cela a dû m'arriver à cause de la confiance que j'avais dans mes propres capacités.

Le Seigneur m'a laissé en situation d'échec pendant les premières années de ma vie, jusqu'à ce que j'en arrive finalement au point où j'ai réalisé que je n'avais vraiment rien à offrir. Alors j'ai commencé à m'appuyer simplement sur l'Esprit et à compter sur Lui. C'est alors que j'ai pu voir Dieu œuvrer par Son Esprit. Je n'étais pas tenté de prendre la gloire pour ce que Dieu faisait. Il m'a conduit à la Croix et m'a vidé de moi-même et de mes ambitions. Quand Dieu a commencé à travailler par Son Esprit, voir ce qu'Il était capable de faire est devenu une expérience joyeuse et passionnante.

Ce processus de désemplissage doit souvent avoir lieu. Quand Gédéon a dit : « Seigneur, ma famille est l'une des plus pauvres en Manassé et je suis le dernier de la famille », plutôt que de se disqualifier, il confirmait en fait que Dieu avait trouvé le genre d'homme qu'Il cherchait, celui qui ne prendrait pas le mérite ou la gloire pour les victoires à venir, mais qui rendrait la gloire à Dieu.

Il est intéressant de noter que lorsque Dieu a utilisé Gédéon, et que les Madianites ont été dispersés et vaincus, les hommes d'Israël sont venus demander à Gédéon : « Règne sur nous... et Gédéon leur dit : je ne régnerai pas sur vous, et mon fils ne vous gouvernera pas, c'est le Seigneur qui régnera sur vous. » (Juges 8:22-23). C'est le genre d'homme que Dieu cherchait.

Si je regarde les hommes que Dieu a rassemblés autour de David, ils étaient tous dans la détresse, endettés et mécontents. Ils se sont rassemblés autour lui et il est devenu leur chef. C'était une bande d'environ 400 hommes, mécontents et minables, mais Dieu en a fait une armée puissante.

Si je regarde les hommes que Dieu a rassemblés autour de moi, je glousse en voyant ceux que Dieu a utilisés. Ils ressemblaient beaucoup aux hommes de David, exclus et laissés-pour-compte de la société, et pourtant, regardez ce que Dieu en a fait !

Quand Dieu a appelé Jérémie, il a répondu : « Ah, Seigneur Éternel ! Voici, je ne sais pas parler : car je suis un enfant. » (Jérémie 1:6).

Quand Jésus appela Ses disciples, Il choisit des pêcheurs et un collecteur d'impôts. Il n'est pas allé à l'Université hébraïque de Jérusalem en disant : « Gamaliel, quels sont tes

meilleurs élèves ? » Il est allé le long de la mer de Galilée et Il a appelé ces pêcheurs.

Ainsi, ce n'est pas à Calvary Chapel que Dieu a utilisé pour la première fois les rebuts de la société pour faire une œuvre merveilleuse. Mais c'est intéressant et quelque peu triste de voir qu'une fois que Dieu a commencé à nous utiliser, nous nous mettons à chercher des raisons pour lesquelles Dieu nous utilise. Nous essayons de devenir parfaits dans la chair.

Lorsqu'il écrit aux Corinthiens Paul dit : « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. » (1 Corinthiens 1:26). Il les appelle à remarquer que Dieu n'a pas appelé beaucoup de gens qualifiés - pas beaucoup de sages, selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de nobles. Et il poursuit en disant : « Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont. » (1 Corinthiens 1:27-28).

Puis, en 1 Corinthiens 1:29, Il nous en donne la raison : « afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » L'objectif de Dieu est de choisir ceux qui ne sont vraiment pas qualifiés, pour ensuite les oindre de Son Esprit. Puis, lorsque les résultats se concrétisent, c'est une merveille et un étonnement pour le monde. Dieu veut que nulle chair ne se glorifie en Sa présence.

Dans son chapitre 10, Luc nous dit que les disciples revinrent tout enthousiasmés après le travail que Dieu avait fait à travers leur vie. Au moment-même où ils en parlaient, Jésus tressaillit de joie dans Son esprit. Et Il dit : « Je Te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que Tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, Je Te loue de ce que Tu l'as voulu ainsi. » (Luc 10:21). Jésus remerciait le Père de ce qu'Il cachait ces choses aux sages et aux intelligents et les révélait aux gens simples, parce que cela Lui semblait bon.

Il est intéressant de voir qu'après avoir commencé dans l'Esprit, très souvent, nous cherchons à nous rendre parfaits dans la chair. Certains pasteurs de Calvary Chapel sont retournés à l'école. Certaines de ces écoles étaient très heureuses de les avoir à cause de leur succès dans le ministère. Elles voulaient pouvoir dire qu'ils avaient reçu des diplômes de leurs programmes d'études et voulaient être associées au succès de leur ministère. Les écoles tenaient à avoir ces pasteurs ; elles leur ont donc offert des unités de valeur à cause de leur expérience.

Ils ont pu prendre quelques cours, et avec toutes leurs unités de valeur, ils ont obtenu leurs diplômes. Maintenant ces écoles les montrent comme des exemples classiques du succès de leurs diplômés. Certains de ces gars sont retournés à l'école pour obtenir ces diplômes parce que lorsque vous êtes interviewé, on vous demande toujours : « Quels diplômes avez-vous ? » et c'est un peu embarrassant de dire : « Je n'ai pas de diplôme. »

- À quel séminaire êtes-vous allé ?

- Je ne suis pas allé au séminaire.

- À quelle université êtes-vous allé ?

- Je n'ai pas tout à fait réussi mon diplôme d'études secondaires.

Il peut être embarrassant d'admettre que vous n'avez pas la formation nécessaire. Quand le bottin mondain vous écrit pour vous dire que vous avez été sélectionné pour être dans l'édition de l'année, ils veulent savoir quels diplômes vous avez et à quelles universités vous êtes allés, parce que l'homme veut toujours être en mesure de dire : « Cet homme a un doctorat. » Nous pensons en quelque sorte, que nous pouvons être rendus parfaits et même nous préparer dans la chair. Nous avons commencé dans l'Esprit, et la seule façon de continuer à avoir du succès c'est de continuer dans l'Esprit.

En Matthieu 11:25, nous lisons : « En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit: Je Te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que Tu les as révélées aux enfants. » Il est intéressant de voir comment nous essayons de nous disqualifier de la révélation des vérités de Dieu en devenant sages et intelligents. Jésus se réjouissait que Son Père n'ait pas révélé ces vérités aux sages et intelligents, mais aux enfants afin que la gloire puisse revenir à Dieu.

Quand Gédéon fut prêt à se battre contre les Madianites, il était largement dépassé en nombre. Il y avait au moins 135 000 Madianites alors que Gédéon n'avait que les 32 000 hommes qui avaient répondu à son appel. Mais « L'Éternel dit à Gédéon : Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains ; il pourrait en tirer gloire contre Moi, et dire : C'est ma main qui m'a délivré. » (Juges 7:2). Le Seigneur dit qu'il ne veut pas aller au combat avec 32 000 hommes. Dieu veut travailler, mais Dieu veut recevoir la gloire pour le travail qu'Il fait. C'est pourquoi il utilise les choses simples de ce monde afin de confondre les sages. Ainsi les gens ne peuvent que regarder, hocher la tête, et dire : « Je ne comprends pas, mais l'onction de Dieu est là. Dieu est bien en train de les utiliser ! »

Je me demande combien de fois l'œuvre que Dieu veut faire est entravée parce que Dieu ne peut pas trouver des hommes simples. Tout ce dont Il dispose c'est d'un tas de docteurs !

On m'a accusé d'être anti-intellectuel. Même Calvary Chapel est souvent stigmatisée comme une église anti-intellectuelle. Je suppose que je suis coupable, mais je ne m'en excuse pas. Je crois en l'éducation. Ma propre vie a été une vie d'étude. L'Écriture nous dit : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » (2 Timothée 2:15).

Je suis persuadé que Dieu utilise des instruments humains, et qu'Il prépare les instruments qu'Il utilise. Je suis également persuadé qu'il est important d'être préparé dans la Parole de Dieu, mais pas d'un point de vue purement humaniste et naturel. La vraie éducation ne vient pas de la sagesse du monde, mais de la direction et de la sagesse qui viennent du Saint-Esprit.

Lorsque les disciples se sont tenus devant le Sanhédrin - les chefs religieux - ces derniers se sont émerveillés de leur compréhension de l'Écriture. Ils ont vu qu'ils avaient passé du temps avec Jésus. De même, quand nous passons du temps avec Jésus dans Sa Parole, nous recevrons tout ce dont nous avons besoin pour nous préparer pour le service et pour le ministère. Vous n'avez pas besoin de quatre ans de séminaire et d'un doctorat. Ces qualifications peuvent souvent être davantage un obstacle qu'une bénédiction. Je pense que le titre de « Docteur » dresse un mur entre vous et les gens, ce qui vous rend moins efficace dans votre ministère envers eux. Dès que les gens vous appellent « docteur » ils vous mettent sur un piédestal. Vous vous mettez au-dessus d'eux, et ils se sentent inférieurs. Vous finissez donc par ne pas vraiment les servir à un niveau auquel ils peuvent se sentir bien.

Une fois par an, nous avons une réunion de pasteurs pour planifier notre conférence annuelle de pasteurs. Je me retrouve avec Raul Ries, Mike MacIntosh, Greg Laurie, Skip Heitzig, et plusieurs autres. Lors de la session que nous avons eue après que Raul et Mike ont obtenu leurs doctorats, tout le monde les chahutait à propos de leurs titres. On leur donnait du : « Dr. Raul Ries » et du « Dr. Mike MacIntosh. » Nous leur avons donné du fil à retordre, et l'un d'eux nous a fait remarquer : « Si vous, les gars, pouviez simplement aller à l'école et obtenir suffisamment de diplômes, vous pourriez probablement réduire vos églises à des tailles gérables ! »

Je me suis dit que c'était classique. Parce qu'ayant commencé dans l'Esprit, si vous essayez de vous rendre parfait dans la chair, vous allez seulement faire obstacle à ce que Dieu a fait et veut faire. La seule voie c'est de continuer dans l'Esprit. Ayant commencé dans l'Esprit, continuons dans l'Esprit ! Dieu merci Raul est toujours Raul, et Mike est toujours Mike, des hommes qui connaissent leurs limites et leurs incapacités, des hommes qui comptent toujours totalement sur l'Esprit.

Le Seigneur a dit à Jérémie : « Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse : mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de Me connaître. » (Jérémie 9:23-24). C'est la seule chose qui en vaille la peine : que vous connaissiez Dieu et que vous Le compreniez.

« Je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que Je prends plaisir, dit l'Éternel. » (Jérémie 9:24).

C'est pour cela que Dieu choisit des gens sans aucune qualification, comme nous ; Il nous remplit de Son Esprit, et puis Il fait à travers nous une œuvre puissante qui étonne

et déconcerte le monde. Alors, comment pouvons-nous être aussi stupides et essayer de trouver une raison en nous qui expliquerait pourquoi Dieu nous a utilisés, pour que nous puissions nous glorifier en nous-mêmes plutôt que de nous glorifier en l'Éternel et en ce qu'il a fait ?

Lorsqu'il écrit aux Corinthiens, Paul dit : « Car qu'est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ? » (1 Corinthiens 4:7). Qu'est-ce que vous avez de plus que les autres ? Ce que vous avez, vous l'avez reçu de Dieu comme un cadeau. Si vous l'avez reçu, alors pourquoi vous glorifiez-vous comme si vous ne l'aviez pas, comme si vous étiez quelqu'un de spécial ?

CHAPITRE DIX

SUPRÉMATIE DE L'AMOUR

« À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Jean 13:35, VLS.

Sans amour tous les dons et toute la puissance de l'Esprit Saint sont dénués de sens et de valeur. « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis comme un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. » (1 Corinthiens 13:1). Paul dit que certains attachent une grande importance au parler en langues, et considèrent ce don comme la preuve principale que vous êtes rempli - ou baptisé – du Saint-Esprit. Mais si ces mêmes personnes n'ont pas l'amour, parler en langues n'a pas plus de sens que le bruit qu'on fait en frappant une cymbale ou un triangle. C'est juste du bruit. Ce n'est ni une preuve ni une évidence de quoi que ce soit. Cela peut être présenté comme la preuve principale de la présence de l'Esprit, mais s'il n'y a pas d'amour, ça ne prouve rien. C'est la même chose qu'un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. C'est juste du bruit, pas une véritable preuve.

Toute notre orthodoxie doctrinale et notre compréhension des Écritures ne sont d'aucune valeur sans amour. Même si je comprends les grands mystères, comme le mystère de la Trinité, la souveraineté de Dieu, ou la responsabilité de l'homme, si je n'ai pas l'amour, ça ne vaut rien. Si je confronte les gens avec un peu trop d'agressivité pour les persuader de voir et de croire les choses à ma façon, ma pureté doctrinale ne me sert à rien. Tout cela n'est rien sans amour.

J'en suis arrivé à la conclusion qu'il est plus important d'avoir la bonne attitude que d'avoir les bonnes réponses. Si mes réponses sont fausses, Dieu peut les changer en un instant en révélant Sa vérité. Mais souvent, il faut une vie entière pour changer une attitude. Mieux vaut une bonne attitude et les mauvaises réponses, que les bonnes réponses avec une mauvaise attitude. Souvenez-vous de cela la prochaine fois que vous avez un conflit avec quelqu'un sur une question de doctrine ou sur un problème quelconque.

Le désir suprême de Dieu pour nous c'est que nous fassions l'expérience de Son amour, puis que nous partagions cet amour avec les autres. Jésus a dit : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme Je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » (Jean 13:34). C'est n'est pas rien !

Puis Il dit : « Celui qui retient Mes commandements et leur obéit, c'est celui qui M'aime ; et celui qui M'aime sera aimé de Mon Père, Je l'aimerai, et Je Me ferai connaître à lui. » (Jean 14:21).

Jean demande : « Si un homme dit, j'aime Dieu, et qu'il hait son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1 Jean 4:20). Puis il pose la question : « Comment l'amour de Dieu peut-il demeurer en lui ? » (1 Jean 3:17).

Dans sa première épître, Jean aborde assez longuement le sujet de l'obéissance aux commandements de Dieu. Mais quel est le commandement que Jésus nous a donné ? C'est que nous devons nous aimer les uns les autres.

Lorsque nous servons une communauté ou un groupe, que ce soit un groupe d'étude et de partage de la Parole à la maison ou une église de 10 000 personnes, nous devons nous assurer que l'un de nos principaux thèmes est l'amour. Cet amour doit être démontré par nos actions, nos attitudes, et notre vie. Que tous puissent voir l'amour de Christ manifesté en nous. Comme Paul le dit à Timothée : « Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. » (1 Timothée 4:12). Cherchez constamment à être compréhensif et compatissant, et à voir les gens à travers la compassion de Jésus-Christ.

J'ai découvert que la clé de la compassion c'est la compréhension. Un jour, Ézéchiël a dit : « Je me suis assis là où ils étaient assis. » (Ézéchiël 3:15, traduction de la version de l'auteur). Je crois que c'est une très bonne chose à essayer de faire, du moins en pensée. Mettez-vous à la place de l'autre. Mettez-vous dans sa situation. Asseyez-vous là où il est assis. Essayez de voir les choses comme il les voit. Nous voyons toujours les choses de notre côté, mais essayons de les voir de son côté.

Parfois, certaines personnes nous irritent à cause de leurs manies ou à cause de certaines caractéristiques désagréables. J'ai entendu le Dr James Dobson dire qu'à l'école, il y avait un gars qu'il détestait, et que ce gars le détestait aussi. Pendant toute leur scolarité, ils n'ont pas pu se supporter. Plus tard, le Dr Dobson rencontra ce gars à une convention, et il était évident qu'il allait devoir lui faire face. James Dobson a donc écrit les choses qui l'irritaient et qu'il n'aimait pas chez ce gars. Puis, quand il l'a rencontré, il lui a dit : « Vous savez, je dois vous avouer que durant toute notre scolarité, je vous ai détesté, et en voici les raisons. » Puis il s'est mis à lui lire toutes les raisons pour lesquelles il le détestait. Le gars lui a répondu en disant : « Je vous détestais, aussi, et pour les mêmes raisons ! » Dr. Dobson dit qu'il a de nouveau regardé ses raisons et qu'il a réalisé qu'il regardait dans un miroir. J'ai découvert que cela est très vrai, et assez amusant.

Ces traits de caractère que nous n'aimons pas en nous-même, nous les détestons chez les autres. Nous les tolérons en nous et nous arrivons à vivre avec, mais quand nous les voyons chez les autres, nous ne pouvons pas les supporter. Ils nous irritent et ils nous contrarient. La compréhension est une composante importante de la compassion.

Pendant des années, j'ai passé mes vacances à diriger des camps de jeunes. C'est une de mes expériences préférées. Ce furent les moments les plus glorieux que j'aurais jamais

pu espérer. Ma famille venait aussi, et avait l'occasion de jouir de cette nature glorieuse. Kay me disait toujours : « Mais, chéri, tu n'as pas eu de vacances ! » Et je répondais : « Oh, que si ! »

Si vous dirigez des camps de jeunes, vous verrez qu'il y a des petits gars irritants : Si vous dites : « Asseyez-vous », ils se lèvent. Si vous dites : « Levez-vous », ils restent assis. Si vous dites : « On ne jette pas de cailloux sur les arbres, parce que ça peut abîmer l'écorce, et les insectes peuvent rentrer dans les trous ; donc on ne jette pas de pierres sur les arbres », vous allez invariablement attraper ces gosses en train de jeter des pierres sur les arbres. Ils sont toujours en rébellion. J'avais toujours des moniteurs qui me disaient : « Chuck, tu ferais mieux de donner ce gamin à un autre moniteur, je ne veux pas être responsable de ce que je lui ferai. Je vais le tuer. Je ne peux pas le supporter. »

Alors je disais : « Envoie-le-moi. » Bien sûr, il attrapait le gamin par le cou et me l'amenait en disant : « C'est celui dont je t'ai parlé. » Je le faisais asseoir et lui souriais en disant : « Qu'est-ce que tu veux boire, un Coca, un Seven-up, un Orangina, ou quoi d'autre ? » J'allais à la cantine et je lui achetais une boisson et son chocolat préféré. Quand il est arrivé, il était en rébellion et il pensait qu'il ne me dirait rien. Alors je commence par faire tomber ses défenses. C'est incroyable comme une barre de chocolat et le sucre dans son système vont briser ses défenses ! Je me mets à briser ce mur qu'il a construit autour de lui en lui montrant que je m'intéresse à lui. Le dialogue se déroulait généralement comme ceci :

- Tu viens d'où ?

- Black Canyon.

- Où est Black Canyon ? Du côté de Verde River ?

- Ouais.

- Génial. Tu vas à l'école ?

- Ouais.

- Parle-moi un peu de ta famille. Où est ton père ?

- Je n'ai pas de père.

- Oh, que s'est-il passé ?

- Je ne sais pas. Je n'ai jamais eu de père.

- Hmm, ça doit être bien dur.

En creusant un peu, on découvre que sa mère travaille dans un bar et amène un homme différent à la maison tous les soirs, et le gamin est laissé à lui-même. Les hommes qui viennent à la maison ne sont pas gentils avec lui, et il a appris à rester à l'écart. Sa mère ne s'intéresse pas non plus à lui. Alors que l'histoire commence à se dérouler, votre cœur se remplit de compassion. Ce pauvre petit gars n'a aucune chance. Il a accumulé tant de ressentiment et tant de haine contre le monde dans lequel il doit vivre ! Il a appris à construire ces murs, et il a peur de laisser les gens s'approcher de lui. Il doit se protéger. Il est le seul à s'occuper de lui-même. Maintenant, vous comprenez. Vous savez pourquoi il réagit et se comporte de cette manière.

Ensuite, je retournais voir le moniteur, je m'asseyais avec lui et je partageais ce qui se passait dans la vie de ce gosse. Je voulais faire comprendre la situation au moniteur pour qu'il ait de la compassion. Je conseille souvent au moniteur de faire de ce gamin son assistant et de le garder près de lui, de lui donner quelques responsabilités, beaucoup d'attention, et beaucoup de soutien. C'est incroyable les changements qui peuvent se produire en une semaine simplement avec de la compassion.

En tant que pasteur, vous allez avoir dans votre congrégation des gens pour lesquels vous ressentirez la même chose. Vous allez avoir envie de les tuer. Mais vous devez avoir de la compréhension. Tâchez d'apprendre à les connaître. Essayez de comprendre où se trouve l'épine, qu'est-ce qui les irrite. Si vous cherchez à les comprendre, vous aurez de la compassion, et vous pourrez vraiment les servir. Vous ne pouvez pas vraiment servir quelqu'un envers qui vous n'avez pas de compassion. Combien de fois lisez-vous dans les Écritures : « Et Jésus fut ému de compassion », lorsqu'il voyait les besoins des autres ? Il comprenait leur besoin. Il n'avait besoin de personne pour le Lui dire parce qu'il savait ce qu'il y a en l'homme. C'est parce qu'il avait de la compassion. Alors, cherchez à comprendre les gens.

Jésus a dit à Ses disciples : « Ce n'est pas vous qui M'avez choisi ; c'est Moi qui vous ai choisis, et Je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. » (Jean 15:16). Le fruit de l'Esprit est l'amour. Il vous a choisi pour vous faire porter ce fruit.

En Jean 13:34, juste après qu'il ait dit aux disciples de s'aimer les uns les autres, comme Il les a aimés, Il poursuit en disant : « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que Mon Père sera glorifié, et que vous serez Mes disciples. Comme le Père M'a aimé, Je vous ai aussi aimés. Demeurez dans Mon amour. » (Jean 15:8-9). Nous pouvons donc voir clairement la suprématie de l'amour.

CHAPITRE ONZE

TROUVER LE BON ÉQUILIBRE

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » 2 Timothée 2:15

Une caractéristique importante des Communautés Calvary Chapel est notre désir de ne pas diviser le peuple de Dieu sur des questions non essentielles. Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas de fortes convictions. Quand la Bible parle clairement, nous devons aussi faire de même. Mais sur d'autres questions, nous essayons de reconnaître la validité biblique des arguments des deux côtés d'un débat et d'éviter d'exclure ou de favoriser un camp plus que l'autre.

Un exemple de ce genre de non-exclusion se trouve dans notre approche de la question sujette à débat du ministère du Saint-Esprit. Nous n'adoptons pas l'approche pentecôtiste typique, et nous n'adoptons pas l'approche baptiste typique. Dès que vous prenez position pour un côté ou pour l'autre, vous perdez la moitié de votre congrégation. Pourquoi voudriez-vous perdre la moitié de votre congrégation ? Notre désir est d'être en mesure de servir un groupe de gens aussi large que possible. Dès que nous prenons des positions fermes sur des questions controversées non fondamentales, nous nous aliéons une partie de la communauté. Dans les doctrines essentielles de la foi, nous devons prendre une position ferme. Mais dans les domaines non essentiels, nous acceptons que les gens puissent avoir des vues divergentes, et nous les acceptons avec un esprit de grâce. Il est important de reconnaître que nous pouvons accepter d'être en désaccord tout en maintenant un esprit d'unité et d'amour.

Nous croyons en la validité des dons de l'Esprit, et nous croyons que ces dons peuvent s'exprimer aujourd'hui. Mais nous ne croyons pas aux excès qui accompagnent trop souvent la liberté dans l'utilisation des dons de l'Esprit. Nous évitons donc la controverse.

Si les gens veulent parler en langues, nous les encourageons à le faire dans le cadre privé de leur dévotion personnelle pour aider à communiquer leur amour, leurs louanges, et leurs prières à Dieu. Nous adoptons 1 Corinthiens 14 comme notre exemple biblique. Nous n'insistons pas pour qu'une personne parle en langues comme preuve principale du baptême du Saint-Esprit. Nous croyons qu'il existe d'autres preuves plus crédibles que le parler en langues. Comme l'a dit Paul : « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis comme un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. » (1 Corinthiens 13:1). Nous ne mettons pas l'accent sur le fait de parler en langues comme étant la manifestation principale du baptême dans le Saint-Esprit, mais nous cherchons l'amour, qui est le fruit de l'Esprit. Je crois que nous pouvons nous tenir sur une base biblique solide et, en même temps, encourager les gens à recevoir les dons de parler en langues.

Comme Paul l'a expliqué, vous pouvez utiliser ce don pour votre vie de prière personnelle et de dévotion, en chantant au Seigneur : « Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile. Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. Autrement, si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il Amen ! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ? » (1 Corinthiens 14:14-16). Si vous êtes dans une assemblée publique sans interprète présent, et que quelqu'un parle en langues, comment une personne assise dans les rangs de ceux qui n'ont pas la connaissance, va-t-elle comprendre ? Il se peut très bien que vous soyez en train de chanter des louanges à Dieu, mais les autres personnes ne sont pas édifiées. Nous devons tout faire décemment et dans l'ordre. Dans ce domaine, nous ne nous inscrivons pas dans la catégorie pentecôtiste, et nous ne nous inscrivons pas non plus dans la catégorie des séparatistes qui nient toute expérience valable avec les dons de l'Esprit Saint aujourd'hui.

Un autre exemple de maintien d'un équilibre sur les questions sujettes à débat est notre approche du Calvinisme. C'est un domaine qui suscite beaucoup d'émotion chez les gens. Nous ne sommes ni des « Calvinistes Cinq Points », ni des Arminiens. Nous croyons en la sécurité du croyant. Nous ne croyons pas que vous pouvez perdre votre salut parce que vous avez perdu votre sang-froid ou dit un mensonge, et que, par conséquent, vous devez vous avancer dimanche soir à l'église pour vous repentir et recevoir de nouveau le salut.

Nous croyons en la sécurité du croyant, mais nous croyons aussi en la « persévérance des saints. » Nous ne croyons pas que, parce que vous êtes un saint, vous allez nécessairement persévérer, mais que vous devez persévérer parce que vous êtes un saint. Jésus a dit : « Si vous demeurez dans Ma parole, vous êtes vraiment Mes disciples » (Jean 8:31), et « Si quelqu'un ne demeure pas en Moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en Moi, et que Mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. » (Jean 15:6-7). C'est Jésus Lui-même qui évoque la possibilité que quelqu'un ne demeure pas en Lui. Nous cherchons donc à prendre une position équilibrée plutôt que d'être d'un côté et de nous appuyer sur les « Cinq Points du Calvinisme. » Lorsque vous prenez des positions fermes sur ces questions non fondamentales, vous allez juste vider votre église de tous ceux qui sont Méthodistes, Nazaréens, et autres origines arminiennes. Pourquoi voudriez-vous faire ça ?

La sécurité éternelle du croyant est, au mieux, une question sujette à débat. Il y a des Écritures qui soutiennent les deux côtés. Vous avez Jean 3:16. Que veut dire « Quiconque croit en Lui » ? Est-ce que cela signifie que n'importe qui peut être sauvé ? Il me semble que ce soit la signification, nous ne prenons donc pas la position calviniste dure d'expiation limitée des péchés qui dit que Jésus n'est pas mort pour tout le monde, mais seulement pour ceux qui croiraient en Lui. Nous n'acceptons pas l'idée que croire en Lui n'a rien à voir avec la responsabilité de l'homme, et que c'est totalement le choix souverain de Dieu. Cette position signifierait que Dieu a établi que certains seront

sauvés et que certains seront perdus. « Si Dieu a établi que tu sois, perdu, pas de chance, mon gars ! Tu ne peux rien y faire. » C'est là un déni du libre arbitre. Au lieu de cela, nous croyons que Dieu nous a donné la capacité de choisir. Et la raison pour laquelle Il nous a donné la capacité de choisir c'est pour que l'amour que nous exprimons envers Lui soit significatif et réel. C'est la position équilibrée que nous prenons.

Il y a toujours des gens qui essaient de cataloguer Calvary Chapel. Croyez-vous-en la sécurité éternelle ? Je dis : « Oui, bien sûr, je crois en la sécurité éternelle. Tant que je demeure en Christ, je suis éternellement en sécurité. » Allez contester cela ! Êtes-vous en sécurité si vous ne demeurez pas en Christ ? Pouvez-vous avoir la sécurité en dehors de Jésus-Christ ? Je ne connais aucune sécurité en dehors de Jésus-Christ. Mais je crois que tant que je demeure en Lui, Il va m'empêcher de tomber, Il va me présenter sans fautes devant la présence de Sa gloire, dans l'allégresse. Et personne ne peut m'arracher de Sa main. Je crois en cela, et je fais l'expérience de la sécurité de Dieu.

Très souvent, ces questions ne sont que d'ordre sémantique. Les gens finissent par se diviser sur l'interprétation de quelques mots. Nous avons un membre du personnel ici à Calvary qui était très engagé dans les groupes de soutien. Pendant son temps avec nous, il a conduit beaucoup de gens à la foi en Jésus-Christ. Malheureusement, nous avons dû nous séparer, ce qui a rempli cet homme de tellement d'amertume qu'il appartient maintenant à un groupe connu sous le nom de « Fondamentalistes Anonymes. » Il encourage maintenant, de manière active, les gens à abandonner la foi biblique fondée sur Jésus-Christ.

Est-il sauvé ? En réalité, c'est un ennemi du Christ. Si j'étais Arminien, je dirais qu'il est rétrograde. Si j'étais calviniste, je dirais qu'il n'a jamais été sauvé. Mais nous décrivons tous les deux le même homme, les termes dans lesquels nous le décrivons créent la division.

Nous reconnaissons ce fait. Il est évident que l'homme a tourné le dos à Jésus Christ. A-t-il fait marche arrière quant à sa relation avec Jésus, ou a-t-il jamais vraiment été sauvé ? Le problème c'est que si je dis qu'il n'a jamais été sauvé, où est ma sécurité ? Comment savoir si je suis moi-même sauvé ? Il avait les apparences de quelqu'un qui était sauvé. Il avait le désir de servir le Seigneur. Il cherchait à conduire les autres à Jésus-Christ. Je désire servir le Seigneur et je désire conduire les autres à Jésus-Christ. Alors peut-être que je ne suis pas sauvé. Ça pour moi, ce n'est pas la sécurité.

Vous voyez donc que c'est une question de sémantique. Comment pouvons-nous décrire ce que nous observons dans la relation d'une personne avec le Seigneur ? La division se situe au niveau de la manière dont je le décris : est-ce que je le qualifie de rétrograde (il a fait marche arrière), ou est-ce que je dis simplement qu'il n'a jamais été sauvé ? Si nous prenons parti, nous créons naturellement une division. Nous chassons la moitié des gens hors de l'église si je dis qu'il est rétrograde et qu'un autre gars dit qu'il n'a jamais été sauvé. Lorsque nous permettons ce genre de débat, nous divisons l'église.

C'est pourquoi je ne prends pas une position dogmatique à ce sujet, parce que je crois que les Écritures enseignent à la fois la souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme. Si vous poussez l'une de ces positions à l'extrême, au point de nier l'autre, vous avez un vrai problème parce que les Écritures enseignent les deux.

Mais alors vous pourriez demander : « Comment pouvons-nous les réconcilier ? » Je ne le fais pas. Je n'ai pas à le faire. Dieu ne me l'a pas demandé. Dieu m'a juste demandé de croire.

Lorsque je rencontre une personne vivant dans le concubinage, dans l'adultère, ou qui marche selon la chair et qu'il dise : « Ne vous inquiétez pas pour moi, mon vieux ! J'ai accepté Jésus-Christ lors d'une croisade de Billy Graham quand j'étais gosse. » Et pourtant, c'est un ivrogne et un fornicateur. Mais il dit : « Une fois sauvé, toujours sauvé ! Alors ne vous inquiétez pas pour moi ! » Croyez-moi, je vais secouer ce type du mieux que je peux. Je vais le conduire à Galates 5, où la Bible parle des œuvres de la chair. À la fin de cette liste, la Bible déclare : « Comme je vous l'ai dit aussi dans le passé, que ceux qui font de telles choses n'hériteront pas du Royaume de Dieu. » (Galates 5:21). Je l'emmènerai dans les Corinthiens et en Éphésiens. Je lui montrerai que ceux qui vivent selon la chair et qui se consacrent à vivre selon les désirs de leur nature déchue, n'hériteront pas du Royaume de Dieu.

Pourtant, d'un autre côté, si je parle à des saints qui ont une conscience trop sensible et qui, chaque fois qu'ils se trompent et font quelque chose de mal, pensent qu'ils ont perdu leur salut, je vais les conduire aux Écritures qui nous donnent l'assurance de l'amour de Dieu. Je leur montrerai que Christ les tient dans Sa main et que personne ne peut les arracher de la main du Père. Je vais les conduire aux passages qui les rassureront.

La position que je prends sur le sujet dépend donc de l'état de la personne à qui je parle. Je peux prendre l'un ou l'autre côté et le soutenir à l'infini. Je peux partager des Écritures avec des gens des deux côtés. Je peux vous laisser choisir votre côté, et je prendrai l'autre côté. Je peux vous donner autant de versets et les défendre aussi bien que vous défendrez les vôtres.

Le fait même qu'il ait controverse démontre qu'il y a deux côtés. S'il y avait un enseignement bien défini et clair, il n'y aurait pas de conflit. Si nous n'avions pas des Écritures qui déclarent : « Viens ! Que celui qui a soif vienne ! que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement ! » (Apocalypse 22:17), vous n'auriez pas de conflit. Mais le fait est que Dieu nous enseigne clairement que nous avons le choix. Et Il s'attend à ce que nous fassions ce choix : « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. » (Josué 24:15). « Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! » (1 Rois 18:21). Et pourtant Jésus a dit à ses disciples : « Ce n'est pas vous qui M'avez choisi ; c'est Moi qui je vous ai choisis, et Je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. » (Jean 15:16). Il y a deux côtés

à cette question, et il est important de ne pas être pris dans une position rigide d'un côté à l'exclusion de l'autre, parce que si le faites, vous aurez effectivement divisé votre congrégation.

Comme tous les autres étudiants de l'école biblique, j'ai lutté avec cette question. Le livre d'Arthur W. Pink *The Sovereignty of God* (La Souveraineté de Dieu) m'a plongé dans la confusion parce que Pink affirme que l'homme n'a pas le choix dans la question du salut. Tout dépend de Dieu. Il n'y a pas de responsabilité humaine. Ma confusion était telle que je me suis finalement levé, j'ai pris le livre, et je l'ai jeté à travers la pièce. Je me sentais comme Martin Luther, lorsqu'il a jeté un encier au diable. J'ai dit : « Seigneur, je n'y comprends rien ! » J'étais mentalement frustré. C'est alors que le Seigneur a parlé à mon cœur en disant : « Je ne t'ai pas demandé de comprendre, Je t'ai seulement demandé de croire Ma Parole. »

À partir de ce moment-là, je me suis reposé. Dans mon esprit je ne peux toujours pas réconcilier les deux positions. Je ne peux pas les envisager ensemble, ce qui est le problème que nous avons très souvent. C'est comme une voie ferrée. Les deux rails sont parallèles et s'ils se rencontrent, vous avez de sérieux problèmes. Je les crois donc tous les deux, même si, dans mon esprit, je ne suis pas capable de les réconcilier. Mais je n'ai plus à le faire. Je peux me contenter de les croire sans avoir à les réduire aux limites étroites de mon entendement.

Essayer de limiter Dieu aux confins de mon intellect est une vraie leçon de frustration. Essayez de comprendre l'éternité ! Essayez de comprendre l'infini ! Essayez de comprendre l'espace illimité ! Essayez d'imaginer où se trouve la limite de l'espace ! Jusqu'où devez-vous aller avant de voir le panneau qui dit : « Voie sans issue. Plus rien au-delà de ce point » ? Nous devons reconnaître que Dieu est plus grand que ce que nous pouvons comprendre. Il dit : « Mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas Mes voies. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, Et Mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Esaïe 55:8-9). Si Dieu dit que Ses voies sont au-delà de nos possibilités de compréhension, alors c'est un exercice futile que d'essayer de les comprendre. Elles sont au-delà de ce que nous pouvons comprendre.

Nous devons simplement accepter que Dieu est sans limites. Quand j'en arrive à ces points de crise, à ces moments où mon intellect commence à se trouver dans une impasse, je me mets tout simplement à adorer ce Dieu qui est si impressionnant que je ne peux pas Le réduire à ce que je peux comprendre.

Lorsque vous commencerez à servir, en étudiant la Parole, vous rencontrerez des Écritures qui parlent de la souveraineté de Dieu. Quand vous y arriverez, enseignez-les. Quand vous rencontrerez des Écritures qui enseignent la responsabilité de l'homme, enseignez cela. De cette manière, vous pouvez être sûr que les gens auront un régime spirituel bien équilibré.

CHAPITRE DOUZE

AVENTURES PAR LA FOI

*« Or sans la foi il est impossible de Lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent. »*Hébreux 11:6

Il est toujours enthousiasmant de donner à Dieu une chance de travailler. Dieu veut que nous prenions part à ce qu'Il fait. Dieu ne veut pas cesser de travailler, Il est donc important pour nous de découvrir ce qu'Il veut faire. J'ai trouvé que la façon dont nous découvrons comment Dieu veut travailler c'est d'oser faire des choses par la foi. Nous devons nous lancer, et voir ce que le Seigneur va faire. Mais, lorsque nous nous lançons par la foi, il faut être en garde contre la présomption.

Des tas de gens qui tâtent le terrain pour voir ce que Dieu pourrait vouloir faire, font une grave erreur en se tournant vers les efforts humains lorsqu'il devient évident que la main de Dieu n'est pas dans leur entreprise. Parfois, nous pouvons être engagé tellement à fond dans quelque chose, que notre réputation semble être en jeu. Ensuite, nous commençons à mettre toute notre énergie et à faire des efforts supplémentaires dans un programme qui, dès le départ, n'était pas de Dieu.

Je me suis ainsi aventuré à plusieurs reprises, uniquement pour découvrir que ce n'était pas Dieu qui me l'avait demandé et qu'Il n'était donc pas avec moi. Qu'est-ce que vous faites alors ? Vous battez en retraite. Ce qui nous attire des ennuis, c'est quand nous disons fièrement : « Nous allons en faire une réussite. » Et nous nous retrouvons en train de dépenser toute notre énergie pour essayer de créer quelque chose dont Dieu ne fait pas partie, et cela va nous dévaster.

Quand j'y vais par la foi, et que ça réussit, je me réjouis et je dis : « Super ! Le Seigneur m'a conduit. » Et si ça ne réussit pas, je fais marche arrière et je dis : « Je croyais que c'était une bonne idée, mais c'est tombé à plat. » Je pense donc qu'il y a certaines précautions à prendre quand on veut entreprendre quelque chose par la foi.

Dans l'Ancien Testament, nous avons l'histoire de Saül. Pendant son règne, il établit une armée permanente. Il était commandant de la plus grande partie de cette armée, et Jonathan commandait la plus petite partie. Ce n'était pas une grande armée, mais les Philistins avaient envahi le pays et cette fois-ci, ils étaient déterminés à anéantir complètement Israël. Ils avaient rassemblé de grandes forces de troupes et de chars. Ils étaient une menace militaire si impressionnante que la plus grande partie de l'armée d'Israël avait déserté et s'était enfuie de l'autre côté du Jourdain. Il ne restait plus que quelques hommes, et ils avaient très peur. Puis Jonathan s'est réveillé une nuit, avec ce qui

devait être soit une pensée troublante, soit une pensée stimulante : Si Dieu veut livrer les Philistins à Israël, Il n'a pas besoin de toute l'armée. Si Dieu veut travailler, Il peut travailler avec un seul homme aussi facilement qu'avec 100 000 hommes.

Si vous réfléchissez à cela d'un point de vue logique, c'est réellement vrai. Dieu n'a pas besoin d'une armée entière. Tout ce dont Dieu a besoin, c'est d'une personne en harmonie avec Son objectif. Dieu peut accomplir Ses désirs à travers un seul homme. Il n'a besoin que d'un homme. C'est un défi mais c'est aussi une pensée stimulante. Cette idée a gardé Jonathan éveillé jusqu'à ce qu'il réveille enfin son porteur d'armes et lui dise : « Allons voir si Dieu veut livrer les Philistins à Israël aujourd'hui. »

Ils se sont donc aventurés par la foi, avec un état d'esprit qui dit : « Voyons si Dieu veut travailler aujourd'hui. Voyons ce que Dieu pourrait vouloir faire aujourd'hui. » C'est tout simplement vous rendre disponible. Mais Jonathan a aussi mis en place une mesure de sauvegarde. Comme ils étaient en chemin vers le camp des Philistins, il a dit : « Nous devons nous assurer que Dieu est avec nous. Donc, quand nous serons repérés par leurs sentinelles, s'ils nous disent : « Hé, les gars ! Qu'est-ce que vous faites ici ? Attendez un peu, nous allons descendre vous apprendre une leçon ! », nous saurons que Dieu ne veut pas livrer les Philistins aujourd'hui. Mais s'ils disent : « Hé, les gars ! Venez ici et nous vous montrerons une ou deux choses », nous saurons que Dieu veut les livrer entre nos mains. »

Ils ont donc laissé la question ouverte. Ils n'ont pas présomptueusement infiltré le camp philistin en pensant : « Dieu va être avec nous et nous allons les massacrer. » Il y avait une certaine mesure de précaution. Si je ne suis pas sûr, il est toujours sage de prendre des précaution. La Bible regorge d'histoires de gens qui se sont aventurés par la foi, donnant à Dieu l'occasion de faire ce qu'Il avait l'intention de faire, simplement en se mettant à Sa disposition.

Il y a plusieurs années, nous avons entendu dire que la station radio KWVE était en vente. À cette époque, nous étions diffusés sur KYMS. En fait, nous leur fournissions l'appui financier et la visibilité nécessaires pour les faire démarrer. Le président de la station l'avait achetée afin d'amener la radio chrétienne dans Orange County. The Word For Today (La Parole Pour Aujourd'hui) était à l'origine le programme d'ancrage de la station. Mais quand le propriétaire a changé, ils ont décidé de privilégier la musique contemporaine et de réduire les programmes d'enseignement biblique. Nous sommes donc allés sur KBRT, mais ils étaient extrêmement chers.

Puis nous avons appris que KWVE était en vente. Nous avons décidé : « Nous allons leur faire une offre, et voir ce que le Seigneur va faire. Si le Seigneur veut que nous l'ayons, ils accepteront l'offre et ça marchera. » Nous avons donné à Dieu une chance de travailler. Nous avons demandé à Dieu, « Veux-Tu une station radio dans Orange County qui diffusera de la musique de louange et de l'enseignement biblique ? Est-ce que c'est ce que Tu désires ? »

Nous étions prêts à tenter l'aventure et à donner une chance à Dieu. C'était uniquement un acte de foi. Nous étions déterminés à ne pas négocier le prix. On allait juste leur donner un chiffre. Mais ils ont dit : « Nous avons également d'autres personnes qui sont intéressées » et nous avons répondu : « Très bien. » Les tactiques de vente sous pression ne fonctionnent pas lorsque vous êtes engagés envers le Seigneur. Nous avons prié : « Seigneur, si c'est ce que Tu veux, très bien, sinon, c'est bien aussi. » Finalement, ça a marché ; ils ont accepté l'offre et aujourd'hui nous avons donc radio KWVE, et son ministère est glorieux. Fait intéressant, cette station nous permet également de faire un bénéfice, et pourtant nous facturons un tiers du coût de la radiodiffusion des autres stations religieuses dans la région. Nous pouvons diffuser les programmes de nos partenaires dans le ministère pour beaucoup moins cher, et leur permettre d'atteindre de nombreux auditeurs. Dieu a béni radio KWVE, mais c'est parce que nous avons fait un pas de foi et que nous avons dit : « Seigneur, si c'est ce que Tu veux, nous allons faire un pas de foi et faire une offre. »

Une station de télévision a aussi été mise en vente. Nous avons fait une offre. Nous l'avons vu comme une occasion pour le Seigneur de téléviser ce que nous appelons « le Christianisme Représentatif », au lieu des émissions des franges extrémistes si répandues. Notre offre n'a pas été acceptée, et nous l'avons laissée tomber. Nous n'avons pas insisté et nous n'avons pas devancé le Seigneur. S'Il avait voulu que nous l'ayons, Il l'aurait rendue disponible, sinon, nous n'allions pas essayer de négocier. Donc, faire un pas de foi et voir ce que Dieu veut faire, c'est ce que vous pourriez appeler « tâter le terrain. »

Il y a quelques années, nous avons réalisé que nous avions besoin de plus d'espace pour notre école biblique, qui, à l'époque, était à Twin Peaks Conference Center (Centre de Conférences de Twin Peaks). Twin Peaks avait besoin de l'ensemble du centre de conférences pour abriter l'école, nous ne pouvions donc plus continuer nos conférences régulières en plus l'école biblique. Et puis un grand et beau ranch détenu par Los Angeles Rescue Mission (une mission de sauvetage) est devenue disponible à Vista.

Nous avons versé un acompte, mais de nombreux membres du Conseil municipal de Vista qui habitaient près de la propriété ont démarré une campagne médiatique contre nous. Nous avons décidé que nous ne devons pas les combattre, et nous avons laissé tomber. Un agent immobilier, qui avait vu dans le journal que nous avions annulé l'accord d'achat, nous a appelés pour nous dire qu'il avait une propriété à Murrieta Hot Springs, qui n'avait pas encore été mise en vente. Nous y sommes allés, nous avons visité la propriété, et nous avons vu son potentiel. Nous avons fait une offre, ridiculement petite pour un tel achat et nous avons dit : « Si le Seigneur est dedans, nous l'aurons. » Et nous l'avons eue !

Une chose intéressante, cependant, c'est que, depuis de nombreuses années, nous désirions la propriété qui se trouvait à côté de Calvary Chapel Costa Mesa. Cet immeuble administratif de six étages nous avait été initialement offert pour 18 millions de dollars. Il y a quelques années, nous avons fait une offre de 10 millions de dollars et ils nous avaient dit : « Non, ça vaut plus que cela. » Puis une personne s'est présentée et a mis en place

un accord avec le locataire principal. La propriété nous a ensuite été offerte pour 8,9 millions de dollars. Nous l'avons donc obtenue pour 1 million de dollars de moins que ce que nous avons offert ! Nous avons vraiment vu la main du Seigneur dans cette affaire.

Mais ce qui est intéressant c'est que si nous avons acheté ce bâtiment d'abord, nous n'aurions jamais acheté Murrieta Hot Springs. Nous n'aurions pas été en mesure d'acheter Murrieta. Ainsi, nous voyons la main de Dieu dans l'ensemble du processus. Il voulait que nous ayons ces deux propriétés, et il a orchestré le timing de telle sorte que nous étions déjà à Murrieta quand le bâtiment administratif a été mis en vente à un prix si extraordinairement bas que nous ne pouvions pas le laisser passer. Nous avons donc maintenant les deux propriétés.

Nous faisons de tout petits pas, et le Seigneur voulait nous faire faire un pas de géant. Tant que le Seigneur ouvre des portes, continuez à avancer. Il y a toujours de l'audace dans un pas de foi. Vous osez faire un pas pour voir ce que le Seigneur pourrait vouloir faire. Mais, encore une fois, si Dieu n'y est pas, nous ne Lui résistons pas. Nous ne forçons pas les choses, nous ne les manipulons pas. Si Dieu y est, ça ira dans Sa direction. Ça se passera bien, et nous n'aurons pas à faire de compromis.

Quand Greg Laurie m'a remplacé pour faire notre étude biblique du lundi soir, Dieu s'est mis à vraiment le bénir, lui et le ministère. Tous les lundis soirs, nous avons vu des jeunes s'avancer pour recevoir Christ. J'ai appelé Greg et je lui ai dit : « Greg, pourquoi ne pas voir si on pourrait avoir une semaine cet été au Pacific Amphitheater (l'Amphithéâtre du Pacifique). Prenons un plus grand bâtiment pour voir ce que Dieu pourrait faire si on avait plus de place. Actuellement, le lundi soir il n'y a pas assez de place pour tout le monde, ça déborde. Alors, pourquoi ne pas essayer le Pacific Amphitheater ? »

C'était en avril, et Greg ne pensait pas que nous avions assez de temps pour le faire. Il m'a dit : « Tu ne peux pas le faire maintenant ! » Et j'ai répondu : « Pourquoi pas ? Voyons s'ils ont une semaine disponible. Essayons juste pour voir ce que Dieu pourrait vouloir faire avec plus d'espace. »

Nous avons appelé le Pacific Amphitheater et ils avaient une semaine disponible en été. Nous avons décidé d'appeler l'événement « Harvest Crusades » (Croisades des Moissons). Nous étions absolument ravis parce que cette semaine a été tellement glorieuse ! Le dernier soir, ils ont dû verrouiller les portes parce qu'il y avait tellement de gens à l'intérieur. Ils ont mis en place des haut-parleurs à l'extérieur, de sorte que les gens qui ne pouvaient pas entrer pouvaient entendre. C'était extraordinaire ! Et depuis ce jour-là, cet événement ne cesse de croître et de se développer, mais il a commencé par un simple pas de foi : « Voyons ce que Dieu peut vouloir faire. Donnons-Lui une chance de travailler. Lançons-nous ! » Nous pouvons risquer de perdre quelques dollars, mais, comme dit le proverbe : « Qui ne risque rien n'a rien. »

Un autre exemple classique de l'Ancien Testament, qui s'est déroulé par la foi, a eu lieu lorsque la ville de Samarie était assiégée par les Syriens. Il y eut une grande famine dans

la ville. Le siège fut si long qu'une tête d'âne valait 80 pièces d'argent et le quart de litre de crotte de pigeon 5 pièces d'argent. Les femmes se tournaient vers le cannibalisme. Une femme a imploré l'aide du roi, mais il a répondu : « Comment pourrais-je vous aider ? Je n'ai pas de nourriture sur ma propre table. » Elle lui a dit : « Cette femme et moi avons fait un arrangement pour manger nos bébés, et nous avons bouilli mon bébé et nous l'avons mangé, et maintenant elle a caché son bébé. Alors, faites-lui apporter le sien pour que nous puissions le manger. » Le roi a déchiré ses vêtements et a dit : « Que Dieu me punisse dans toute sa rigueur, si ce soir Élisée, fils de Schaphath, a encore la tête sur les épaules ! » Il blâmait Dieu pour ses problèmes. (2 Rois 6:24-33, FC).

Élisée était un type de prophète intéressant, et aussi un homme intéressant. Il avait une perspicacité spirituelle étonnante et une communion tellement étroite avec Dieu qu'il était surpris quand Dieu ne lui montrait pas les choses. De temps en temps, Dieu me montre quelque chose, mais je suis toujours choqué et surpris quand Il le fait. Je suis enthousiasmé ! Cela ne se produit que peu de fois dans la vie de quelqu'un. Mais Élisée était tellement à l'écoute qu'il était surpris quand Dieu ne lui montrait pas les choses. Je suis surpris quand Dieu le fait pour moi, mais Élisée était surpris quand Dieu ne le faisait pas.

Élisée était chez lui avec ses amis quand il a commencé à se parler à lui-même : « Tiens donc ! » Ses amis lui ont alors demandé : « Qu'est-ce qui se passe, Élisée ? » Et il a répondu : « Le roi envoie un gars ici pour m'ôter la tête. Alors, quand il frappera à la porte, vous les gars vous fermerez la porte et vous le repousserez avec la porte. Car voici, les pas de son maître sont juste derrière lui. » Bientôt, on frappa à la porte. Les amis d'Élisée repoussèrent le gars avec la porte. Puis le roi est arrivé à cheval avec le premier ministre et a dit : « Je t'ai enfin trouvé ! Tu as troublé Israël assez longtemps ! » Élisée répondit : « Je ne suis pas celui qui trouble Israël. C'est toi qui trouble Israël en lui apportant le culte à Baal. C'est toi seul qui est à blâmer ! »

Il continua en disant : « Demain, à cette heure, à la porte de Samarie on vendra une mesure de fleur de farine pour une pièce d'argent et deux mesures d'orge pour une pièce d'argent. » Le premier ministre se moqua de la promesse de Dieu en disant : « Quand l'Éternel ferait des fenêtres au ciel, pareille chose arriverait-elle ? Et Élisée dit : Tu le verras de tes yeux ; mais tu n'en mangeras point. » (2 Rois 7:2). Et c'est ce qui arriva. (voir 2 Rois 7:20).

Pourquoi le premier ministre n'a-t-il pas cru la promesse de Dieu ? Parce qu'il essayait de comprendre humainement, comment Dieu pourrait le faire. Souvent, c'est ainsi qu'on a des ennuis. Nous ne pouvons pas voir comment Dieu pourrait le faire. Nous avons essayé de comprendre par tous les moyens et nous n'avons pu que conclure que c'est impossible. Tout comme le premier ministre, nous avons tendance à dire : « Quand l'Éternel ferait des fenêtres au ciel, pareille chose arriverait-elle ? » Élisée a dit : « Tu le verras, mais tu n'en mangeras pas. » Dieu va faire Son œuvre, mais à cause de ton incrédulité, tu n'en bénéficieras pas.

L'histoire se poursuit avec quatre lépreux qui vivaient sur le tas de déchets à l'extérieur de la ville de Samarie. À cause de leur lèpre, ils n'étaient pas autorisés à entrer dans la ville. Ils vivaient des détritiques jetés par-dessus le mur, mais à cause de la famine dans la ville, eux aussi mouraient de faim. L'un d'eux regarda les autres et dit : « Resterons-nous ici jusqu'à ce que nous mourions ? Si nous songeons à entrer dans la ville, la famine est dans la ville, et nous y mourrons ; et si nous restons ici, nous mourrons également. Allons nous jeter dans le camp des Syriens ; s'ils nous laissent vivre, nous vivrons et s'ils nous font mourir, nous mourrons. » (2 Rois 7:3-4). Ils ont donc commencé une aventure de foi fondée sur une lueur d'espoir de recevoir peut-être un croûton de pain, ou peut-être pas.

Je m'étonne de ce que de nombreuses églises n'en viennent pas à ce même point. Je suis surpris que les quelques personnes qui restent ne disent pas : « Pourquoi restons-nous assises ici jusqu'à ce que nous mourions ? Faisons quelque chose. Peut-être que ça marchera, et peut-être pas, mais si ça ne marche pas, ce n'est pas grave, parce que de toute façon nous allons mourir. Alors, essayons ! »

Je pense à toutes aventures de foi qui ont été faites tout au long de l'Histoire sur ce genre de raisonnement. Qui sait ce que Dieu pourrait vouloir faire ? Essayons, nous verrons bien ! Donnons à Dieu une chance !

L'histoire d'Élisée se termine quand les Syriens entendent des bruits qu'ils pensent être les chars de l'Égypte. Ils pensent que le roi a embauché les Égyptiens comme mercenaires, et ils paniquent. Ils s'enfuient, et quand les quatre lépreux arrivent à la première tente, ils découvrent que le repas est servi, mais que personne n'est là pour le manger. Alors ils ont mangé et se sont emparés de tous les trésors. Ils sont allés à la tente suivante et ils ont trouvé la même chose. Elle était vide d'hommes, mais pleine de nourriture.

Comme ils essayaient de prendre le butin pour l'enterrer et le cacher, l'un d'eux a dit : « Hé, les gars ! On ferait mieux de faire savoir à ceux qui sont dans la ville ce que Dieu a fait. Si nous cachons tout ça pour nous-mêmes, le malheur viendra sur nous. » Quand ils sont retournés à la ville, ils ont crié au garde sur le mur : « Le camp des Syriens est vide. Il y a plein de nourriture pour tout le monde. Dites au roi que les gens ne devront pas aller se coucher ce soir le ventre vide. » Quand ce rapport est parvenu au roi, il a dit : « C'est un piège. Ces Syriens rusés savent à quel point nous sommes affamés, alors ils se sont retirés dans l'ombre pour attendre que nous sortions de la ville. Ils vont alors sauter sur nous et nous tuer. Ne laissez personne sortir de la ville. Gardez les portes de la ville verrouillées. »

Je pense au désastre et au prix de l'incrédulité, qui nous empêche de recevoir, même lorsque Dieu a pourvu abondamment. J'ai rencontré des gens qui ont ce genre de mentalité. Ils disent toujours que c'est un piège, que c'est trop beau pour être vrai et qu'il doit y avoir un hic. Quand Dieu est à l'œuvre, ils ont peur de se lancer.

Il y a un passage des Écritures qui a beaucoup compté pour moi au fil des années. Il se trouve dans 2 Chroniques. Au chapitre quatorze commence l'histoire du règne du roi

Asa sur Juda. Il avait vingt-cinq ans lorsqu'il monta sur le trône. Peu de temps après le début de son règne, les Éthiopiens envahirent le pays et rejoignirent une confédération d'autres nations avec une armée d'un million d'hommes, plus leurs chars. Quand Asa a reçu la nouvelle de l'invasion de cette énorme armée, il a prié le Seigneur en disant : « Éternel, Toi seul peux venir en aide au faible comme au fort : viens à notre aide, Éternel, notre Dieu ! car c'est sur Toi que nous nous appuyons, et nous sommes venus en Ton nom contre cette multitude. Éternel, Tu es notre Dieu : que ce ne soit pas l'homme qui l'emporte sur Toi ! L'Éternel frappa les Éthiopiens devant Asa et devant Juda, et les Éthiopiens prirent la fuite. » (2 Corinthiens 14:10-11).

J'aime ça ! Il n'a pas dit : « Seigneur, j'ai un plan. Maintenant, je veux que Tu bénisses ce plan. » Il n'a pas dit : « Seigneur, j'ai tout compris. Maintenant, bénis notre programme. » Ce n'était pas : « Seigneur, viens à mes côtés. » Au lieu de cela, c'était : « Éternel, je viens à Tes côtés. En Ton nom, nous allons les combattre. Ne laisse pas l'homme l'emporter sur Toi. Ils ne vont pas l'emporter sur moi, parce que je n'ai rien. Je n'ai pas de pouvoir. Mais, ça ne fait aucune différence pour Toi, Seigneur. Je vais aller en Ton nom. Ne les laisse pas prévaloir contre Toi. Ils peuvent me battre, mais ne les laisse pas Te battre. »

C'est un peu comme ce que Jonathan avait dit : Dieu n'a pas besoin de toute une armée. Si Dieu veut le faire, Il peut le faire avec un seul homme. C'est ce que Paul dit aussi dans Romains 8:31 : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

Dieu a donné à Asa la victoire sur les Ethiopiens. Alors qu'Asa revenait du combat, le prophète de l'Éternel vint à sa rencontre, et lui dit de la part de l'Éternel : « Écoutez-moi, Asa, et tout Juda et Benjamin ! L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec Lui ; si vous Le cherchez, vous Le trouverez ; mais si vous L'abandonnez, Il vous abandonnera. » (2 Chroniques 15:2). Alors qu'il commençait son règne en tant que roi de Juda, Asa reçut une grande promesse du Seigneur : « Le Seigneur sera avec vous tant que vous serez avec Lui. Si vous Le cherchez, vous Le trouverez. Mais si vous L'abandonnez, Il vous abandonnera. »

Pendant le règne d'Asa, le royaume fut prospère et les gens furent bénis. Mais vers la dernière partie de son règne, quand il était riche et prospère et qu'il avait réussi, le royaume d'Israël a décidé d'envahir Juda. Ils se sont mis à construire des villes fortifiées au nord de Jérusalem. Ils se préparèrent à mettre en place un siège avant d'attaquer Juda.

Quand Asa les a vus construire leurs villes fortifiées, il a réalisé ce qu'ils étaient en train de faire et il a pris de l'argent dans le trésor du temple et l'a envoyé à Ben-Hadad, le roi de Syrie, pour embaucher des Syriens afin d'attaquer Israël depuis le Nord. Les Syriens descendirent des Hauteurs du Golan et attaquèrent la partie nord d'Israël. Le roi d'Israël a ensuite dû prendre les troupes qui construisaient les villes fortifiées et les déployer vers le Nord pour se défendre contre l'attaque des Syriens. Lorsque les troupes quittèrent les villes fortifiées, les hommes de Juda sortirent et démantelèrent les villes.

En examinant le résultat, il semblerait que la stratégie ait été couronnée de succès. Ça avait marché. Asa pouvait se réjouir de sa brillante stratégie. L'argent peut faire des choses merveilleuses, et il se vantait de ce que vous pouvez faire quand vous avez assez d'argent. Vous pouvez embaucher les Syriens. Ce sont des mercenaires, et vous pouvez vous protéger. Quel succès !

Hanani, le prophète, alla voir Asa et lui dit : « Parce que tu t'es appuyé sur le roi de Syrie et que tu ne t'es pas appuyé sur l'Éternel, ton Dieu, l'armée du roi de Syrie s'est échappée de tes mains. Les Éthiopiens et les Libyens ne formaient-ils pas une grande armée, avec des chars et une multitude de cavaliers ? Et cependant l'Éternel les a livrés entre tes mains. » (2 Chroniques 16:7-8). Quand tu étais petit, que tu n'avais aucune force et que tu as été confronté à l'armée des Éthiopiens, tu as fait confiance au Seigneur et le Seigneur vous a délivré. Ta confiance était en Lui. Mais maintenant que tu es devenu puissant et fort, tu fais confiance à tes propres stratagèmes. Ne sais-tu pas que « l'Éternel étend Ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à Lui. » ? (2 Chroniques 16:9). Voilà la clé ! Les yeux du Seigneur parcourent toute la terre pour trouver des hommes dont le cœur est en harmonie avec le Sien afin de Se montrer fort en leur faveur.

Ce que le prophète dit, c'est que Dieu veut travailler. Dieu a une œuvre qu'Il désire faire, et Il cherche des hommes qui sont en harmonie avec ce qu'Il désire, afin de pouvoir Se montrer fort en leur faveur. La clé c'est de découvrir ce que Dieu veut faire. J'ai découvert que la meilleure façon de le savoir c'est de se lancer. Essayez et vous verrez. Peut-être que Dieu travaillera. Peut-être que Dieu veut travailler. Donnons-Lui une chance. Mais encore une fois, ayez toujours l'attitude qui dit : « Si ça ne marche pas, ne forçons pas. » Restez assez flexibles pour pouvoir abandonner un projet s'il est évident que ça ne marche pas ; il ne faut pas forcer les choses pour essayer de les faire fonctionner.

Nous voyons la même idée dans l'histoire d'Esther, quand Mardochée lui a dit d'aller voir le roi. Elle dit : « Tu ne peux pas aller le voir comme ça. Il faut qu'il t'appelle. Tu mets ta vie en danger si tu y vas sans avoir été appelé. » Mardochée a répondu : « Tu penses que si ce décret passe tu vas y échapper ? Peut-être que Dieu t'a fait parvenir à la royauté pour un temps comme celui-ci. Si tu ne le fais pas, la délivrance pour les Juifs viendra d'ailleurs. »

En d'autres termes, Dieu va faire Son œuvre. Dieu va accomplir Ses desseins. La nation d'Israël ne peut pas être anéantie, parce que c'est à travers elle que le Messie va venir. Tu peux être certaine que les desseins de Dieu s'accompliront. Si tu échoues, la délivrance viendra d'ailleurs. Dieu fera le travail, mais nous avons l'occasion d'être les vases à travers lesquels Dieu travaille.

Je crois que c'est souvent le cas. Dieu a une œuvre qu'Il désire faire. Il veut le faire et vous pouvez choisir d'y participer. En osant, vous pouvez être le vase qu'Il utilise. Esther a été très audacieuse d'aller voir le roi sans avoir été appelée. Si le roi ne lève pas son sceptre, elle va périr immédiatement.

Il y a plusieurs années, un livre intitulé, *The Gospel Blimp* (Le Dirigeable Évangélique) a été écrit. Il était tellement typique des programmes conçus par les hommes pour essayer d'augmenter la fréquentation d'une église. C'est étonnant de voir tous les programmes de croissance de l'église, les stratagèmes, et les systèmes que les gens peuvent inventer. L'idée était d'obtenir un petit dirigeable et d'y inscrire une invitation à l'église. Ils l'ont ensuite attaché à un câble et l'ont laissé voler au-dessus de l'église. L'idée était de montrer aux gens que l'église était là. Ils avaient même écrit le message : « Jésus vous aime », sur le dirigeable.

Les problèmes qu'ils ont eus pour garder ce truc en l'air constituent une histoire classique. Finalement, une tempête est arrivée et les hommes essayaient de maintenir le système. Il y a eu une grosse bagarre, qui a divisé l'église. La moitié des gens sont partis, en colère contre l'autre moitié. C'est tellement vrai des efforts de l'homme ! Plutôt que de faire grandir l'église, ils ont subi une perte. Dès le début, quand ils ont vu que leur affaire ne fonctionnait pas, ils se sont dit : « Nous avons dépensé 1 500 dollars pour ce dirigeable. Il faut le garder là-haut. » Ils auraient dû se dire que c'était une erreur, oublier tout, et laisser la chose s'envoler. N'essayons pas de nous accrocher à ce que Dieu veut balayer.

Il y a plusieurs années, je suis allé à Lubbock, au Texas, pour parler dans une Southern Baptist Church (une église baptiste du sud). Le pasteur avait dit qu'ils avaient décidé de pas garder un programme dans l'église par des moyens artificiels. En d'autres termes, ils n'allaient pas mettre en place des systèmes de survie pour essayer de garder en vie les choses qui se mouraient.

C'est une erreur que l'Église a très souvent faite. Il y a un temps où Dieu utilise un type de programme particulier, et puis, Il change. Malheureusement, c'est devenu une tradition pour les gens d'essayer de le garder en vie. Ils le branchent à des systèmes de survie et tentent de le maintenir en vie. Avec l'aide de Dieu, nous apprenons à laisser les choses mourir de mort naturelle au lieu de les garder en vie par des moyens artificiels.

C'est toujours un signe de dégénérescence quand vous devez puiser dans le passé pour raconter ce que Dieu a fait, plutôt que d'être capable de dire : « Regardez ce que Dieu fait aujourd'hui ! » Au lieu de simplement entendre parler de ce que Dieu a fait, il est important que nous fassions partie de son œuvre. Nous devons expérimenter l'œuvre de Dieu par nous-mêmes. Sinon, elle ne continuera pas. Nous devons faire de chaque génération une première génération en ce qui concerne l'expérience de l'œuvre de Dieu, afin d'assurer sa continuité. Mais quand nous construisons un mémorial et commençons à dire : « Regardez ce que Dieu a fait, et comment Dieu a utilisé cette personne. Regardez comment Dieu a béni cet homme ! », prenons garde ! Lorsque nous construisons un monument pour nous rappeler ce que Dieu a fait dans le passé, c'est toujours triste, parce que chacun de nous a besoin de faire l'expérience de l'œuvre de Dieu, vivante et fraîche dans sa propre vie.

Il y a eu une période où Dieu a utilisé les concerts du samedi soir à Calvary Chapel d'une manière glorieuse. Les concerts du samedi soir étaient le plus merveilleux outil d'évangélisation que nous avons. L'église était toujours pleine à craquer. Nous avions de nombreux groupes musicaux et tous les samedis soirs des centaines de jeunes acceptaient Jésus-Christ. Si vous aviez fait un sondage en Californie du Sud pour établir où les gens avaient été sauvés, vous auriez constaté que beaucoup d'entre eux avaient accepté Jésus dans leur vie lors d'un concert du samedi soir à Calvary Chapel. Il y a donc eu un moment où Dieu a utilisé ces concerts, mais ensuite, ce temps a été révolu. Il y a quelques années, certains ont dit qu'ils voulaient de nouveau essayer les concerts du samedi soir. J'ai dit : « D'accord, allez-y. » Mais le temps était passé. Pendant un certain temps ils ont essayé de refaire ces concerts, mais c'était comme si Dieu disait : « Non, cette époque est terminée. » Mais cela ne signifie pas qu'on ne puisse pas le refaire un jour, mais plutôt que d'essayer de continuer et de voir la chose mourir lentement, il est préférable de la laisser tomber. N'essayez pas de la garder en vie !

Alors, faites un pas de foi ! Si ça marche, réjouissez-vous. Si ce n'est pas le cas, cherchez autre chose. Donnez à Dieu une chance. Je crois fermement à l'idée de donner à Dieu une occasion, et quand ça marche, c'est glorieux ! Mais quand ça ne marche pas, vous ne vous êtes pas impliqués si profondément que vous ne puissiez pas simplement laisser tomber et dire : « Ça semblait pourtant être une bonne idée ! » Ne vous y accrochez pas de telle sorte que vous ne puissiez pas laisser tomber.

Soyez dirigés par l'Esprit et n'ayez pas peur de Le suivre. Et ayant commencé dans l'Esprit, ne cherchez pas à être rendus parfaits dans la chair. Je vois cela comme un problème, même parmi certains des gars qui étaient avec nous au début. Dieu a béni leur ministère, mais malheureusement, ils sont devenus beaucoup plus organisés. Ils commencent maintenant à diriger le programme et en le faisant, ils perdent quelque chose de vital. Ayant commencé dans l'Esprit, ne cherchez pas à être rendus parfaits dans la chair. C'est toujours une erreur.

Je remercie Dieu de ce qu'Il nous a donné beaucoup de pasteurs qui ont compris la vision de simplement se lancer et d'avancer par la foi. Je les observe entreprendre des choses par la foi. C'est passionnant de voir comment Dieu bénit quand nous osons essayer et que nous Lui permettons de faire ce qu'Il veut faire, en nous offrant à Lui comme des instruments à travers lesquels Il peut faire ce qu'Il veut faire, s'Il le désire. La clé c'est de nous rendre disponibles. Donc, qui sait ! L'Éternel étend son regard sur toute la terre pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à Lui. Découvrez la volonté de Dieu, puis sautez dedans. Gardez votre cœur en harmonie avec le Sien, et vous serez stupéfaits de voir ce que Dieu fera et comment Il bénira.

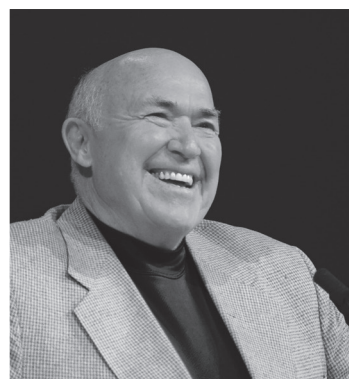
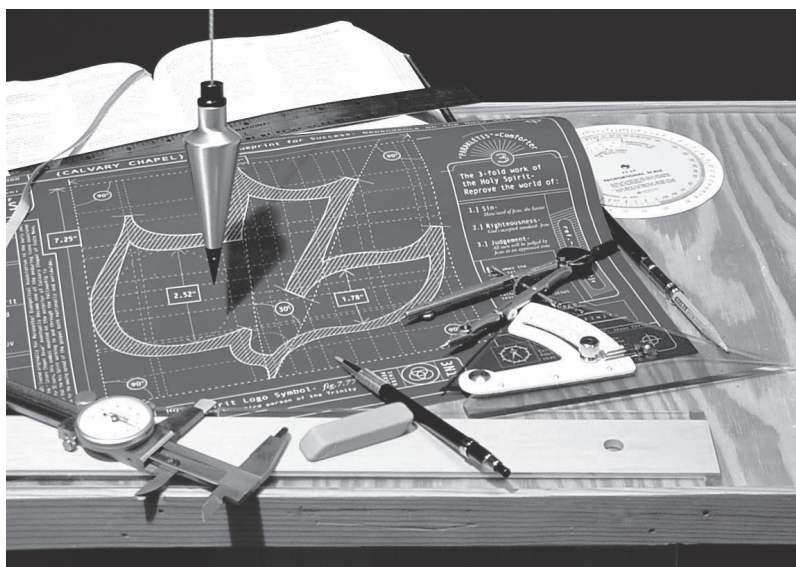
CALVARY CHAPEL ...

QU'EST-CE QUI LA REND UNIQUE ?

Il est toujours bon d'avoir une compréhension de l'œuvre unique que Dieu a effectuée au sein de notre communauté. Si Calvary Chapel est exactement comme l'église de l'autre côté de la rue, il serait préférable de fusionner les deux tout simplement. Mais, s'il y a des particularités qui nous rendent différents, alors nous avons une place unique et spéciale dans le plan de Dieu. Certes, il y a des églises qui partagent beaucoup de nos croyances et de nos façons de faire. Mais Dieu a fait un merveilleux travail d'équilibre dans le mouvement Calvary Chapel qui nous rend différents dans de nombreux domaines.

Certaines églises croient aux dons et au ministère du Saint-Esprit, mais ne mettent pas suffisamment l'accent sur l'enseignement de la Bible. D'autres insistent sur l'enseignement de la Parole de Dieu, mais ne croient pas que les dons du Saint-Esprit sont disponibles et valables encore aujourd'hui.

Au sein de Calvary Chapel, nous avons l'enseignement de la Parole, et un cœur ouvert à l'œuvre du Saint-Esprit. C'est cet équilibre qui fait de Calvary Chapel un mouvement distinct et unique, béni de Dieu. Il est donc important de comprendre les principes bibliques que nous utilisons et qui expliquent pourquoi Dieu nous a permis d'exister et de grandir.



Chuck Smith fut l'un des meilleurs enseignants de la Bible aux Etats-Unis. Son ministère est né de la révolution de la jeunesse des années '60s et '70s et est devenu un groupe d'églises Calvary Chapel à l'échelon national. Son ministère d'enseignement, The Word For Today (La Parole pour Aujourd'hui), est diffusé quotidiennement à la radio, à la télévision, et sur Internet dans le monde entier.